

Actuellement, nous entendons beaucoup parler de complotiste et d'anticomplotiste, mais qui est l'un, et qui est l'autre ? Évidemment, c'est l'autre, mais le dire ainsi ne solutionne pas la question, l'autre accusant l'un, et réciproquement. Une évidence pourtant, disons que si l'autre est à juste titre un 'lanceur d'alerte, c'est donc l'un qui est complotiste.

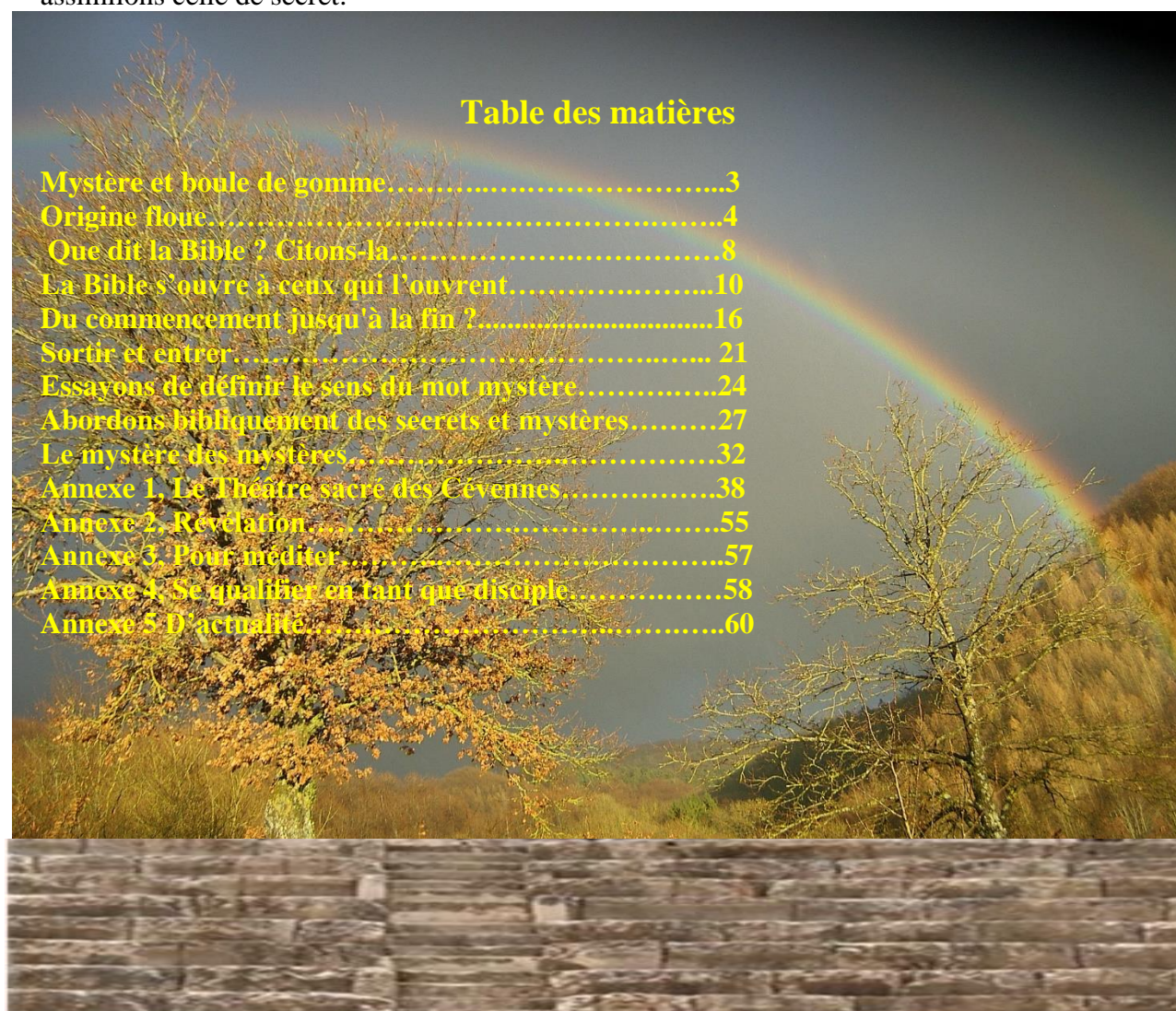
Pour notre part, nous tirons une conclusion de divers évènements récents :

Si on peut le dire ainsi, nous avons découvert, ou plutôt constaté pratiquement, au passé proche et au présent quotidien, à quel point la corruption est étendue et profonde sur le plan mondial, avec bien des mensonges auxquels nous pouvons ajouter à juste titre divers synonymes au pluriel : affabulations, artifices, boniments, calomnies, contrevérités, dissimulations, duplicités, fabulations, faussetés, illusions, impostures, inexactitudes, simulacres, tromperies, vols en tous genres, etc...

Nous vivons dans un monde de fous qui se croient sages, intelligents, tout puissants, invulnérables, mais...

Nous pouvons croire que nous vivons, les peuples gouvernés, sans pour autant dire les 'sans dents' selon une expression 'hollandaise' qui a eu son 'heure de gloire' sans être glorieuse, dans un monde à mystère(s), singulier et pluriel. Cela donne de la 'manne' aux gens des médias, que nous leur donnions confiance, leur donnions du crédit, ou non. En quoi chacun peut définir et manifester ses propres réflexions et options, à tort ou à raison. D'autant plus que bien des réalités de ce monde paraissent mystérieuses.

Essayons-nous à une approche, à un éclairage de la notion du mystère, à laquelle nous assimilons celle de secret.





*Vous
avez dit
Mystère
?*



Amos

Photos privées, Internet, dessins Samuel Bastide, codex scellé J. Paul Lagarde



Mystère et boule de gomme

« Je ne dirai rien ; le secret ne sera pas dévoilé ; motus et bouche cousue ; rester très mystérieux ; qui sait ?

Cette expression est d'usage courant mais son origine exacte reste un peu mystère et boule de gomme, même s'il est probable qu'elle est de source enfantine. »

<https://www.expressio.fr/expressions/mystere-et-boule-de-gomme>

Cette expression populaire qui n'a rien de scientifique, de philosophique ni de théologique, et pourtant elle est la porte sur une 'arrière-boutique' inconnue qui garde, protège ses mystères. Ce qui n'empêche pas d'émettre parmi de nombreux synonymes des suppositions, des théories, hypothèses, opinions, postulats, spéculations, dogmes et aussi des religions, etc...

Mystère est un terme qui peut désigner :

- Les secrets de la création, de la vie et de la matière fondamentale,

D'où découlent :

- Des rites ou enseignements mystiques, cachés à ceux qui n'y sont pas initiés,

- Des cultes à mystères, formes de cultes initiatiques antiques, ou/et aussi contemporains.

- Et bien d'autres questionnements sous les étiquettes de sciences, philosophies, théologies et autres qualificatifs.

Mais qu'est-ce qu'un mystère, quel que soit le qualificatif que nous pouvons donc lui attribuer dans le temps et l'espace : politique, scientifique, théologiques, psychologique, ou autres, privés ou/et communautaires ?

La définition la plus simple et la plus officielle est :

« *Ce qui est inaccessible à la raison humaine, ce qui est de l'ordre du surnaturel, ce qui est obscur, caché, inconnu, incompréhensible : Le mystère de la création. »*



Cette définition ne nous convient que partiellement,

alors nous la complétons, car au-delà en direct de 'l'inaccessible à la raison humaine' existe une possibilité complémentaire : la **révélation** qui, selon les cas et situations, peut provenir de sources diverses.

La révélation peut nous donner 'La clé du mystère', ce que nous croyons tout à fait possible, sans être universel. Par universel nous ne pensons pas obligatoirement à tous les mystères existants, et pour certains pas à tous les humains, mais concernant des sujets particuliers pour des personnes précises, sujets à communiquer ou non.

Remarquons que certaines 'affaires criminelles' ont été solutionnées après des dizaines, de nombreuses années, et avec l'assistance de technologies nouvelles, des découvertes d'archives et témoignages par exemples. Il est intéressant de constater qu'il est de plus en plus souvent parlé, radios et télévisions s'en mêlant parfois, de 'secrets de familles'. Des personnes pouvant découvrir qu'elles ne sont pas, par exemple, engendrées ou descendantes de qui elles croyaient. Nous laissons aux 'psy' et aux sociologues en particulier d'en étudier et solutionner les conséquences, d'autres sujets et causes pouvant se greffer, qu'il peut être sage de ne pas citer. Précisons aussi que des pasteurs compétents peuvent servir utilement.

Nous pouvons confirmer en lisant en complément d'une définition :

« *Chose inconnue ou qui n'est accessible qu'à des **initiés** : Ce sont là, les **mystères de la politique**, entre autres* », nous n'insistons pas !

« *Silence, obscurité volontaire faits sur quelqu'un, en particulier sur sa vie : S'entourer de mystère.*

Précaution prise pour cacher quelque chose : Faire des mystères. »

En nous approchant de notre sujet, mais sans encore y pénétrer, sans même y toucher directement, mais tout en le concernant spirituellement car suscitant pourtant d'importantes conséquences spirituelles et physiques :

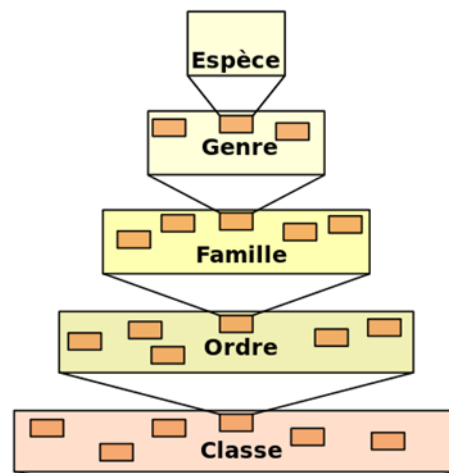
« Les rites religieux voulant être purificateurs, magiques, liés aux cultes de certaines divinités et dont les initiés juraient de ne rien révéler. (Les mystères les mieux connus sont ceux d'Éleusis, d'Isis, de Cybèle et de Mithra.) » Nous nous permettons de prétendre, bien que ce soit sous diverses formes, ils sont toujours pratiqués, y compris en faisant couler du sang.

Origine floue

« Peu savent ce qu'il faut savoir,
Pour savoir combien peu l'on sait. »

À notre connaissance, cette citation est la dédicace qu'une mère a écrite sur la Bible qu'elle offrait à son fils partant pour des études supérieures. Par acquis de conscience, nous avons cherché sur Google si un nom d'auteur nous était proposé, la réponse fut une liste infinie de site concernant le... covid-19, ce qui n'est pas peu dire !

En tout temps, le monde a 'engendré' des penseurs, mais ne sachant comment les qualifier, nous laissons le choix selon la proposition supérieure de la pyramide présentée par Wikipédia, chacune pouvant certainement intérieurement se diviser à l'infini ;



<https://fr.wikipedia.org/wiki/Esp%C3%A8ce> :

Dès la naissance de la qéhyillah/ecclésià/église un courant de pensée s'affirmait, tout en tentant de la pénétrer, c'est le gnosticisme, son opposé est l'agnosticisme certainement plus connu car cette expression étant plus souvent utilisée :

« **agnosticisme** (*agnɔstisism/*) est une conception selon laquelle l'esprit humain ne peut accéder à l'absolu. Selon les agnostiques, il est impossible de trancher le débat sur l'existence d'un dieu ou d'une divinité, il n'y a aucune preuve définitive sur le sujet et il n'est pas possible de se prononcer.

Les agnostiques tendent à n'accorder aucune transcendance ni aucune valeur sacrée aux religions (prophète, messie, textes sacrés...) et à leurs institutions (clergé, rituels, prescriptions diverses...). Aux yeux d'un agnostique, les religions sont bien trop «humaines» du fait de leurs modes de fonctionnement et des dynamiques anthropologiques sur lesquelles elles reposent (soutien psychologique face à la mort, analogie anthropocentrique d'un dieu bâtisseur de l'univers...) pour qu'elles puissent avoir un quelconque lien direct avec une éventuelle et hypothétique forme d'intelligence surnaturelle. » (Wikipédia)

Ce courant, ainsi que l'athéisme, se veut être soulagé du besoin d'une quelconque foi. Mais en fait, s'ils voulaient bien rejoindre celui des 'libres penseurs' et osaient examiner les faits, ils pourraient bien découvrir qu'il faut plus de 'foi' et de 'croyances' pour être athées que pour croire que nous existons de par la volonté d'un Créateur.

Notons en passant pour confirmer les diversités dans chaque 'famille', que Wikipédia nous dit : « Dans la pratique, même si tous les libres-penseurs s'affirment rationalistes, leur idéal est difficile à atteindre et la nature contestataire des mouvements libres-penseurs, l'opposition en particulier aux autorités et aux dogmes religieux qui y est centrale, ainsi que les divergences sur les moyens à employer pour parvenir à des sociétés moins inéquitables, **ont mené à des scissions entre libres-penseurs athées, agnostiques ou déistes, anarchistes, libertaires, léninistes ou autres.** »

Mais c'est avec le gnosticisme que les apôtres et les premiers disciples ont eu à se confronter. Il est utile de s'informer sur ce(s) courant(s), ce que nous faisons en consultant Wikipédia :

« Le gnosticisme est un mouvement de pensée centré autour de la notion de «connaissance», regroupant des doctrines **variées et multiformes** qui se développent au cours des II^e et III^es siècles dans les limites de l'Empire romain. Ces doctrines se caractérisent généralement par l'affirmation que les êtres humains sont des âmes divines emprisonnées dans un monde matériel créé par un dieu inférieur mauvais ou imparfait, le Démiurge ou Yahvé à l'opposé duquel existe un autre être, transcendant et parfait, plus éloigné, un dieu supérieur lié à l'homme **par la connaissance** qu'il lui a donnée.

Le mouvement, dont les origines ne sont pas claires, connaît son apogée au cours du II^e siècle. Les sectes gnostiques ont progressivement disparu à partir du IV^e siècle, mais il est possible qu'elles aient influencé d'autres mouvements comme le manichéisme, le marcionisme ou encore le bogomilisme.



Dans ce cadre, le «gnosticisme» - un terme de création moderne - définit un mouvement de pensée centré sur la notion de «connaissance» (en grec : gnôsis) qui s'est développé dans l'Empire romain au cours des II^e et III^e siècles. Par contre, le terme «gnose» - dont l'usage est attesté depuis le II^e siècle et se retrouve 29 fois dans les écrits canoniques du nouveau Testament - désigne des tendances universelles de la pensée qui ont en commun la notion de connaissance, qui connaît diverses manifestations à travers l'histoire et dont relèvent par exemple également des mouvements aussi divers que la kabbale, le manichéisme ou encore le mandéisme.

L'accord sur cette définition du gnosticisme, ou plutôt des gnosticisimes, ne lève néanmoins pas les débats sur les origines de ces mouvements et la question reste disputée de savoir s'il existe un gnosticisme pré-chrétien, si c'est un phénomène concurrent du christianisme ancien ou si ce sont des mouvements qui sont apparus au sein du christianisme, progressivement condamnés et qualifiés d'hérésies par les courants dogmatiques dominants.

Néanmoins, et malgré la réalité variée et un mouvement de pensée nourri de différentes traditions - grecques (hermétisme, pythagorisme et orphisme), judéennes (thème de la chute des anges) ou encore chrétienne (thème de la venue du messie) -, le gnosticisme conserve «[une] spécificité intellectuelle et [une] originalité existentielle : la recherche et la réalisation de la connaissance [...] qui est une illumination directe du dieu dans l'homme» et qui revêt pour ses adeptes un rôle essentiel dans l'accès au salut. Ces derniers cherchent à débarrasser l'âme des entraves d'une condition corporelle vécue comme anormale afin de la ramener à un état de pureté initiale.

*Les débats ont pu proposer, entre autres hypothèses, tantôt un **christianisme hellénisé teinté de dualisme platonicien**, tantôt une **dissidence du judaïsme** ou ont présenté ces mouvements comme une forme spécifique du phénomène général de gnose sans, d'ailleurs, que ces positions soient exclusives les unes des autres. En tout état de cause, pour diversifiés qu'ils soient, ces groupes entretiennent des rapports - certes «ténus et embrouillés» - avec un christianisme alors en voie de constitution.*

Selon les descriptions des hérésiologues, c'est dans un cadre géographique allant de la vallée du Jourdain à l'Asie Mineure que les communautés gnostiques apparaissent à l'époque des apôtres. Simon par exemple enseignait la Gnose. On retrouve la trace des Nicolaïtes à Samarie, Nicolas à Antioche. Leur réflexion sur des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament, dont certains considérés aujourd'hui comme apocryphes, sont marqués par l'hellénisme. Parmi ces livres, le livre des Jubilés et le Livre d'Hénoch sont parmi les plus significatifs.

Vers 120, les gnostiques gagnent Alexandrie, autour de Basilide, Carpocrate et Valentin, ce dernier se rendant vers 140 à Rome où des sectes fortement influencées par les éléments orientaux continuent d'affluer. Les sectes gnostiques se propagent notamment en Espagne. On peut mesurer l'influence du gnosticisme à la force et au nombre de ses réfutations.

Thèmes principaux

Les auteurs gnostiques abordent la plupart des thèmes mythologiques et eschatologiques, les réinterprètent en passant par la révélation d'une «histoire secrète», d'un mythe total : l'origine et la création du Monde ; l'origine du Mal ; le drame du Rédempteur divin descendu sur Terre afin de sauver les hommes ; la victoire finale du Dieu transcendant, conduisant à la fin de l'Histoire et l'anéantissement du Cosmos.

Le point de départ est la considération, par l'individu, de sa situation face au monde : que suis-je, pourquoi ce monde me semble-t-il étranger, qu'étais-je à l'origine et comment (éventuellement) revenir à cette situation ? C'est la prise de conscience d'une déchéance impliquant que le Bien et le Mal sont deux éléments inconciliables, absurdement mêlés ici-bas par un accident contraire à la volonté divine. La révolte intime contre le Mal est la preuve de l'appartenance au Bien, à un absolu parfait extérieur à ce monde.

L'humanité est divisée en trois catégories :

- ceux qui se sentent (donc, se savent) pourvus d'une perfection innée dont la nature est esprit : les pneumatiques ; pneuma veut effectivement dire «esprit». En grec sont les spirituels ceux qui sont prédestinés au salut ;*
- ceux qui n'ont qu'une âme et point d'esprit, mais chez qui le Salut peut encore être introduit par instruction : les psychiques, ceux qui possèdent une âme et peuvent être sauvés au prix d'un effort personnel et d'une conversion ;*
- enfin, les êtres dépourvus d'esprit et d'âme, uniquement constitués d'éléments charnels voués à la destruction : les hyliques.*

Le but premier du gnostique est la délivrance de sa parcelle divine, aliénée dans un monde matériel corrompu, et sa remontée vers les sphères célestes. Cette délivrance passe par la Gnose, la connaissance parfaite de la nature de l'esprit, des structures de l'univers, de son histoire passée et future.

Le premier aspect de la Gnose porte sur les origines du monde matériel et de l'homme, le Mal s'expliquant par la chute accidentelle d'éléments supérieurs dans un cosmos matériel, temporel et sexué, au fond duquel ils se sont disjoints, dispersés et emprisonnés sans pour autant perdre leur pureté. Le second aspect de la Gnose vise la Destinée de l'humanité et du Cosmos, aboutissant à la dissolution finale de la matière, à la libération de l'esprit et au retour à l'unité parfaite intemporelle dont les élus, ici-bas, gardaient le souvenir.

Le monde supérieur ayant seul été organisé par une intelligence authentiquement créatrice, le matériel n'en est qu'une copie maladroite. De même, l'homme terrestre est l'image imparfaite d'un modèle céleste. On voit l'idée de Décadence, puis de Rédemption. Pour les Élus, le Salut peut être personnel, alors que pour les autres le rachat se fera par une eschatologie générale ayant pour terme la destruction de l'univers matériel

*L'amnésie, l'oubli de la condition originelle est une image spécifiquement gnostique. En se tournant vers la Matière, l'âme oublie sa propre identité. C'est la mort spirituelle. Le mythe du Sauveur Sauvé tourne autour de cette notion d'amnésie, qu'illustre l'Hymne de la Perle, dans les Actes de Thomas. La découverte du principe transcendant à l'intérieur de Soi-même constitue l'élément central de la religion gnostique. **Cette redécouverte, l'anamnèse, est obtenue grâce à un messager divin et grâce à la gnose.** Dans les Évangiles, l'aspect de l'oubli est bien éclairé quand Jésus sur la croix dit : « Mon peuple se perd faute de connaissance » (N'apparaît pas dans les Évangiles, mais bien dans Osée 4v6).*

L'homme est asservi aux puissances des cieux visibles qui l'ont façonné. Les gnostiques pensent pouvoir réduire leur puissance en employant des conjurations contenant les noms secrets de ces puissances. Ils mettent également en place des rites pour échapper aux égarements de « l'esprit contrefacteur ». Au moment de la mort, un élu muni de tous les sacrements de la gnose fait son ascension à travers les cieux sans retour : il présente les sceaux aux gardiens pour que les portes lui soient ouvertes. Des autres, les moins souillés sont purifiés dans les purgatoires des espaces célestes, montant parfois d'une sphère à l'autre lors d'une conjonction astrale. Mais bien des malheureux sont rejetés vers le bas, tourmentés en Enfer, avant d'être soumis à l'oubli de leur vie précédente et rejetés dans de nouveaux corps. »

(Extraits de <https://fr.wikipedia.org/wiki/Gnosticisme>)

« ...la gnose a été un poison dans l'Église ancienne, un gnosticisme chrétien est né à partir du 2^{ème} siècle en particulier, qui est (déjà) dénoncé dans des textes comme particulièrement dans l'épître aux Colossiens, qui a été particulièrement écrite contre les Chrétiens gnostiques. Le gnosticisme donne l'impression qu'on connaît les 'recettes' sacrées des choses, le sentiment d'avoir une supériorité sur le commun des mortels, qui lui ne comprend pas le jeu des enchaînements des causes et des effets. »

([https://fr.wikipedia.org/wiki/Dualisme_\(religion\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dualisme_(religion)))

Ces textes et d'autres qui pourraient occuper des milliards d'octets informatiques, à caractère 'laïque' nous permettent de considérer les pluralismes de pensées inondant le temps depuis son origine, semant aussi la confusion intellectuelle avec ses débordements dans le 'monde spirituel', et réciproquement.

Il est évident que l'entité 'connaissance' est de grande importance, mais aussi important est d'en discerner, d'en connaître l'origine, la et les source(s), avec transmissions qui peuvent se dire : révélations, réflexions, découvertes, initiations pour celles qui nous viennent directement à la pensée, et toutes au pluriel ; aussi pour connaissances.

Nous pouvons déjà dire :

Beaucoup d'imaginaires intellectuels humains d'en-bas imprégnés de mythologies et de philosophies antiques se mélangent et s'opposent à la 'Révélation d'en-haut' avec l'intention satanique de la frelater, limiter, édulcorer afin d'amoindrir sa puissance spirituelle, mais...

Mais que dit la Bible ?



Que dit la Bible ? Citons-la :

Proverbes 9:17 *Les eaux dérobées sont douces, et le pain du mystère est agréable !*

Marc 4:11 *Il leur dit : C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu ; mais pour ceux qui sont dehors tout se passe en paraboles,*

Romains 11:25 *Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée.*

Romains 16:25 *A celui qui peut vous affermir selon mon Évangile et la prédication de Jésus Christ, conformément à la révélation du mystère caché pendant des siècles,*

1 Corinthiens 15:51 *Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés,*

Ephésiens 1:9 *nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même,*

Ephésiens 3:3 *C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots.*

Ephésiens 3:4 *En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ.*

Ephésiens 3:6 *Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus Christ par l'Évangile,*

Ephésiens 3:9 *et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses,*

Ephésiens 5:32 *Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église.*

Ephésiens 6:19 *Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Évangile,*

Colossiens 1:26 *le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints,*

Colossiens 1:27 *à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire.*

Colossiens 2:2 *afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ,*

Colossiens 2:3 *mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science.*

Colossiens 4:3 *Priez en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte pour la parole, en sorte que je puisse annoncer le mystère de Christ, pour lequel je suis dans les chaînes,*

2 Thessaloniens 2:7 *Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu.*

1 Timothée 3:9 *conservant le mystère de la foi dans une conscience pure.*

1 Timothée 3:16 *Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : celui qui a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire.*

Apocalypse 1:20 *le mystère des sept étoiles* que tu as vues dans ma main droite, *et des sept chandeliers d'or*. Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises.

Apocalypse 10:7 *mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait*, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes.

Apocalypse 17:5 *Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre.*

Apocalypse 17:7 *Et l'ange me dit : Pourquoi t'étonnes-tu ? Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes.*

Certaines de ces paroles nous sont devenues familières et ne nous paraissent plus mystérieuses, si nous parlons en disciples de Iéschoua HaMachiah (Jésus le Messie). Mais pour d'autres c'est tout à fait différent. Il est juste de rapporter ici la parole de Iéshoua qui ne s'adressait pas à une foule, mais prononcée en intimité, rapportée par Jean au chapitre 15 de son Évangile :

" 12 *Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. 13 Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. 14 Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. 15 Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait, mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai entendu de mon Père. 16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit permanent ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. 17 Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.*"

Ne confondons pas les paroles du Sauveurs adressées à ses proches dans l'intimité avec celles adressées aux foules. Soyons prudents en traduisant des paroles dites 'Logos' en paroles dites 'Remah'. C'est-à-dire en nous appropriant de façons intellectuelle et religieuse des paroles qui ne nous concernent pas, pas encore ou plus personnellement.

Ne confondons pas le et les choix du Seigneur qui a ses critères, concernant le verset 16, qui concerne le service et non le 'salut', car Il a bien dit : " 35 *Et Jésus leur répondit : Je suis le pain de vie ; celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. 36 Mais je vous l'ai dit, vous m'avez vu, et vous ne croyez point. 37 Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne mettrai point dehors celui qui vient à moi. 38 Car je suis descendu du ciel, pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. 39 Or c'est ici la volonté du Père qui m'a envoyé, que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. 40 C'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé, que quiconque contemple le Fils et croit en lui, ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.*"

Et pour préciser davantage ! : " 16 *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. 17 Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. 18 Celui qui croit en lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. 19 Et la cause de cette condamnation, c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. 20 Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient réprouvées. 21 Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu.*" (Jean 3)

Et Paul appuie : "...*qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.* " (1Ti.2.4)

Mais il faut dire que tous ceux qui viennent par la foi auprès du Créateur ne vivent pas au même niveau de sanctification, d'obéissance et de fidélité (mot original traduit aussi par foi), ce qui enfante des particularités qui peuvent évoluer. Cela peut produire différents niveaux d'intimité avec le Seigneur, tout en étant distinct des ministères.

Aujourd'hui encore le Seigneur peut appeler plus particulièrement parmi ses disciples des 'amis' à qui Il confie des révélations, à transmettre ou non à l'ensemble de 'son Corps', voir aussi pour le monde.

Rappelons aussi l'importante affirmation d'Amos 3.7 : "*Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien, qu'il n'ait révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.* "

Comprenons aussi l'invitation de יהוה/IHWH à un de ses 'amis prophètes' ce qui n'est pas exclusif :

" *1 Or la parole de l'Éternel fut adressée à Jérémie une seconde fois, en ces mots, quand il était encore enfermé dans la cour de la prison : 2 Ainsi a dit l'Éternel qui va faire ceci, l'Éternel qui le conçoit pour l'exécuter, celui dont le nom est l'Éternel : 3 Crie vers moi, et je te répondrai, et je te déclarerai des choses grandes et cachées que tu ne connais pas.* " (Jérémie 33.1)

La Bible s'ouvre à ceux qui l'ouvrent

Bien évidemment, dans notre aujourd'hui nous avons une responsabilité différente que celle des humains qui ont vécu sans les Écritures écrites avec nos possibilités de la lire dans diverses versions, et pour ceux dont nous sommes, encore en toute liberté, mais pour combien de temps ? Iéschoua a averti :

" *Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler.* " (Jean 9.4)

Bien qu'Il ne règne pas encore, le Seigneur contrôle et œuvre sur cette terre par son 'Souffle le Saint' et son corps qui est la qéhyillah (l'Église). Car sa 'Parole' et son 'Souffle' ne sont pas liés et notre Sauveur et Seigneur fait ce qu'il veut, où Il veut, quand Il veut et par qui Il veut, s'Il veut utiliser des humains, voire des anges célestes. De même concernant ses secrets, que nous pouvons appeler mystères, qui sont des réalités et vérités inaccessibles par essence à l'intelligence humaine, dont l'être et le contenu ne peuvent être saisis que par la révélation divine. Évidemment cela ne peut arriver qu'à ceux qui se 'nourrissent de la Parole', et comme à l'image des anges eux-mêmes, désirent y plonger leurs regards :

40 LA TOUR DE CREST ET SES MARTYRS



Les protestants voyaient dans la Bible leur seule règle de foi. Les oppresseurs s'appliquèrent à la faire disparaître. On risquait la mort pour la lire. Dans les châteaux on la cachait entre autres sous d'élégants tabourets de salon. Les paysans dauphinois la plaçaient souvent sous la chaise du bébé. Les dragons furieux de l'avoir cherchée en vain sortaient en grognant. L'enfant innocent avait sauvé la famille.

(Samuel Bastide)

" Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards. " (1Pi.1.12)

« ...En tout cas, le mot grec **mustèrion**, correspondant à l'hébreu **sôd** et à l'araméen **raza** signifie **un secret intelligible. Il ne désigne donc pas un «mystère» impénétrable**, comme on pourrait le supposer, puisque **le terme renvoie plutôt à une révélation, à un secret qui se transmet de bouche à oreille**. Matthieu et Luc parlent des «mystères du Royaume des Cieux» au pluriel (Mt 13.11 ; Luc 8.10) alors que Marc utilise le mot «mystère» au singulier (Mc 4. 11), ce qui accentue de beaucoup la force de l'expression. Le Royaume des Cieux n'est pas une abstraction mais une réalité à laquelle il est possible de prendre part. Les Évangiles affirment que «ce secret et la grâce de le réaliser sont confiés aux disciples». **En fait, être un disciple est un état et non un statut**. Et chacun peut être un disciple dans la mesure où il met authentiquement en pratique l'enseignement. «**Écoutez et comprenez !**» lance Jésus en s'adressant à la foule. Parmi la foule, le disciple sera celui qui peut écouter, puis comprendre et enfin appliquer habilement l'enseignement.» (Jésus parlait araméen, Éric Édemann, éd. Le Relié)

Pourtant l'humanité, bien de ses composants du moins, aimeraient pouvoir sonder et connaître les 'choses cachées' sans rechercher le Créateur, d'où l'existence de 'sociétés secrètes' et diverses religions à mystères nécessitant des initiations, et organisations ésotériques. C'est ce dont nous parle le verset généralement mal compris d'Écclésiaste 3.11 traduit par **Segond**, version la plus utilisée, du moins qui le fut, dans les courants évangéliques :

" Il fait toute chose bonne en son temps ; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin." (Ecc.3.11)

Beaucoup de commentaires lui font dire que Dieu a mis dans la pensée des humains la question de l'après décès et de l'au-delà auquel il faut se préparer, ce qui est vrai. Mais mieux traduit et la lecture attentive du contexte ne permettent pas cette interprétation, bien qu'elle soit très utile et utilisée par les évangélistes pour appeler à la repentance.

La version dite du '**Semeur**' est déjà plus précise :

" 10 J'ai considéré les différentes occupations auxquelles Dieu impose aux hommes de s'appliquer. 11 Dieu fait toute chose belle en son temps. Il a implanté au tréfonds de l'être humain **le sens** de l'éternité. **Et pourtant, l'homme est incapable de saisir l'œuvre que Dieu accomplit du commencement à la fin.** "

Confirmée par **Martin**

" 10 **J'ai considéré cette occupation que Dieu a donnée aux hommes pour s'y appliquer.** 11 Il a fait que toutes choses sont belles en leur temps ; aussi a-t-il mis le monde en leur cœur, **sans toutefois que l'homme puisse comprendre d'un bout à l'autre l'œuvre que Dieu a faite.** "

Et **Darby**

" 10 **J'ai vu l'occupation que Dieu a donnée aux fils des hommes pour s'y fatiguer**¹ : 11 il a fait toute chose belle en son temps ; et il a mis le monde dans leur cœur, **de sorte que l'homme ne peut comprendre, depuis le commencement jusqu'à la fin, l'œuvre que Dieu a faite.** "

¹ " 13 Les paroles des sages sont comme des aiguillons, et réunies en recueil, elles sont comme des clous plantés. Celles-ci ont été données par un seul pasteur. 14 Du reste, mon fils, prends garde à ces choses. A faire beaucoup de livres, **il n'y a point de fin, et tant d'étude n'est que fatigue** pour le corps. 15 Écoutons la conclusion de tout ce discours : Crains Dieu, et garde ses commandements ; car c'est là le tout de l'homme. 16 Car Dieu fera venir toute œuvre en jugement, avec tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. "

Aussi **Ostervald** :

" 10 *J'ai vu l'occupation que Dieu a donnée aux hommes pour s'y exercer.* 11 *Il a fait toute chose belle en son temps ; même il a mis l'éternité dans leur cœur, sans que l'homme puisse toutefois comprendre, depuis le commencement jusqu'à la fin, l'œuvre que Dieu fait.* "

Ne manquons pas **Chouraqui** le 'Fils d'Israël' :

- 9. *Quel est l'avantage de l'ouvrier en ce qu'il a pour labour ?*
- 10. *J'ai vu l'intérêt qu'Elohîms a donné aux fils de l'humain, pour les violenter.*
- 11. *Le tout, il l'a fait bel en son temps. La pérennité aussi, il l'a donnée en leur cœur, sans que l'humain ne trouve le fait qu'Elohîms a fait, depuis la tête et jusqu'à la fin.*
- 12. *Je le sais, ils n'ont de bien en eux que de se réjouir et de bien faire en sa vie.*
- 13. *Aussi tout humain qui mange, boit et voit le bien en tout son labour : voilà un don d'Elohîms !*
- 14. *Je le sais, tout ce que l'Elohîms fait est en pérennité. Il n'y a rien à y ajouter et rien à en retrancher. L'Elohîms fait qu'ils frémissent en face de lui.*
- 15. *Ce qui était est déjà ; ce qui doit être était déjà. Elohîms cherche le persécuté.* "

יהוה/IHWY n'appelle pas à lui les humains seulement pour l'éternité, mais déjà pour vivre ensemble sur cette terre, en conséquence, la Bible nous parle plus pour cette vie terrestre concernant l'humanité dans son ensemble du début à la fin, que pour l'individu dont son immortalité dépend de son pèlerinage terrestre. Préparons-nous-y, sans nous préoccuper de ce qui est à venir que de notre préparation pour y parvenir. Ne cherchons pas à connaître davantage de l'au-delà que ce qui nous est dévoilé dans les Écritures, et ce qui plait au Seigneur de nous dévoiler, mais attention de ne pas nous laisser séduire par l'adversaire pour nous égarer en pensées et en pratiques. Le verset cité ci-dessus et sa juste interprétation nous ouvre sur ce sujet. Mais un autre sujet a jailli à nos yeux. Plusieurs versions évangéliques que nous avons consultées confirment que des traducteurs se sont copiés, pas avec bonheur. Nous n'avons cité que Segond pour traduire 'mis dans le cœur la pensée de l'éternité', mais il n'est pas le seul. Osons prétendre que les 'évangéliques' peuvent s'être égarés en traductions, ce qui a pu aussi se traduire en doctrines, cette réalité est à la source du présent blog internet. Concernant Ecclésiaste 3.11 pour confirmation, visitons d'autres traducteurs qui ont été plus précis dans leurs compréhension et leur transmission :

Commençons par la **Bible interlinéaire** qu'il faut lire de gauche à droite :

לְעִנּוֹת עַבְדֵי	הָאָדָם	לְבָנֵי	אֱלֹהִים	נָתַן	אֲשֶׁר	הָעֵנִין	אֶת־	רָאִיתִי רָאָה	10
pour affliger	l'être humain	aux fils de	Dieu	a donnée	que	l'occupation	**	J'ai vu	
בְּלִבָּם	נָתַן	הָעֵלֶם	אֶת־	גַּם	בְּעֵתוֹ	יָפָה	עָשָׂה	הַכֹּל	אֶת־ 11
en leur cœur	il a donnée	l'éternité	**	aussi	en son temps	beau	il a fait	Le tout	**
מֵרֵאשִׁית	הָאֱלֹהִים	עָשָׂה	אֲשֶׁר־	הַמְעֵשָׂה	אֶת־	הָאָדָם	יִמְצָא	לֹא־	אֲשֶׁר־
du début	Dieu	a faite	que	l'œuvre	**	l'être humain	trouve	ne pas	que
									מִבְּלִי
									sans
								וְעַד־	קוֹנֵה־
								et jusqu'à	la fin.

Et poursuivons par la **TOB** :

" 10 *Je vois l'occupation que Dieu a donnée aux fils d'Adam pour qu'ils s'y occupent.* 11 *Il fait toute chose belle en son temps ; à leur cœur il donne même le sens de la durée sans que l'homme puisse découvrir l'œuvre que fait Dieu depuis le début jusqu'à la fin.* "

Français Courant

" 9 Quel profit celui qui travaille retire-t-il de sa peine ? 10 J'ai considéré les occupations que Dieu a imposées aux humains. 11 Dieu a établi pour chaque événement le moment qui convient. **Il nous a aussi donné le désir de connaître à la fois le passé et l'avenir. Pourtant nous ne parvenons pas à connaître l'œuvre de Dieu dans sa totalité.** "

Crampon

" 8 ...temps d'aimer, et temps de haïr, temps de guerre, un temps de paix. 9 Quel profil, pour le travailleur, de la peine qu'il se donne ? 10 J'ai considéré les occupations auxquelles Dieu a donné aux enfants des hommes de s'occuper, 11 Toute chose, il l'a faite bonne pour son temps ; c'est aussi l'infinité du temps qu'il a mis dans leur cœur, **sans que l'homme puisse découvrir l'œuvre que Dieu fait, de bout en bout.** "

Jérusalem

" 9 Quel profit celui qui travaille trouve-t-il à la peine qu'il prend ? 10 Je regarde la tâche que Dieu donne aux enfants des hommes : 11 tout ce qu'il fait convient en son temps. Il a mis dans leur cœur **l'ensemble du temps, mais sans que l'homme puisse saisir ce que Dieu fait, du commencement à la fin.** "

Osty

" 9 Quel profit celui qui agit a-t-il à peiner ? 10 J'ai vu la tâche qu'a donnée Dieu aux fils de l'homme pour s'y employer. 11 Il a fait toute chose convenable en son temps ; il a mis aussi la durée dans leur cœur, **sans que l'homme puisse découvrir l'œuvre que fait Dieu du début à la fin.** "

Aussi les 'Témoins de Jéhovah' qui ont été ici plus perspicace que des 'évangéliques', reconnaissons-le :

Monde Nouveau

" 10 j'ai vu l'occupation que Dieu a donnée aux fils des humains pour qu'ils s'y occupent. 11 Toute chose, il l'a faite belle en son temps. Même **les temps indéfinis**, il les a mis dans leur cœur, **pour que les humains ne découvrent jamais l'œuvre que le [vrai] Dieu a faite du début à la fin.** "

Ce verset signifie bien que les humains seront toujours limités sur cette terre, malgré tous leurs efforts pour percer les mystères insondables. Terminons avec ce verset en visitant tout d'abord le Nouveau Commentaire Biblique qui nous ouvre aussi une fenêtre sur la compréhension :

« Le commencement de la sagesse pour nous, est de craindre Dieu (cf. Ps.111.10 ; Pro 1.7) ; et l'un de ses éléments est de reconnaître l'élection divine dans la différence des temps et des saisons. En théorie, tous les temps sont égaux, mais cela n'est vrai que si on les considère vidés de leur contenu. Or, nous n'avons aucune expérience d'un temps vide. Chaque moment vient à nous charger de ses propres exigences et de ses propres possibilités ; et la sagesse de la vie est de savoir discerner le temps présent (cf. Lu.12.56), le kairós (cf. Ro.13.11), le moment décisif (Ec.8.5, 6), celui sur lequel «tombe l'accent de l'éternité». «Il y a comme des marées dans les affaires des hommes.»

Cet aspect non rationnel et non chiffrable de l'histoire et de l'expérience est **une source de douloureuse perplexité pour l'homme**. Car il n'est pas seulement une créature du temps ; «Dieu a mis en lui la pensée de l'éternité» (3.11). Il y a donc en lui quelque chose qui transcende le temps ; **il s'efforce de s'en extraire et de discerner le plan selon lequel tout se déroule**. Mais il y est trop profondément plongé pour y parvenir. **Le commencement et la fin lui échappent. La tension qui existe entre le présent et l'éternel dans la vie de l'homme ne peut être complètement résorbée**. L'homme peut cependant trouver la permanence dans l'aujourd'hui, s'il accepte avec reconnaissance les dons de Dieu et s'il obéit à ses commandements. »

Et encore la 'Bible Annotée' :

" Il a fait toute chose belle en son temps ; même il a mis l'éternité dans le cœur de l'homme, **sans que cependant personne puisse comprendre du commencement à la fin l'œuvre que Dieu a faite.** "

Et son commentaire :

« **1 à 8-** Enoncé de la vérité, préparée par 2.24-26, qu'il s'agit maintenant de prendre en sérieuse considération, à savoir que la sagesse consiste à se conformer à la volonté de Dieu et à ne pas se faire des plans qui peuvent venir à la traverse des siens.

Un moment, fixé d'avance pour que la chose se produise.

Un temps : une durée, également déterminée par Dieu.

La pensée de ce verset va être illustrée, versets 2 à 8, par deux fois sept antithèses, qui n'ont point pour but, comme on l'a cru souvent, de dépeindre ce qu'il y a d'imprévu dans les destinées humaines, mais bien de proclamer l'indiscutable souveraineté de la volonté divine, aux directions de laquelle l'homme doit conformer son œuvre. Voilà la seule vraie sagesse, qui est celle de Dieu même. Il n'appartient pas à l'homme de se tracer à lui-même un plan de conduite permanent. Sa tâche est d'entrer à chaque moment dans la voie que Dieu lui indique par sa providence : par exemple, pleurer quand il plaît à Dieu de l'affliger ; s'égayer quand Dieu daigne le réjouir, etc. **La sagesse est de faire chaque chose en son temps** : au fort de la bataille, tuer ; après la bataille, guérir ; en face d'un blasphème, déchirer son vêtement ; en présence d'un crime, lapider ; chercher à acquérir, au temps de la prospérité ; jeter, abandonner tout, au moment où le sacrifice est demandé (les protestants **après la révocation de l'Édit de Nantes**) ; en un mot, adapter sa conduite au devoir de chaque moment, en étant toujours prêt à la modifier selon le devoir.

9 à 15- Puisque la succession des événements est déterminée par le dessein de Dieu et que l'homme ne doit absolument chercher à réaliser d'autres plans que ceux qui rentrent dans la volonté divine, pourquoi se tourmenter (verset 9) ? Considérons comme notre tâche unique (verset 10) d'entrer dans les vues de la Providence. Nous reconnaitrons alors que ses vues sont bonnes (début verset 11), **car il y a affinité entre le cœur de l'homme et l'éternité, dans laquelle l'harmonie universelle se dévoilera aux yeux des hommes**. Malheureusement (fin du verset 11) **l'esprit de l'homme est borné et ne peut encore contempler le plan divin dans son ensemble, mais seulement s'accommoder à ce qui lui en est successivement dévoilé**. Recevons en particulier de lui les joies qu'il nous dispense (verset 12). Quoique imparfaites encore, elles viennent de Dieu (verset 13). D'ailleurs il n'est pas en notre pouvoir de rien changer aux voies de Dieu. Craignons-le ! C'est la vraie prudence (verset 14). Soumettons-nous, et ne présumons pas pouvoir changer ce qui est immuable (verset 15). Telle est, nous semble-t-il, la marche de la pensée dans ces versets.

Quel profit ?... Cette question rappelle 1.3. Seulement, ici, l'accent est sur les mots : **celui qui agit**. Pourquoi l'homme se donne-t-il tant de mal, puisque, d'après versets 1 à 8, tout obéit à une volonté supérieure à la sienne ? Ce blâme jeté en passant à qui agit, c'est-à-dire prétend par son activité obtenir quelque avantage réel, fait penser à Romains 4.4-5.

...

11- Avant de conclure et d'indiquer le résultat auquel il est arrivé, l'auteur fait intervenir deux grandes pensées, qui font de notre verset l'un des plus riches de tout le livre.

Il a fait toute chose belle en son temps. Parce que **tout arrive au moment voulu de Dieu**, tout rentre harmonieusement dans le grand ensemble des vues divines, et, dans ce cadre, tout acquiert une réelle valeur, une véritable beauté (Psaumes 104.24 ; Romains 8.28). L'homme peut alors répéter pour son compte le : Cela est bon ! Que Dieu a prononcé à six reprises sur son œuvre.

Il a même mis l'éternité dans le cœur de l'homme. Dieu a doué l'homme du sens de l'éternel. **Nous avons le sentiment que ce que nous savons est peu de chose à côté de ce qui existe. Quelque chose nous dit que nous n'avons sous les yeux qu'un épisode du drame immense qui s'appelle l'histoire ; qu'au-delà de notre étroite sphère, il se passe des choses que les langues d'ici-bas ne sauraient exprimer**. Il n'est pas nécessaire d'expliquer à un petit enfant qui est Dieu, ce qu'est le ciel. Voilà pourquoi, si nous recevons du général en chef des ordres dont nous ne comprenons pas l'opportunité et qui même nous paraissent dangereux, nous pouvons et devons cependant nous soumettre et les exécuter, sachant par la foi que nous concourons par là à la victoire générale et définitive du bien sur le mal (Psaumes 139.24).

Sans que cependant personne puisse comprendre du commencement à la fin l'œuvre que Dieu a faite. Pour une raison ou pour une autre, ensuite du péché ou simplement de la nature bornée de l'homme, **nul ici-bas n'est pleinement initié à la pensée** (Esaïe 55.8) du Maître, qui seul domine absolument la position.

12- Réponse au verset 9. Si l'Ecclésiaste traitait, comme le livre de Job, du problème de la souffrance du juste, il parlerait ici de l'acceptation de la douleur et des revers. Son sujet étant au contraire le bonheur, il conclut des versets 10 et 11 que, en fait de joies, il faut savoir attendre ; cueillir celles qui se présentent, et, d'autre part, ne pas se montrer trop difficile, car la vie est courte (pendant sa vie).

13- Et si même ce bonheur est bien mélangé (au milieu de tout son labeur), ne l'en acceptons pas moins comme venant de Dieu.

14- Pour toujours. Ces mots ne contredisent pas ce qui a été dit, que chaque chose a son moment et sa durée ; ils signifient que ce que Dieu fait, il le fait tel qu'il l'a résolu irrévocablement. L'œuvre divine est fixée à jamais. L'homme voudrait la modifier, qu'il ne le pourrait pas. Et si même il le pouvait, il ne ferait que de la gâter. Qu'il craigne donc ! Respect et confiance !

15- Même pensée que 1.15, mais dans un tout autre contexte. Là il s'agissait de prouver qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Ici il est question de l'immutabilité de l'œuvre divine. Si elle est pour toujours (verset 14), elle est aussi dès longtemps. Eternité avant, éternité après le point imperceptible où nous nous mouvons.

Dieu ramènera ce qui est passé. De siècle en siècle le bonheur n'est qu'imparfait ici-bas et éphémère. Ne nous flattons pas de l'espoir d'une durable amélioration !

Ainsi l'Ecclésiaste, qui avait commencé sa recherche du souverain bien avec une si aveugle confiance en lui-même (1.16), a vu le bonheur idéal qu'il rêvait s'évanouir devant ses yeux (2.3-23), puis se transformer en une chétive et modeste jouissance des biens vulgaires (versets 24 et 26), et se réduire enfin à un simple accident, à un don passager de la Providence.

(Explication du livre de l'Ecclésiaste, par Frédéric de Rougemont, page 91.)

Et, ajoutons-nous comme transition à ce qui suit, cette part si restreinte de bonheur est bien amoindrie encore par les injustices qui règnent dans la société. » (Fin de citation)

Par ce texte l'Ecclésiaste touche le sujet de la création et de l'humanité dans l'espace et le temps, sujet très d'actualité confirmé par les fortunes dépensées pour envoyer des satellites dans l'univers en souhaitant confirmer les théories des origines de l'univers et de la vie. Et avant, de toute façon pas d'espoir, le 'mur de Planck' faisant office de limite infranchissable à la connaissance humaine. La connaissance restant souvent théoriques, propres à satisfaire quelques scientifiques toujours en recherche de satisfactions intellectuelles, n'apportent guère d'assistance de vie à l'humanité, même si quelques avancées technologiques se produisent utilement, sans lesquelles nous avons pourtant vécu jusqu'à présents, et nos prédécesseurs aussi.

En majorité les humains ne se préoccupent guère du passé, ne se posent souvent que superficiellement la question « d'où je viens », « qui suis-je » qui sont surtout des questions philosophiques et théologiques, et peut-être se demandant un peu plus « qu'y a-t-il après, que vais-je devenir » ?

C'est ce spectre de questions dans son ensemble avec les secrets du monde invisible dont nous parle Ecclésiaste 3.11, certains individus se la posent plus que d'autres, plus ou moins dans le sens spirituel ou/et religieux.



Pour beaucoup, c'est une pensée, une curiosité, une perception mentale qui les intéressent, ce à quoi des 'sociétés secrètes et initiatiques' tentent, voire prétendent répondre. Sachons que celui qui s'est présenté à Eve au jardin d'Éden était présent, en tout cas à certaines étapes de l'actuelle création, nous pouvons comprendre qu'il cherche à se faire des 'adeptes humains' par ses capacités de s'adresser à eux et d'être une source de révélations, son but étant surtout de dominer et se faire adorer comme divinité. Il n'est pas de notre propos ici de nous engager dans ce sujet pourtant de grande importance puisque le sujet 'séduction' est de première importance concernant l'humanité dans son ensemble, le 'Corps spirituel de Iéshoua' y compris. Mais nous voulons entrer dans notre sujet de façon qui nous soit positive en notre qualité de 'disciples de Iéshoua HaMasiah.

Du commencement jusqu'à la fin ?

Quel espace et quel temps ?

Aussi intéressante, voire passionnante que soit cette question, sans l'ignorer ou nous en désintéresser, elle ne nous est pas primordiale, car ce qui l'est pour un disciple de Iéshoua, c'est sa destinée, et en conséquence sa vie avec son Sauveur et Seigneur qui doit être plus que communion, mais union, adhérence. Merci Monsieur Chouraqui de nous avoir transmis des termes adéquats très significatifs dans vos traductions, et merci Monsieur Serge Tarassenco, physicien nucléaire, qui insistait sur ce même sujet dans ses conférences.

Espace et temps dans leurs immensité et infinité/tude dépassent notre entendement humain, mais si cela changeait, dans le 'olam haba', le monde à venir, lorsque nous serons comme Lui ?

" Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. " (1Jean 3.2)

Il est bien possible que dans sa présence infinie, ayant acquis et reçu l'immortalité, nous connaîtrons ce qui n'est révélé à aucun humain sur terre. Gageons que ce sera des découvertes qui engendreront louange et adoration.

Disciple signifie 'élève', celui ou celle qui reçoit l'enseignement d'un maître. Réjouissons-nous que dans sa présence nous serons des disciples intelligents et instruits, allant de découvertes en découvertes, au pluriel, sans fin, ce sera merveilleux. Mais puissions-nous déjà ici-bas nous tenir dans son intimité, marchant de progrès en progrès (1Thes.4.1), et pourquoi pas, recevant directement, ou indirectement au travers de 'ministères' des 'secrets du Maître', afin d'être dans ce 'olam haze', ce monde ci, comme des *" fils d'Issacar, ayant l'intelligence des temps pour savoir ce que devait faire Israël "* (1Chr.12.32)

Et les secrets/mystères nous concernant au présent et à venir sur terre ? (Samuel Bastide)

10 LES PASTEURS DU DESERT



Quand il eut 7 ans, Marie Court conduisit son fils à l'école du village. Elle demanda au régent de ne pas lui épargner les corrections nécessaires. Mais Antoine qui avait l'âme fière, le cœur vaillant et craignait le fouet plus que la mort, n'eut pas l'occasion d'en tâter. Telle était son application, qu'en 3 ans il avait appris tout ce que son maître était capable d'enseigner en lecture, en orthographe et en calcul.

Nous avons dit ‘Olam haba’ qui signifie ‘le monde qui vient ; le monde à venir ; le monde en train de venir’. Il concerne premièrement le ‘règne millénaire’ qui sera établi par le Messie¹, et par extension l’existence de vie sans fin dans une autre dimension.

Précisons que le mot hébreu ‘olam’ peut se traduire temps, monde, voile. Et concernant le temps il ne doit pas être traduit par ‘éternité’ mais par ‘durée indéfinie’, ce que n’ont pas respecté des traducteurs en faussant des traductions entraînant des doctrines adaptées, donc inadaptées aux Écritures inspirées, révélées.

Tout comme les Écritures bibliques ont été rédigées progressivement dans le temps, il faut nous accommoder à ce qu’elles nous soient successivement dévoilées, beaucoup l’étant déjà. De nombreuses prophéties sont déjà de toutes évidences réalisées, sans l’apport d’aucune volonté humaine. Nous pouvons donc être assurés que toutes le seront, certaines étant compréhensibles et donc attendues, sans pour autant établir une chronologie et un calendrier précis. Certaines peuvent être encore cachées, mais comme l’a dit Amos (3.7) elles seront annoncées à qui **יְהוָה**/IHWH voudra les révéler, pouvant être communiquées plus largement aux disciples à qui seront destinées. Pour qui veut bien remarquer, être attentif pour discerner et comprendre, le Seigneur s’exprime régulièrement, par exemple pour faire comprendre à l’ensemble de la qéhyillah/ecclésiia/église ce qui concerne chacune par les chapitres 2 et 3 de la Révélation dite Apocalypse. Précisons que des paroles de ces 2 chapitres sont adressées aux disciples et assemblées de tous les siècles jusqu’à aujourd’hui, et ce n’est pas terminé. Chacun peut se considérer concerné par des expressions de chacune des sept lettres.

Ces chapitres sont intégrés au livre final de la révélation, mais ils s’intègrent aux livres prophétiques et à toute l’Écriture qui forme un ensemble pour une compréhension spirituelle s’introduisant dans le temporel et le matériel, nécessitant la et des révélation(s) qui nous sont adressées d’En-Haut.

Remarquons que dans nos versions françaises de la Bible, en Jean 3 nous lisons :

Segond

*" 1 Mais il y eut un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs, 2 qui vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. 3 Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne **naît de nouveau**, il ne peut voir le royaume de Dieu. 4 Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ?*

*5 Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme **ne naît d'eau et d'Esprit**, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. 6 Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. 7 Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous **naissiez de nouveau**.*

*8 Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. 9 Nicodème lui dit : Comment cela peut-il se faire ? 10 Jésus lui répondit : Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses ! 11 En vérité, en vérité, je te le dis, nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu ; et vous ne recevez pas notre témoignage. 12 **Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes?** 13 Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. "*

Plus que pour Ecc.3.11, nous trouvons pour la question de la dite ‘nouvelle naissance’ de meilleures traductions hors des versions ‘évangéliques. Voyons cela :

¹ Nous pouvons dire : yemot hamachiah, temps messianiques.

Segond 21 dit : **naître de nouveau**

Darby : **né de nouveau**

Les protestantes Martin : **né de nouveau**

et **Ostervald** : **naît de nouveau**

Par contre :

Osty

" ¹ Il y avait parmi les Pharisiens un homme du nom de Nicodème, un chef des Juifs. ² Celui-ci vint vers [Jésus) de nuit, et il lui dit : « Rabbi, nous le savons, c'est de la part de Dieu que tu es venu en docteur ; personne en effet ne peut faire ces signes que tu fais, si Dieu n'est avec lui. » ³ Jésus répondit et lui dit : « En vérité, en vérité je te le dis : personne, à moins de **naître d'en haut**, ne peut voir le royaume de Dieu. » ⁴ Nicodème lui dit : « Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il entrer une seconde fois dans le ventre de sa mère et renaître? » ⁵ Jésus répondit : « En vérité, en vérité je te le dis : personne, à moins de **naître de l'eau et de l'Esprit**, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. ⁶ Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. ⁷ Ne t'étonne pas si je t'ai dit : Il vous faut **naître d'en haut**."

Jérusalem

" ¹ Or il y avait parmi les Pharisiens un homme du nom de Nicodème, un notable des Juifs. ² Il vint de nuit trouver Jésus et lui dit : « Rabbi, nous le savons, tu viens de la part de Dieu comme un Maître : personne ne peut faire les signes que tu fais, si Dieu n'est pas avec lui. » ³ Jésus lui répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de **naître d'en haut**, nul ne peut voir le Royaume de Dieu. ⁴ Nicodème lui dit : « Comment un homme peut-il naître, étant vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître ? » ⁵ Jésus répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de **naître d'eau et d'Esprit**, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. ⁶ Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit. ⁷ Ne t'étonne pas, si je t'ai dit : Il vous faut **naître d'en haut**."

Crampon

" ¹ Or, il y avait, parmi les Pharisiens, un homme nommé Nicodème, (qui était) un notable d'entre les Juifs. ² Il vint trouver (Jésus) de nuit et lui dit : « Rabbi, c'est de la part de Dieu, nous le savons, que tu es venu en docteur. Personne, en effet, ne peut faire les miracles que tu fais, si Dieu n'est pas avec lui ». ³ Jésus lui répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis : nul, s'il ne **naît d'en haut** ne peut voir le royaume de Dieu ». ⁴ Nicodème lui dit : « Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère et naître ? » ⁵ Jésus répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis : nul, s'il ne **naît de l'eau et de l'Esprit**, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. ⁶ Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. ⁷ Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il vous faut naître **d'en haut**."

Pourtant, parmi les évangéliques, la version dite 'du **Semeur**' fait exception :

" ¹ Il y avait un homme qui s'appelait Nicodème ; membre du parti des pharisiens, c'était un chef des Juifs. ² Il vint trouver Jésus de nuit et le salua en ces termes : Maître, nous savons que c'est Dieu qui t'a envoyé pour nous enseigner car personne ne saurait accomplir les signes miraculeux que tu fais si Dieu n'était pas avec lui. ³ Jésus lui répondit :
Vraiment, je te l'assure : à moins de **renaître d'en haut**, personne ne peut voir le royaume de Dieu. ⁴ Comment un homme peut-il naître une fois vieux ? s'exclama Nicodème. Il ne peut tout de même pas retourner dans le ventre de sa mère pour renaître ?

5 Vraiment, je te l'assure, reprit Jésus, à moins de naître d'eau, c'est-à-dire d'Esprit, personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu. 6 Ce qui naît d'une naissance naturelle, c'est la vie humaine naturelle. Ce qui naît de l'Esprit est animé par l'Esprit. 7 Ne sois donc pas surpris si je t'ai dit : Il vous faut **renaître d'en haut**. "

Poursuivons avec **Tresmontant**

" 2 rabbi

nous savons que c'est de la part de dieu que tu es venu pour enseigner car personne ne peut faire ces signes que toi tu fais si dieu n'est pas avec lui 3 alors il a répondu ieschoua et il lui a dit amèn amèn je te [le] dis si quelqu'un ne naît pas **d'en haut** il ne peut pas voir le royaume de dieu 4 il lui a dit naqdimôn comment est-il possible qu'un homme naisse s'il est vieux est-ce qu'il peut entrer dans le ventre de sa mère une deuxième fois et **naître de nouveau**

" et il a répondu ieschoua amèn amèn je te [le] dis

si quelqu'un ne naît pas de l'eau et de l'esprit

il ne peut pas entrer dans le royaume de dieu

6 ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né de l'esprit est esprit

7 ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit il vous faut naître **d'en haut** "

Et **Chouraqui**

" 1. Il est un homme parmi les Peroushîm du nom de Naqdimôn, un chef des Iehoudîm.

2. Il vient vers lui de nuit et lui dit :

« Rabbi, nous savons que, d'Elohîms, tu es venu en enseigneur.

Non, nul ne peut accomplir ces signes que tu fais si Elohîms n'est pas avec lui. »

3. Iéshoua' répond et lui dit : « Amén, amén, je te dis,

nul, s'il ne **naît d'en haut**, ne peut voir le royaume d'Elohîms. »

4. Naqdimôn lui dit : « Comment un homme peut-il naître s'il est vieux ?

Peut-il une deuxième fois entrer dans le ventre de sa mère et naître ? »

5. Iéshoua' répond : « Amén, amén, je te dis, nul, s'il **ne naît d'eau et de souffle**, ne peut entrer au royaume d'Elohîms.

6. Ce qui naît de la chair est chair ; ce qui naît du **souffle** est **souffle**.

7. Ne t'étonne pas que je te dise : vous devez **naître d'en haut**. "

Et pour clore les citations, E. & P. Calame dans 'Les Évangiles traduits du texte araméen' qui nous sort de notre ordinaire tout en étant explicite :

" 3 Yéchou' lui répondit et lui dit : « Amin, amin, je te le dis, si l'on ne naît :

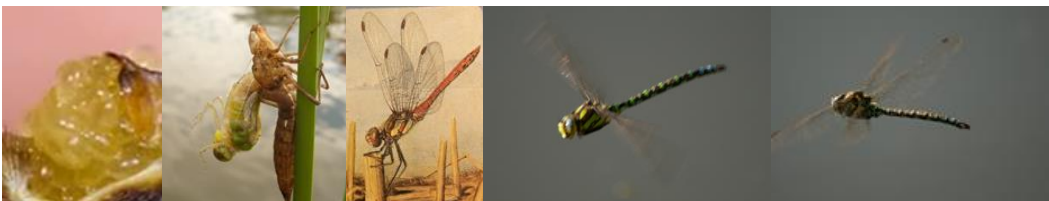
pas **du commencement**, on ne peut voir le Royaume d'Alâhâ. »

4 Niqodimos lui dit : « Comment un homme peut-il **naître vieux** ? Peut-il encore entrer dans le ventre de sa mère une deuxième fois, et naître ? »

5 Yéchou' répondit et lui dit : « Amin, amin, je te le dis, si l'on ne naît pas de l'eau et de la Spiration, on ne peut entrer dans le Royaume d'Alâhâ !

6 Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de la Spiration est esprit.

7 Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit: Il faut que vous naissiez **du Commencement**. "



De l'œuf à l'adulte, la libellule comme d'autres insectes, vit une métamorphose

(une bonne adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=Xj05yulwKvw>)

En conclusion :

« La transformation spirituelle est une science de l'esprit qui donne accès à l'Esprit. La figure exceptionnelle de Jésus (qui démontre admirablement l'ultime possibilité de l'homme) ainsi que son rôle privilégié dans l'histoire de l'humanité ne doivent pas faire oublier la possibilité concrète d'accomplissement qui revient à chacun. Jésus répète sans cesse que sans une véritable **métamorphose** aucun accès au Royaume des Cieux ne sera possible, et il est clair qu'un tel changement ne pourra se faire par procuration. Son message est à la fois explicite et incontournable. «En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître **d'en haut**, nul ne peut voir le Royaume de Dieu» (Jn.3, 3), et comme cette parole n'est pas nécessairement admissible tout de suite Jésus réitère immédiatement : «En vérité, en vérité, je te le dis, **à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu**» (Jn 3.5). Cela suppose **une telle révolution intérieure par rapport à l'ancien monde qu'elle ne peut être comparée qu'à une deuxième naissance**. De façon similaire, c'est le passage d'un univers à un autre, d'une réalité à une autre. La grande difficulté réside dans la compréhension véritable de ce processus ; de quelle manière doit-il être vécu ? On peut deviner ici le rôle primordial que joue la relation étroite entre le maître et l'élève. Cependant, de très précieuses indications sont données dans les textes eux-mêmes.

Il est certain qu'il est d'une grande naïveté d'espérer «**naître de nouveau**» ou plus exactement «**naître d'En Haut**» sans avoir entrepris un sérieux nettoyage des émotions mentionnées ici ou là dans les Évangiles comme l'orgueil, la vanité, l'avarice, la concupiscence, la colère, la haine, l'attachement... La «pureté du cœur» dont parlent les Pères du désert à la suite de Jésus n'est donc pas une figure de style. L'image de la vigne qui doit être émondée renvoie à la même racine du mot grec qui désigne à la fois l'émondage et la pureté (Jn 15,2-3). »

(Éric Edelman Jésus parlait Araméen éd. le Relié)

Pour approfondir ce sujet, nous invitons à rejoindre l'étude :

<http://horizonmessianique eklablog.com/vous-avez-dit-nouvelle-naissance-a125835956>



Sortir et entrer ou Sortons de notre coquille

‘Sortons de notre coquille’ est le sous-titre très explicite d’un ouvrage¹ de François Gaillac pour pénétrer dans la pensée biblique du système solaire généralement bien mal conceptualisée par les disciples de Iéshoua HaMachiaḥ. Cette invitation est valable pour bien d’autres sujets mal ‘endoctrinés’ par la volonté très humaine de décisions prises à mains levées lors de divers conciles par des représentants bien choisis.

Déconfiner la pensée est une expression d’actualité !

Lorsque יהוה־יהוה/IHWH a appelé Jérémie au ministère prophétique, parmi les éléments de mission il lui fut précisé :

" Regarde, je t'ai établi aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu démolisses (renverse), pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes. " (Jér.1.10)

Quatre termes négatifs pour deux positifs ?

C’est-à-dire qu’il y a bien du travail de ‘débroussaillage/élagage/nettoyage/dégagement’ à accomplir pour construire/enseigner/diriger/agir positivement, ce que chaque disciple de Iéshoua bien inspiré peut concevoir pour lui-même. Nous entendons régulièrement parler ‘unité’ et ‘réveil’, mais si le Seigneur disait : ‘Réforme’. En toute fraternité, osons nous entretenir mutuellement de ces sujets, en sortant de nos ‘coquilles religieuses, évangéliques comprises’. Il pourrait être possible à notre niveau de vivre comme Daniel en son temps, et concernant des sujets qui lui étaient révélés pour notre temps, nous pouvons l’assurer.

Visitons Daniel

Nous invitons chaque lecteur de lire avec attention les chapitres 8 à 12, dont nous retirons :

Au temps du règne du roi Belschatsar le Chaldéen :

8 " 15 Tandis que moi, Daniel, j'avais cette vision et que **je cherchais à la comprendre**, voici, quelqu'un qui avait l'apparence d'un homme se tenait devant moi. 16 Et j'entendis la voix d'un homme au milieu de l'Ulaï ; il cria et dit : Gabriel, **explique-lui la vision**. 17 Il vint alors près du lieu où j'étais ; et à son approche, je fus effrayé, et je tombai sur ma face. Il me dit : **Sois attentif**, fils de l'homme, car la vision concerne un temps qui sera la fin. 18 Comme il me parlait, **je restai frappé d'étourdissement, la face contre terre**. Il me toucha, et me fit tenir debout à la place où je me trouvais. 19 Puis il me dit : **Je vais t'apprendre, ce qui arrivera au terme de la colère, car il y a un temps marqué pour la fin ... "**

8 " 26 Et la vision des soirs et des matins, dont il s'agit, est véritable. Pour toi, tiens secrète cette vision, car elle se rapporte à des temps éloignés.

27 **Moi, Daniel, je fus plusieurs jours languissant et malade ; puis je me levai, et je m'occupai des affaires du roi. J'étais étonné de la vision, et personne n'en eut connaissance.**

(Semeur : 27 Là-dessus, moi, Daniel, **je fus complètement épuisé et malade pendant plusieurs jours. Après cela, je me relevai et je retournai m'occuper des affaires du roi. Je demeurais frappé de stupeur par cette vision que je ne parvenais pas à comprendre.**

Second 21 : 27 Moi, Daniel, je suis resté affaibli et malade durant plusieurs jours. Puis je me suis levé pour m'occuper des affaires du roi, mais j'étais effaré à cause de la vision et je ne la comprenais pas. "

¹ Les merveilles su système solaire, éd.Tékhélet.

Darby et Ostervald nous posent un problème en traduisant " *mais personne ne la comprit* " puisqu'elle devait être gardée et scellée.

La première année de Darius le Perse :

9 " *21 je parlais encore dans ma prière, quand l'homme, Gabriel, que j'avais vu précédemment dans une vision, s'approcha de moi d'un vol rapide, au moment de l'offrande du soir. 22 Il m'instruisit, et s'entretint avec moi. Il me dit : Daniel, je suis venu maintenant pour ouvrir ton intelligence.*

*23 Lorsque tu as commencé à prier, la parole est sortie, et je viens pour te l'annoncer ; **car tu es un bien-aimé**. Sois attentif à la parole, et comprends la vision ! 24 Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints.*

*25 **Sache-le donc, et comprends !** Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'à l'Oint, au Conducteur, il y a sept semaines ; dans soixante-deux semaines, les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux. 26 Après les soixante-deux semaines, un Oint sera retranché, et il n'aura pas de successeur. Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation ; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre. 27 Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur. "*

10 " *1 La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une parole fut révélée à Daniel, qu'on nommait Beltschatsar. Cette parole, qui est véritable, annonce une grande calamité. Il fut attentif à cette parole, et il eut l'intelligence de la vision.*

2 En ce temps-là, moi, Daniel, je fus trois semaines dans le deuil. 3 Je ne mangeai aucun mets délicat, il n'entra ni viande ni vin dans ma bouche, et je ne m'oignis point jusqu'à ce que les trois semaines fussent accomplies.

...

*7 Moi, Daniel, je vis seul la vision, et les hommes qui étaient avec moi ne la virent point, mais ils furent saisis d'une grande frayeur, et ils prirent la fuite pour se cacher. 8 Je restai seul, et je vis cette grande vision ; **les forces me manquèrent, mon visage changea de couleur et fut décomposé, et je perdis toute vigueur.** 9 J'entendis le son de ses paroles ; et comme j'entendais le son de ses paroles, **je tombai frappé d'étourdissement, la face contre terre.** 10 Et voici, une main me toucha, et secoua mes genoux et mes mains. 11 Puis il me dit : Daniel, **homme bien-aimé, sois attentif aux paroles que je vais te dire**, et tiens-toi debout à la place où tu es ; car je suis maintenant envoyé vers toi. Lorsqu'il m'eut ainsi parlé, je me tins debout en tremblant.*

*12 Il me dit : Daniel, ne crains rien ; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre, et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je viens. 13 Le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours ; mais voici, Micaël, l'un des principaux chefs, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse. 14 **Je viens maintenant pour te faire connaître ce qui doit arriver** à ton peuple dans la suite des temps ; car la vision concerne encore ces temps-là.*

*15 Tandis qu'il m'adressait ces paroles, je dirigeai mes regards vers la terre, et je gardai le silence. 16 Et voici, quelqu'un qui avait l'apparence des fils de l'homme toucha mes lèvres. J'ouvris la bouche, je parlai, et je dis à celui qui se tenait devant moi : Mon seigneur, **la vision m'a rempli d'effroi, et j'ai perdu toute vigueur.** 17 Comment le serviteur de mon seigneur pourrait-il parler à mon seigneur ?*



Maintenant les forces me manquent, et je n'ai plus de souffle. 18 Alors celui qui avait l'apparence d'un homme me toucha de nouveau, et me fortifia. 19 Puis il me dit : Ne crains rien, **homme bien-aimé, que la paix soit avec toi ! Courage, courage ! Et comme il me parlait, je repris des forces, et je dis : Que mon seigneur parle, car tu m'as fortifié.**

20 Il me dit : Sais-tu pourquoi je suis venu vers toi ? Maintenant je m'en retourne pour combattre le chef de la Perse ; et quand je partirai, voici, le chef de Javan viendra. 21 **Mais je veux te faire connaître ce qui est écrit dans le livre de la vérité. Personne ne m'aide contre ceux-là, excepté Micaël, votre chef.** "

12 " 3 Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice, à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité. 4 Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera.

...

8 **J'entendis, mais je ne compris pas ; et je dis : Mon seigneur, quelle sera l'issue de ces choses?**

9 Il répondit : Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. 10 Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés ; les méchants feront le mal et aucun des méchants ne comprendra, **mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront.** "

Qui oserait se comparer à Daniel qui a reçu la connaissance de secrets d'avenir ? Qui désire recevoir de telles révélations en considérant les réactions de ce 'pilier' de la prophétie biblique ? Lorsqu'on considère la vie de différents prophètes, et pour certains leurs fins tragiques humainement parlant, leur cheminement n'a pas été une sinécure, un parfum pour leurs contemporains idolâtres. Pas de tout repos la vie ministérielle de prophète ! Pourtant, bien que décédés, ils nous parlent encore très utilement aujourd'hui, puisqu'il a été dit à Daniel comme nous l'avons lu :

"... **tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin.** "

" Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. "

Mais il est dit aussi :

" **Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés ; les méchants feront le mal et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront.** "

Qui sont ceux qui comprendront ?

Il ne nous est pas possible de répondre, mais nous croyons que le Seigneur les dévoile au temps opportun, et que nous sommes entrés dans ce temps, soyons donc attentifs !

Et rappelons-nous qu'en Jean 15 il est écrit :

" 12 C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. 13 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. 14 Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. 15 **Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père.** "

Soyons prudents afin de ne pas rejeter et refuser d'entendre ceux par qui le Seigneur veut parler, avertir, enseigner, dévoiler ce qui concerne notre 'aujourd'hui' ! Soyons attentifs et à son écoute afin de ne pas prendre nos désirs pour les siens, mais faire des siens les nôtres.



Essayons de définir le sens du mot mystère

Le Nouveau Dictionnaire Biblique nous est d'une aide substantielle

« Terme emprunté au vocabulaire religieux des Grecs, pour qui il désignait une doctrine particulière et des pratiques secrètes. Seuls les initiés participaient aux rites, aux solennités purificatrices ou orgiaques des mystères païens (Mystères Orphiques, d'Eleusis, de Cybèle, d'Isis et Osiris, de Mithra, etc.). Dans le N.T., ce mot exprime une action ou une dispensation de Dieu **tenue secrète jusqu'à l'heure fixée** (Ro.16.25-26), **où jusqu'à ce que l'Esprit Saint ait préparé l'homme à en recevoir la communication** (Mc.4.11). Un «mystère» ainsi révélé ne doit pas être tenu secret, mais au contraire publié : le mystère caché pendant des siècles est manifesté maintenant et porté à la connaissance de toutes les nations (Rom.16.25-26) ; ce mystère dont Paul a eu connaissance, n'a pas été manifesté dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ (Eph.3.3-5,9 ; Col.1.26-27). Nous sommes maintenant les dispensateurs, c.-à-dire non seulement les administrateurs, mais les divulgateurs des mystères de Dieu (1Cor.4.1). Pourtant, le mystère contient un élément surnaturel qui dépasse l'homme en dépit de la révélation.

Nous ne connaissons qu'en partie (1Cor.13.12) ; il nous faudra l'éternité pour sonder les choses les plus profondes de Dieu. Paul est celui qui, de par sa vocation même (Eph.3.3-4, 8-9), fait le plus souvent usage du mot mystère (22 fois dans le gr.).

Les principaux mystères bibliques sont :

1. Les mystères du **royaume des cieux** (Mt.13.3-50 ; cf.v.11).
2. Le mystère du **salut en Jésus-Christ** (Rom.16.25-26), appelé aussi **mystère de la piété** (1Tim. 3.16), **de la foi** (v.9), **de l'Évangile** (Eph.6.19-20).
3. **Le mystère de Dieu**, et de «**Christ en nous**», l'espérance de la gloire (Col.1.26-27 ; 2.2-3 ; cf. 1Cor.2.7 ; v aussi Ap.10.7).
4. **Le mystère de l'Église**, Corps de Christ, composée de Juifs et de païens (Eph.3, 6), et épouse du Seigneur (5.28-32).
5. **Le mystère de l'enlèvement de l'Église** (1Cor.15.51-52 ; 1Thess.4.14-17).
6. **Le mystère des 7 étoiles** (Ap.1.20) qui contient les révélations transmises par Jean aux 7 églises de l'Apocalypse.
7. **Le mystère de l'endurcissement d'une partie d'Israël pendant l'ère de l'Église** (Ro.11.25).
8. **Le mystère de l'iniquité** (2Thes.2.7), qui sera totalement dévoilé par l'apparition de l'Antichrist.
9. **Le mystère de Babylone la prostituée** (Ap.17.5-7), c.-à-d. de la fausse religion démasquée à la fin des temps.

Dans la Vulgate, le mot gr. mustêrion a été trad. par le lat. sacramentum, sacrement en français. De cela, l'Église Romaine a tiré ses 7 sacrements, qui n'ont pas de rapport avec les «mystères» du N.T. Même le baptême et la cène ne sont pas appelés sacrements par le Christ et les apôtres, puisque ce mot-là ne figure pas dans le texte. »

Dans le NDB ce texte est suivi par celui concernant le terme mythe, qu'il est intéressant de lire :

Mythe.

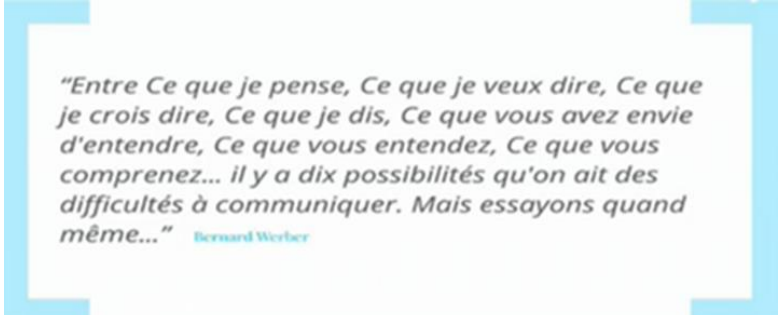
« (Gr. muthos: mythe). Dans la LXX, ce terme n'apparaît que rarement dans les livres deutérocanoniques. Dans le N.T., muthos ne se trouve que dans les épîtres pastorales et dans 2 Pierre où il est toujours employé dans un sens négatif. Dans certaines Bibles, muthos est traduit par fables : dans 1Tim.1.4, Paul exhorte Timothée à «ne pas s'attacher à des fables et des généalogies sans fin, qui favorisent des discussions plutôt que l'œuvre de Dieu dans la foi». Dans 1Tim.4.7, il est encouragé à repousser les fables profanes, «contes de vieilles femmes». Dans 2Tim.4.4, Paul dit que dans les derniers temps, les hommes «détourneront leurs oreilles de la vérité et se tourneront vers les fables». Dans Tite 1.14, il fait référence aux fables judaïques auxquelles les croyants ne doivent pas porter crédit. Dans ces passages, les fables sont mises en contraste avec la vérité de l'Évangile, car Paul affirme avoir rencontré le Seigneur ; son témoignage est digne de confiance. Le reste n'est que mythe.

L'usage théologique moderne du mot mythe remonte à D. E. Strauss (1835) et désigne toute affirmation que les théologiens libéraux considèrent comme non historique. Le mot a connu un regain d'intérêt à travers les écrits de R. Bultmann qui proposait de démythologiser le message chrétien en en supprimant tous les éléments considérés comme mythiques (l'histoire de la création, le déluge, les miracles de l'A.T. et du N.T., la naissance virginale de Christ, sa résurrection, son ascension, etc. ...). C. S. Lewis est certainement plus proche de la vérité lorsqu'il déclare que «lorsque Dieu devint homme, le mythe devint fait», c.-à-d. réalité historique. »

La liste des mystères proposée ci-dessus est sujette à ouvrir à l'infini des développements bibliques et théologiques complémentaires et contradictoires. Contradictoire par manque de... Révélation !

Si nous adhérons à cette liste en tant que sujets bibliques de grande importance, nous osons prétendre que malgré leur possible complexité et profondeur, ils ne sont pas pour autant inabordables, même en restant bien évidemment dans une connaissance partielle, en veillant qu'elle ne soit pas partielle, ce qui est très souvent le cas. Ce qui se traduit par le fait de vouloir confirmer des positions que l'on dit acquises par des textes bibliques ; au lieu de partir de textes bibliques pour établir et confirmer des connaissances bibliques sur leur fondements scripturaires. S'ajoute ici la question des traductions inexactes.

Les complications peuvent donc parfois venir des traductions, et donc des traducteurs de la Bible travaillant avec des présupposés empreints de cultures étrangères : mythologiques, philosophiques, et même théologiques, 'science' qui se veut expliquer la divinité avec l'intelligence humaine limitée, et même, osons le dire, souillée. De quelque position nous pouvons être situés, il est possible de dialoguer sur la base :



"Entre Ce que je pense, Ce que je veux dire, Ce que je crois dire, Ce que je dis, Ce que vous avez envie d'entendre, Ce que vous entendez, Ce que vous comprenez... il y a dix possibilités qu'on ait des difficultés à communiquer. Mais essayons quand même..." Bernard Werber

Précisons utilement qu'une bonne traduction de la Bible est Parole de Dieu, mais une mauvaise est parole de traducteur, avec ses conséquences spirituelles et pratiques.

La question importante est de savoir si nous voulons être à l'écoute du 'Souffle Saint', appelé au travers de traductions avec déformation de conception 'Saint-Esprit' ?

Ce qui implique à oser se remettre, être remis en question, nous en avons fait l'expérience, sans regret, loin de là ! Mais partager, c'est un autre sujet..., parfois mystérieux, épineux !

Bibliquement, le mystère ne doit pas être considéré d'office comme une forme négative et intouchable pour la connaissance humaine, mais comme une ouverture au mystère central qui d'entrée, voire principalement, comme révélateur du mystère de Dieu manifesté en et par Iéshoua HaMachiah, dit au travers de traductions qui obscurcissent et cachent bien des richesses, sinon des révélations, Jésus-Christ. L'Incarnation pour notre Rédemption en est une partie intégrante.

La connaissance est limitée, la croyance en son sens noble touche à l'infini, à Celui qui est infini, indéfinissable, 'Sh'ma Israël', écoute car tu ne peux pas voir Élohîm de tes yeux physiques, quoique :

"...les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables..." (Ro.1.20)

Mais plus profondément, comme Job, il peut nous advenir de pouvoir dire :

" Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon œil t'a vu " (Job 42.5).

Œil est bien au singulier, car il s'agit de la vue intérieure, spirituelle, acquise par dévoilement et révélation, reçue et vécue par la foi. Elle a produit pour Job comme elle peut le faire pour nous, des effets personnels en notre vie humaine et terrestre, avec des conséquences à venir :

" Qu'il y a là Elohim, notre Elohim, pour l'éternité et à jamais.

Il nous guidera **au-delà** de la mort. " (Ps.48.15)

" Oui, voici, Elohîms est notre Elohîms, en pérennité, à jamais.

Lui-même nous conduit **au-delà** de la mort. " (Ps.48.15) (Chouraqui)

(ce sont des Juifs que transmettent la meilleure traduction)

Question révélation, nous lisons en Deutéronome 29 :

" 29 Les choses cachées appartiennent à l'Éternel notre Dieu, mais les choses révélées sont pour nous et pour nos enfants à jamais, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi. "

C'est beau, mais les trésors, il faut les garder comme des... trésors !

Ce qui n'est pas toujours le cas, et ils peuvent être abimés, égarés, perdus.

Ainsi, il est possible d'oublier l'affirmation avec de nombreuses conséquences :

" Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul יְהוָה/IHWH (Éternel) " (Dt.6.4).

Les prophètes dont les écrits sont consignés dans la Bible n'ont pas été les seuls, Israël en a connu en tout temps, et même localement, raison pour laquelle il est question de 'Fils de prophètes', selon 1Rois 20.35 ; 2Rois 2.3/5/7/15 ; 4.1/38 ; 5.22 ; 6.1 ; 9.1 ; Amos 2.11.

Prophète est aussi un ministère dans, pour et par la qéhyillah/ecclésia/église :

" Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues. " (1Cor.12.28)

" Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs " (Eph.4.11)

Tous utiles, indispensables si appelés, équipés et établis par le Seigneur, aujourd'hui encore ! Les prophètes et docteurs (enseignants) particulièrement pour recevoir et transmettre la révélation pour les temps eschatologiques, pour expliquer les mystères/secret nous concernant aujourd'hui. Mais, il faut être disciple soumis, obéissant, laissant la liberté d'action au 'Souffle Saint' en notre être intérieur, réel, appelé à l'immortalité.

Sensé nous adresser à des 'disciples de Iéshoua' nous n'avons pas à nous étendre sur les sujets débattus dans d'autres milieux, intéressons-nous sans nous étendre en abordant des sujets qui concernent notre temps qui d'évidence est concerné par les prophéties de Daniel et de l'ensemble des prophètes du Tanah (A.T.). Et donc qui nous concernent.

Paul, un des principaux écrivains transmetteurs des écrits bibliques peut affirmer :

" C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots " (Eph.3.3).

" Je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus Christ " (Ga.1.11-12).

Nous tenons pour véridique et acquise cette affirmation, y compris concernant l'ensemble des Écritures dans leurs textes originaux, donc le dit N.T. compris, lorsque nous les citons.

Remarquons cette autre déclaration de Paul :

"... et ce fut d'après une révélation que j'y montai. Je leur exposai l'Évangile que je prêche parmi les païens, je l'exposai en particulier à ceux qui sont les plus considérés, afin de ne pas courir ou avoir couru en vain. " (Ga.2.2)

Autrement dit : Paul n'a pas voulu perdre son temps avec les désintéressés et les contestataires. Il en existe toujours...

Aux Thessaloniens, Paul écrit ces lignes que nous pouvons qualifier de terrible et de 'mystère' révélé, et qui nous plongent en plein dans un temps annoncé dans lequel nous sommes de toute évidence plongés :

" 9 L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, 10 et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. 11 Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, 12 afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. " (2Thes.2)

Abordons bibliquement des secrets et mystères nous concernant

Avec les 139 citations du terme 'royaume' détectées par ma concordance électronique dans le N.T., il y aurait matière à écrire de nombreuses études, ce qui n'est pas notre intention. Permettons-nous une approche succincte et sélective :

Le sujet 'Royaume d'Élohîm' possède bibliquement diverses facettes complémentaires, mais aussi différentes.

" Il leur dit : C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu ; mais pour ceux qui sont dehors tout se passe en paraboles " (Marc 4.11)

" Jésus leur répondit : Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné. " (Mt.13.11)

Le Seigneur a déclaré clairement qu'il s'agit d'un mystère qu'il n'est pas donné à toute l'humanité de connaître, mais à ceux qui lui appartiennent. Lorsqu'Il enseignait les foules, parlant en paraboles, certains comprenaient, d'autres pas.

La citation de Marc 4.11 est directement suivie de la parabole des terrains, chacun a reçu de la bonne semence, mais les dispositions étaient différentes en adaptant la parabole, les terrains aux humains, seuls ceux qui y sont disposés reçoivent la compréhension et son application qui concerne chacun personnellement en y participant, et en devenant eux-mêmes 'semence'.

" 36 Alors il renvoya la foule, et entra dans la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui, et dirent : Explique-nous la parabole de l'ivraie du champ. 37 Il répondit : Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; 38 le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les fils du royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du malin. " (Mt.16)

" Allez, prêchez, et dites : Le royaume des cieux est proche. " (Matthieu 10.7)

De quelle proximité s'agit-il ?

Luc nous rapporte au chapitre 17 :

" 20 Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. 21 On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous. " (Segond)

" Les pharisiens lui ayant demandé quand le royaume de Dieu viendrait, il leur répondit et dit : Le royaume de Dieu ne vient point de manière à être observé " (Bible Annotée)

Certains traducteurs ont donné 'règne' et non 'royaume'. Si la racine est commune, nous regrettons la non distinction quelles que soit les argumentations présentées. Le royaume est composé de 'sujets', le règne définit l'action de gouverner. Pour notre part nous le réservons pour le millénium, lorsque la terre sera gouvernée comme le ciel, tout en portant une humanité composée de 'disciples de Iéshoua HaMachiah' et d'humains 'non adhérents'.

Par contre nous pouvons accepter 'Royaume d'Élohîm' (Dieu) et 'Royaume des cieux' en considérant le 'Créateur-gouverneur' sur ces 'sujets-disciples-volontaires (obéissants ?)' pour les uns, le lieu de destination définitif pour les autres.

De cette parole donnée en réponse à des Pharisiens et non à des disciples, nous pouvons déjà comprendre que ce royaume n'est pas une évidence au regard humain, car il est d'une nature spirituelle tout en étant composé de membres venus à la vie et à la foi en tous lieux et en tout temps.

Disons en toute simplicité que là où se trouvent des disciples de Iéshoua, 'nés d'en-haut', possédant son 'Souffle Saint' et destinés à l'immortalité, se trouve le 'Royaume d'Élohîms', d'autant plus que le Seigneur a déclaré :

" ...En effet, où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. " (Mt.18.20)

" Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'en-haut, il ne peut voir le royaume de Dieu. Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. " (Jean 3.3/5)

"...et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen ! " (Ap.1.6)

" Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance. " (1Cor.15.24)

**

" Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. " (Ro.11.25)

Israël un mystère ? Oh que oui, et même une 'pierre d'achoppement, y compris dans la 'mouvance évangélique !

Notons bien que Paul a bien écrit en Romains 11.17-18 :

*" Mais si **quelques-unes** des branches ont été retranchées, et si toi qui étais un olivier sauvage, as été **enté au milieu d'elles**, et es **devenu coparticipant de la racine** et de la graisse de l'olivier, ne te glorifie pas contre les branches ; mais si tu te glorifies, ce n'est pas toi qui portes la racine, **mais c'est la racine qui te porte.** "*

Ce n'est pas tout Israël qui est retranché, mais une partie. Il a même osé ajouter :

" ²⁴ Car si toi, tu as été coupé de l'olivier qui selon la nature était sauvage, et as été enté contre nature sur l'olivier franc, combien plus ceux qui en sont selon la nature seront-ils entés sur leur propre olivier ?

*²⁵ je ne veux pas, frères, que vous **ignoriez ce mystère-ci, afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux** : c'est qu'un **endurcissement partiel** est arrivé à Israël jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée ; ²⁶ et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : « Le libérateur viendra de Sion ; il détournera de Jacob l'impiété. ²⁷ Et c'est là l'alliance de ma part pour eux, lorsque j'ôterai leurs péchés » "*

Que cela plaise ou non, Élohîm n'en a pas terminé avec Israël !

« "Car notre lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les autorités, contre les ordonnateurs³ de ténèbres de ce siècle, contre les souffles du mal qui sont dans le céleste." (Ep. 6.12)

Le texte d'Éphésiens, bien connu et réitéré à bon escient, nous rappelle que nous ne luttons pas contre les êtres à arracher aux griffes du satan ou à remettre entre les mains du Tout-Puissant. Nous luttons contre les influences démoniaques encore présentes en lieux célestes. Contre les idéologies nauséabondes inspirées aux hommes, serviteurs des ténèbres, qui s'en font les interprètes auprès de ceux qui détiennent le pouvoir et qui les mettent alors en œuvre. Nous luttons en dénonçant les initiatives infernales qui détruisent la Torah et déconstruisent l'humanité. Ces initiatives qui contournent les prophéties d'Élohîm en essayant de les devancer, en tentant de supprimer l'expression des témoins, **en cherchant à pervertir et à briser tout ce qui a trait au nom d'Israël. Israël, le témoin gênant pour de nombreux ennemis de la vérité opposés au salut offert à l'humanité.**

Nos prières offensives ciblent le mensonge qui couvre le monde. Le mensonge et la séduction sont les armes principales du Satan. Souvenons-nous du récit de l'Éden et du serpent !

3 Koouo-xpœtœp [cosmocrate] gouvernement par une organisation supposée convenable. »
(Extrait de l'article 'Tandis qu'il fait jour, R.D. Jérusalem n° 616, 2/2021)

En toute actualité présente et à venir :

" Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour, et elle sera aussi contre Juda lors du siège contre Jérusalem. Et il arrivera, en ce jour-là, que je ferai de Jérusalem **une pierre pesante pour tous les peuples** : tous ceux qui s'en chargeront s'y meurtriront certainement ; et toutes les nations de la terre seront rassemblées contre elle. " (Za.12.2-3)

Une pierre de plus en plus pesante !

**

" A celui qui peut vous affermir selon mon Évangile et la prédication de Jésus Christ, **conformément à la révélation du mystère caché pendant des siècles**, mais qui a été manifesté maintenant, et qui, par des écrits prophétiques, a été donné à connaître à toutes les nations, selon le commandement du Dieu éternel, pour l'obéissance de la foi,... au Dieu qui seul est sage, par Jésus Christ, auquel soit la gloire éternellement ! Amen. " (Ro.16.25-27)

Au sein de lamentations, nous lisons au Psaume 73 :

" 16 Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux, 17 **Jusqu'à ce que j'eusse pénétré dans les sanctuaires de Dieu**, et que j'eusse pris garde au sort final des méchants.

28 Mais, pour moi, m'approcher de Dieu est mon bien ; j'ai mis ma confiance dans le Seigneur, l'Éternel, pour raconter tous tes faits. "

En complément des versets précédents, au Psaumes 119.130 nous trouvons une clé complémentaire :

" **La révélation** de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples. "

Mais nous pourrions parfois entendre : " Toute la révélation est pour vous comme les mots d'un livre cacheté que l'on donne à un homme qui sait lire, en disant : Lis donc cela ! Et qui répond : Je ne le puis, car il est cacheté " (Es.29.11)

Alors que nous nous trouvions en Suisse alémanique, il me fut demandé de parler une dizaine de minutes, traduction comprise. Pas évident ! Mais une parole qui reste gravée en moi vint à ma pensée : trois conversions. Ce qui donna :

1) la conversion comme tout un chacun des disciples de Iéshoua doit vivre : se reconnaître pécheur et recevoir le pardon en Iéshoua Sauveur et Rédempteur pour l'humanité par la purification de son précieux Sang, autrement dit : naître d'en-haut.

2) Né spirituellement et enseigné dans un milieu ne reconnaissant plus les 'dons de l'Esprit' encore d'actualité, vivre un processus de réflexion et de découverte pour reconnaître que les dons et les ministères cités sont encore valables, utiles et nécessaires pour la qéhiyllah/église d'aujourd'hui. Attention et danger pour qui les attribue injustement à l'adversaire.

Le maintien dans l'ancienne position a d'abord été favorisé par le malheureux exemple d'un pasteur pentecôtiste qui a délaissé femme et enfants pour partir avec une autre. Mais notre référence, c'est les Écritures.

Notons bien la bonne traduction pour réflexion de 1Corinthiens 14.4 :

" Celui qui parle en langue construit son âme ; celui qui prophétise édifie l'Église. "

« Celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères... Celui qui parle en langue s'édifie lui-même (plus exactement) "il construit son âme (néphèsh)" (1 Cor 14.2 & 4) Avez-vous bien lu ? On dit des mystères précieux qui sortent de notre bouche par le Saint-Esprit et on construit notre âme. Quelle cadeau et source merveilleuse de révélations ! C'est ainsi que de nombreux "parlers en langues" deviendront une source d'inspiration pouvant se transformer en livres ou brochures...dont celle-ci. » (F.G.)

Construire son âme en parlant en langue ! Mystère et réalité.

3) Après des dizaines d'années de vie de disciples, c'est sur l'importance du retour à la 'source hébraïque des Écritures que nous avons été interpellés. Interpellés par le 'Souffle Saint' ce ne fut pas une souffrance, mais un délice et un régal d'aller de découverte en découverte bibliques tout en reconnaissant tout l'apport humain qui est venu encombrer, envahir et déformer la connaissance, donc le besoin de débroussailler, corriger et redresser nos connaissances, souvent nos faux aprioris de la Parole. Honneur aux Réformateurs qui en leurs temps ont payé le prix du retour à la Source, bien que loin de l'achever, et merci au Seigneur pour les Ministères qu'Il suscite aujourd'hui pour poursuivre l'œuvre, et plus encore, pour recevoir et communiquer les prophéties descellées et transmettre la connaissance augmentée pour les temps eschatologiques dans lesquels nous sommes de toute évidence entrés.

Nous avons besoin d'avoir notre vue et connaissance spirituelles dévoilées et réformées, pas seulement les Juifs comme il peut nous être facile de le croire, car quelle est notre connaissance réelle et profonde de notre Seigneur Iéshoua et du 'Papa' Iah, et des Écritures ?

" Mais ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour le même voile demeure quand ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c'est en Christ qu'il disparaît. " (2Cor.3.14)

" ...mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté. " (2Cor.3.16)

Au sein des ténèbres spirituelles qui s'épaississent, nous vivons dans un temps merveilleux de révélation et de dévoilement, ce qui n'exclut pas l'opposition et la persécution de diverses provenances, chrétiennes comprises.

Il y a une dizaine d'années, un cher Frère a reçu du Seigneur d'enseigner sur le sujet : 'la tenaille'. Une grande tenaille en bois fut fabriquée, avec une particularité ; les deux pinces ne se touchaient pas, un léger écart existait. L'enseignement démontrait que les ténèbres, pas seulement spirituelles, s'épaississent sur la terre et que les dents de la tenaille se resserrent, mais il existe encore une légère ouverture comme passage, que nous pouvons appeler bibliquement 'la porte étroite', de sortie et d'entrée ! Sortir des ténèbres et de l'oppression pour entrer dans la lumière et la liberté spirituelles conduisant à l'immortalité pour vivre à toujours avec le Seigneur dans la présence du Père céleste.

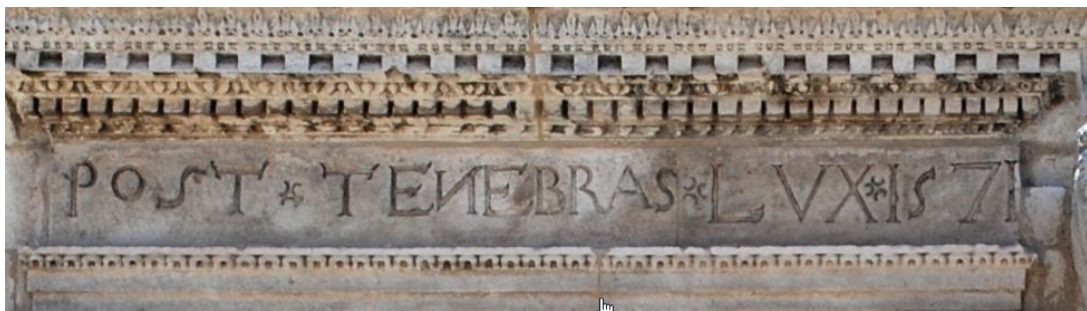
Notre Frère a subi bien des oppositions et pressions, pourtant il parlait en prophète, cela se confirme parfaitement aujourd'hui.

Question de prophète, d'opposition et de persécution entrent pleinement dans le sujet '**Révélation**', nous proposons en annexe des extraits du 'Théâtre sacré des Cévennes', ainsi que l'article du NDB concernant ce sujet.

" Supposez, frères, que je vienne chez vous et que je m'exprime exclusivement dans ces langues inconnues, sans vous apporter aucune révélation, aucune connaissance nouvelle, aucune prophétie, aucun enseignement. Quel profit tireriez-vous de ma présence ? " (1Cor.14.6)

*" ...17 afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne **l'esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance**, 18 les yeux de votre cœur étant éclairés, pour que vous sachiez quelle est l'espérance de son appel, et quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans les saints, 19 et quelle est l'excellente grandeur de sa puissance envers nous qui croyons, selon l'opération de la puissance de sa force, 20 qu'il a opérée dans le Christ, en le ressuscitant d'entre les morts ; (et il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, 21 au-dessus de toute principauté, et autorité, et puissance, et domination, et de tout nom qui se nomme, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir ; 22 et il a assujéti toutes choses sous ses pieds, et l'a donné pour être chef sur toutes choses à l'assemblée, 23 qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous...) " (Eph.1 .17)*

**



L'inscription de la fenêtre Post Tenebras Lux des Baux-de-Provence.



Post tenebras lux sur les armoiries de Genève.

Ce fut ! Mais que disent les Genevois aujourd'hui ?
Qui est Genevois aujourd'hui ?

Le mystère des mystères, La révélation des révélations

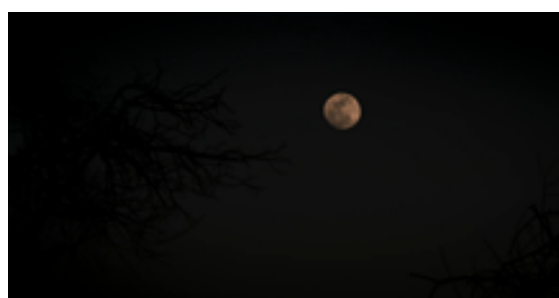
Ieschoua HaMachiah

"...comment, par **révélation**, le mystère m'a été donné à connaître (ainsi que je l'ai déjà écrit en peu de mots ; en les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du **mystère de Christ**. " (Eph.3.3-4)

" En lisant, vous pouvez réaliser ma compréhension du mystère du messie. " (Chouraqui)

C'est le sujet le plus vaste et le plus insondable des Écritures.

Alors que Élohîm a transmis sa 'lettre' (Bible) à l'humanité par des messagers inspirés par le 'Souffle Saint', chaque humain a également besoin du même 'Souffle Saint' pour la recevoir et la faire sienne en la laissant nous sonder tout en la sondant nous-mêmes.



Pour nous humains, ce mystère remonte, pour parler humainement... à la nuit des temps, et bien au-delà. Bien au-delà de Genèse 1.1 et du 'mur de Planck' physique et spirituel. Les premiers mots de notre Bible peuvent se commenter à l'infini, allant bien au-delà des compréhensions que nos traductions permettent, surtout que des versets intègres des silences de faits et de temps. Au-delà

de ce que permet le texte de la création dans sa révélation matérielle et visible, la plus grande richesse de la révélation du Créateur, de la 'société Élohîms Père & Fils' se trouve dans les Noms qui leurs sont propres : Iah et Iéshoua, et de leurs diverses expressions dans la langue hébraïque d'origine, qui est certainement elle-même un pâle reflet de la réalité céleste, pourtant déjà précieuse et insondable, et un nom qui n'est pas obligatoirement imprononçable :

יהוה/IHWH.

Précisons que par 'diverses expressions' nous pensons à celles qui s'expriment avec le nom générique 'Élohîm' suivi d'un qualificatif, tels El-Schaddai (puissant) ; El-Élion (très-haut) ; El-Haï (vivant) ; etc...

Élohîm n'est pas un nom propre mais vient d'une racine qui signifie être fort, puissant. Des Rabbins donnent ce nom par lesquelles **יהוה/IHWH** a créé l'univers visible et invisible. Donc nous y compris. « *Je pense, donc je suis* » n'est pas la réponse à qui suis-je, quelle est ma destinée ? La réponse ne peut-être que révélation, disons même personnelle, la 'graine' est même placée en nous, si nous voulons bien la laisser germer et s'exprimer :

" 5 Car Moïse décrit la justice qui vient de la loi : «L'homme qui aura pratiqué ces choses vivra par elles». 6 Mais la justice qui est sur le principe de la foi parle ainsi : Ne dis pas en ton cœur : «Qui montera au ciel ?» -ce serait en faire descendre Christ ; 7 ou : «Qui descendra dans l'abîme ?» -c'est à dire pour faire monter Christ d'entre les morts. 8 Mais que dit-elle ? «**La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur**», c'est-à-dire la parole de la foi, laquelle nous prêchons, savoir que, 9 si tu confesses de ta bouche Jésus comme Seigneur et que tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé. 10 Car du cœur on croit à justice, et de la bouche on fait confession à salut. 11 Car l'écriture dit : «**Quiconque croit en lui ne sera pas confus.**»" (Ro.10.8)

Les religions, la métaphysique, tout ce qui se veut sciences et philosophies ne permettrons jamais une définition de notre Créateur, car Il ne se décrit pas, Il se rencontre.

Un témoignage :

« ...Dans ce contexte, je découvre un verset de Paul... que je qualifie de colossal : " ... qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, mystère **dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science** " (Col 2.2).

Je me retrouve comme à un carrefour : ou bien c'est vrai et donc prodigieux ou c'est excessif, ce qui m'inviterait alors à accepter la foi de mes parents sans faire de vagues. »

Tant pis pour les vagues, et notre Frère nous offre de pénétrer dans le mystère de la connaissance de notre Créateur par son et ses Noms en hébreu, et bien d'autres richesses encore, au travers des trois volumes de 'Je publierai ton Nom' (éd. Tékéleth).

« Le mystère de Dieu dans Col 2.2 est Christ ; le mystère de Christ ici est l'église. Dieu est un mystère et Christ, qui est la corporisation de Dieu afin de L'exprimer, est le mystère de Dieu. Christ est aussi un mystère, et l'église, le Corps de Christ afin de L'exprimer, est le mystère de Christ. Ce mystère est l'économie de Dieu, à savoir : dispenser Christ, la corporisation de Dieu dans le peuple élu de Dieu, afin de produire un Corps qui soit l'agrandissement de la corporisation Dieu en Christ afin que Dieu obtienne une expression collective. »

« Ces versets et tant d'autres dévoilent la sublime signification du Tétragramme, "pur tandem" composé de deux fois deux lettres hVhy, soit hy le Père Ab et bien sûr hV "Lui", le Fils Ben, lié à son Père de façon si parfaite que le christianisme se débat depuis vingt siècles avec le mystère de la dite "Sainte Trinité". Alors que le vrai mystère, est celui de l'unité éhad puisque Père et Fils sont unis dans un même Souffle composé d'inspiration et d'expiration que les deux h représentent (Jn 10.30 ; 14.9). »

" Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église. " (Eph.5.32)

" Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus Christ par l'Évangile " (Eph.3.6)

Pierre d'achoppement nous avons lu concernant Jérusalem, mais n'en est-il pas de même pour de nombreux humains concernant la 'naissance virginale' du sauveur, et plus encore sa passion lors d'une Pâque juive commémorant l'évènement prophétique majeur le concernant, puisqu'il s'agit du prix de notre rédemption. Deux mots concernant cet évènement, donc la Croix à laquelle le Seigneur s'est volontairement livré en sacrifice d'expiation, qui sont pratiquement ignorés des prédications et pourtant mériterait une 'plongée' de nos regards, c'est 'Rançon' et 'Rachat'. Il est vrai que des conclusions peuvent être très embarrassantes.

Nous n'avons qu'un souvenir d'une explication entendue qui disait : « C'est à la loi (Torah) à qui la 'rançon/rachat était destinée ». Mais, réflexion :

Jean (1.1) nous dit clairement :

" 1 Au commencement était la Parole ; et la Parole était auprès de Dieu ; et la Parole était Dieu. 2 Elle était au commencement auprès de Dieu. 3 Toutes choses furent faites par elle, et sans elle pas une seule chose ne fut faite de ce qui a été fait. 4 En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. 5 Et la lumière luit dans les ténèbres ; et les ténèbres ne l'ont pas comprise. "

Donc le Seigneur est la 'Parole' et réciproquement. La Torah est la Parole, donc le Sauveur s'est offert à lui-même. Quelque chose cloche, qui n'a rien à voir avec les cloches de Pâques (avec un s !)

Pour aller plus loin, nous proposons pour notre part de nos propres écrits :

<http://ekldata.com/4IE62LUq3OKOT9ArznWMu71ONrY/Volume-1-La-Sainte-Cene..pdf>

<http://horizonmessianique.eklablog.com/le-sang-de-jesus-a108539526>

<http://ekldata.com/O5bPQqjnZRKJsFOFK1NEwYuC4m8/Une-Epouse-pour-un-Epoux.pdf>

<http://horizonmessianique.eklablog.com/abandonne-a115242334>

**



" Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : celui qui a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire. "
(1Ti.3.16)

Ne confondons pas piété et religion, vie et formalisme, connaissance saine et sainte, et croyances.

" Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent. "
(Ja.2.19)

Tous comme les Juifs, les disciples de Iéshoua HaMachiah peuvent prononcer comme leit motif en s'unissant à eux :

" Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel.

Et tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta force. "
(Dt.6.4-5)

Et plus hébraïquement avec Chouraqui :

" 4. Entends, Israël, IHVH-Adonai, notre Elohîms, IHVH-Adonai un,

*5. et tu aimeras IHVH-Adonai, ton Elohîms,
de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ton intensité. "*

Précision :

'un' vient de ehad (prononcer érad) qui n'est pas un nombre, mais signifie unité, unique. Cette réalité est trop souvent ignorée, non communiquée dans les traductions de la Bible, ce qui fausse bien des interprétations autant de le Genèse que de l'Apocalypse, et entre les deux.

Jour ehad : jour unique différent, qui peut être une période tout en étant une unité.

Élohîms ehad, un, uni, indéfinissable, ni divisible, ni multipliable. Un mystère, pourtant abordable, puisqu'il est ajouté :

*" tu aimeras IHVH-Adonai, ton Elohîms,
de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ton intensité. "*

Là est l'origine de notre possible piété ! Elle commence par :

" Sh'ma " : écoute, entend, agis selon ce qui est dit.

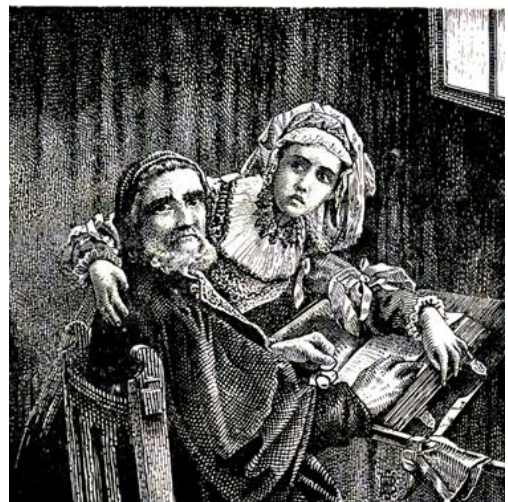
Aimer יהוה/IHWH même quand Il nous éprouve :

" Ne crains en aucune manière [les choses] que tu vas souffrir. Voici, le diable va jeter quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés : et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie. " (Ap.2.10)

Écouter est important ! Pierre nous révèle que même les anges sont intéressés par ce qui nous est transmis par les prophètes, avons-nous le même intérêt qu'eux pour ce qui, pourtant, nous concerne plus qu'eux ?

" Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards. " (1Pi.1.12)

Méditons sur ce sujet avec cette réflexion du périodique 'Plaire au Seigneur 1/2021' :



Elles étaient persécutées pour avoir trop aimé leur vieille Bible, aux enseignements de laquelle elles s'efforçaient de conformer leur vie. Elles l'avaient conservée par mille artifices en dépit des ordres du roi. Elles continuaient à la lire malgré ses défenses. Pour les punir, on les livrait à la cruauté des garde-chiourmes et au zèle malsain des convertisseurs.

« Christ, le mystère de la piété

Qu'est-ce que la piété sinon d'entretenir, dans la crainte et la confiance, une relation personnelle de qualité avec Dieu ?

Dieu a créé l'homme à son image pour qu'une telle relation puisse exister avec lui. Elle a été rompue par le péché de nos premiers parents. Dans sa grâce, Dieu a rétabli une communication partielle avec tous les êtres humains qui lui ont fait confiance. Dieu les a honorés d'une relation proche et bienveillante : Énoch, Noé, Job, Abraham, Moïse ... Sara, Agar, Thamar, Rachab, Ruth, ... Mais comment le Dieu saint a-t-il pu supporter leur état de pécheurs pour leur permettre de vivre cette relation avec lui ? Paul nous donne la réponse en Romains 3 aux versets 23 à 26.

Dans le verset d'en-tête, il fait une description saisissante du grand mystère de la piété révélé en Jésus Christ. "Dieu manifesté en chair": en Jésus, Dieu prend une forme humaine accessible à l'homme.

"Justifié en Esprit": conçu de l'Esprit Saint, Jésus s'est présenté comme oint de l'Esprit. En toute chose dans sa vie, agissant par l'Esprit, il a été l'homme approuvé de Dieu.

"Vu des anges": c'est ainsi que les anges ont vu leur créateur sous la forme d'un homme conçu sans péché, résistant à toute tentation, parfaitement obéissant, s'offrant lui-même à Dieu, et finalement remportant une victoire complète sur le diable.

"Prêché parmi les nations": la bonne nouvelle de la faveur de Divine n'est plus limitée au peuple d'Israël, mais offerte aux hommes de toutes nations.

"Cru dans le monde" : par la foi, une multitude d'hommes, de femmes et d'enfants sur toute la surface de la terre ont reconnu le Fils de Dieu dans l'homme Christ Jésus.

"Élevé dans la gloire" : il est l'homme que Dieu a fait asseoir à sa droite.

Tout genou se pliera devant lui, toute langue confessera qu'il est Seigneur et Maître (Phil. 2.10-11).

Que ceux qui sont introduits par la foi dans la faveur divine expriment leur Joie et, par l'Esprit, offrent à Dieu aussi bien qu'à Jésus Christ, la louange que suscite en eux ce grand mystère de la piété. Ne nous retenons pas ! »

Vivre une vie de piété, de foi, n'est pas l'assurance d'une vie s'écoulant 'comme un long fleuve tranquille', telle celles des camisards que nous citons en annexe, et une multitude infinie d'autres au long des siècles et présentement. Pourtant des témoignages actuels merveilleux et extraordinaire au plein sens du terme nous parviennent. Pour nous encourager, citons le témoignage ancien mais qui se produit encore au présent, aussi cité récemment dans 'Plaire au Seigneur', d'après l'apologie de Tertullien nous rappelant aussi que la 'qu'éhyillah/église' est universelle sans le temps et l'espace terrestre.

« Tertullien¹ (160-220) fut l'un des hommes les plus remarquables et les plus célèbres de l'Église à la charnière des 2e et 3e siècles. Il était doué d'une intelligence remarquable et fit de solides études à Carthage puis à Rome. Il embrassa ensuite la carrière de juriste où il excella. Il fut frappé en voyant la constance et la fermeté des premiers chrétiens qui acceptaient le martyre sous la torture, et il devint lui-même chrétien. Il écrivit plusieurs ouvrages, dont un célèbre plaidoyer adressé aux gouverneurs de provinces romaines. Voici sa conclusion :

« Multipliez vos instruments de torture ; vos cruautés les plus raffinées ne servent à rien. Plus vous nous moissonnez, plus nous multiplions. Le sang chrétien que vous répandez est comme une semence qui sort de la terre et produit abondamment. Plusieurs de vos philosophes recommandent dans leurs écrits de souffrir avec patience les douleurs et la mort. L'exemple que donnent les disciples de Christ est plus éloquent que ces paroles. Cette invincible fermeté, que vous traitez d'obstination et dont vous nous faites un crime, est une instruction pour convaincre. Qui peut en être témoin sans être ébranlé et être conduit à en rechercher la cause ? Et l'ayant pénétrée, ne vient-on pas se joindre à nous ? Qui n'a jamais considéré avec soin notre religion et ne l'a pas embrassée ? Et qui, l'ayant embrassée, n'a pas été prêt à mourir pour elle ? Aussi, nous vous remercions des arrêts que vous portez contre nous. Combien les jugements de Dieu sont opposés à ceux des hommes ! Tandis que vous nous condamnez sur la terre, Dieu nous absout dans le ciel ».

¹ Citer ce témoignage de Tertullien ne signifie pas que nous le recommandons dans toutes ses exégèses.

Il a été une des voix puissantes de l'Église persécutée au cours de ces premiers siècles ! Des voix qui portaient la vérité et la pureté du christianisme dans les tribunaux des empereurs, des rois et des gouverneurs, de sorte qu'en persécutant les chrétiens, ils devenaient inexcusables. »

" ...conservant le mystère de la foi dans une conscience pure " (1Ti.3.9)

Ce n'est plus pour nous un mystère de savoir qu'il y aura des **relevées** (résurrections). Celle des disciples 'vainqueurs' selon Ap.2 & 3 en sera l'accomplissement selon Colossiens 1.27.

" Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés..." (1Cor.15.51) 1Corinthiens 15 est le 'grand chapitre' concernant la relevée, dite résurrection, qui sera une métamorphose !

"... à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire. " (Col.1.27)

« Le corps de B Franklin, imprimeur, (Telle la couverture d'un vieux livre, dépouillé de ses feuilles, de son titre et de sa dorure) Repose ici, pâture pour les vers. Mais l'ouvrage ne sera pas perdu et reparaitra, c'est la foi de Franklin, dans une nouvelle édition, plus élégante, revue et corrigée par l'auteur. »



Iésoua HaMachiah va revenir chercher 'les siens' car un grand mariage se prépare. Lui seul saura désigner qui est 'l'Épouse', les témoins, les invités ; l'important sera d'y être.

Nous avons déjà abordé dans plusieurs études les questions eschatologiques qui restent encore partiellement mystère et révélation (avec s si l'on veut). L'ensemble est selon Apocalypse 1.1 la grande *" Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître... "*

Nous devons être vigilants car nous savons par Paul que de son temps ' le **mystère de l'iniquité** agissait déjà' (2The.2.7), donc combien plus aujourd'hui ?

De façon générale, soyons aussi vigilants car nous pouvons observer que :

" Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein ; heureux s'il observe la loi ! " (Pr.29.18)

Il faudrait entrer de 'pleins pieds', ce qui n'est pas notre propos ici, dans les sujets du temps apocalyptique de : le mystère des sept étoiles (Ap.1.20) ; un mystère : Babylone la grande (17.5) ; le mystère de la femme et de la bête (17.7) ; et l'ensemble du livre formant le mystère de Dieu qui s'accomplira, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes (10.7).

À méditer par les disciples de notre Sauveur et Seigneur :

*"Les eaux dérobées sont douces,
et le pain du mystère est agréable ! "*

(Pr. 9.17)



La pierre n'a pas été ôtée pour permettre au Sauveur de sortir,
Mais pour que l'humanité puisse entrer constater son absence.



"...lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification. "
(Ro.4:25)

" Car je vous ai communiqué avant toutes choses ce que j'ai aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les écritures, et qu'il a été enseveli, et qu'il a été ressuscité le troisième jour, selon les écritures " (1Cor.15:3-4)



Annexe 1

Cela peut déranger des 'Chrétiens' de certaines tendances, mais c'est du vécu qui nous est rapporté par des témoignages de témoins oculaires que nous lisons dans un ouvrage de l'époque, intitulé '*Le Théâtre sacré des Cévennes*, de Maximilien Misson, réédité par 'Les éditions de Paris Max Shaleil'.

Nous laissons à chacun la liberté de conclusion après lecture attentive et réflexion, en gardant à la pensée que la demande du Protestantisme en générale était tout simplement la liberté de conscience et de l'exercice du culte, sans intention politique :

« Vers le temps de Pâques 1703, la troupe du frère Castanet se joignit à celle d'Abraham Mazel. Salomon Couderc (qui commandait avec Abraham), l'un de nos plus excellents prédicateurs, et qui avait reçu d'autres grands Dons, eut ordre, par Inspiration, de purifier ces deux troupes unies, dont plusieurs s'amusaient à de certaines manières mondaines (Propres au monde, dégradantes, avilissantes) et dont quelques autres avaient désobéi à des commandements qui leur avaient été faits. L'Esprit ordonna donc au frère Salomon de faire arranger cette troupe par lignes (elle était de quatre à cinq cents hommes) et de mettre à part ceux qui lui seraient indiqués intérieurement. Alors Salomon, saisi de l'Esprit, marcha avec des agitations, les yeux ouverts ; et, comme il envisageait chaque homme de rang en rang, il recevait des avertissements secrets qui lui faisaient connaître ceux qui devaient être rejetés. Il les tirait du rang, et ils s'allaient mettre ensemble dans un lieu qui leur avait été marqué. Les pauvres gens obéissaient, en fondant en larmes, et s'allaient jeter les genoux en terre, à l'endroit où on les conduisait. Il y en eut soixante ou soixante-dix qui furent ainsi rejetés. Comme j'avais déjà quelque commandement dans la troupe, je ne fus pas dans l'obligation de me mettre au rang de ceux qui devaient être ainsi mis au creuset, et je m'estimai heureux de pouvoir me garantir de cette terrible épreuve. Car lorsque Salomon eut ordre de le faire, j'en fus effrayé et j'en tremblai tout. Je me tins donc un peu à l'écart, avec un bon serviteur de Dieu, que nous appelions le Cadet Maillié, et quelques autres ; et nous nous mîmes là en prières. Salomon, toujours rempli et mû de l'Esprit, dit beaucoup de choses touchantes à ceux dont la bonne conduite avait été récompensée. Et un moment après, suivant un ordre secret qu'il reçut de l'Esprit, il commanda que ceux qui avaient été rejetés s'approchassent : toute l'Assemblée étonnée fondait en larmes. Il leur adressa de fortes censures, la grande vertu continuant d'opérer en lui ; il leur fit de pressantes exhortations ; après quoi il leur déclara la bonne nouvelle que le sacrifice de leur cœur froissé avait été agréable à Dieu, et qu'ils étaient reçus en grâce. Chacun se remit dans son rang en versant des larmes de joie, et Salomon fit une admirable prière.

J'ai dit que j'avais été extraordinairement ému de cet acte si terrible et si solennel. Pendant que tout cela s'était fait, j'avais été toujours prosterné devant Dieu, implorant sa miséricorde, afin que je ne fusse jamais du nombre des malheureux rejetés. Comme Salomon finissait sa prière, je fus saisi de l'Esprit qui me fit prononcer diverses choses, et mon âme étant toujours frappée des mêmes idées, je répandis des larmes de sang en abondance. Le sang était vermeil comme s'il eût sorti de mes veines. Il en coula sur mon habit et sur mon fusil, et même jusqu'à terre. Ces pleurs extraordinaires furent versés dans la détresse de mon esprit.



Le centre du Musée : la Bible de Roland

Cela arriva en présence d'un grand nombre de personnes, en plein midi, dans un lieu appelé les Vernèdes.



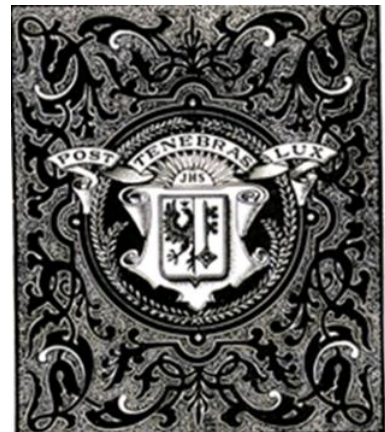
Comme j'étais avec le frère La Valette, qui avait de grands Dons et, entre autres, celui de la prédication, il eut un ordre secret de donner la sainte Cène. Mais dans les réflexions qu'il faisait sur un acte si solennel et si auguste, il était effrayé de son indignité. «Hélas ! Mon Dieu ! disait-il, qui suis-je moi ? Je n'oserais entreprendre une chose si fort au-dessus de mon état, j'en suis incapable et indigne.» Comme il était ainsi travaillé de doutes, l'Esprit me saisit en m'agitant beaucoup et découvrit ses pensées, me faisant prononcer d'une voix ferme que la volonté de Dieu était que son serviteur exécutât ses ordres et qu'il consolât son peuple, selon le commandement qu'il en avait reçu. Après

cette seconde déclaration, nous nous mîmes promptement en devoir d'obéir.

Et comme nous ne savions pas la manière dont on célébrait cette sainte cérémonie, nous consultâmes des personnes expérimentées. Le frère La Valette, ministre extraordinairement appelé, présenta le pain et le vin au peuple, et moi, je servais le ministre, mettant la coupe entre ses mains. Nous eûmes un grand nombre de communicants. C'était une chose admirable de voir tous ces pauvres chrétiens affamés et altérés de la pâture céleste, qui venaient à la sainte table, avec une contenance dévote, le visage arrosé de larmes de contrition et de joie tout ensemble. Si on savait chez les étrangers ! Si ceux qui nous insultent étaient informés de l'état naturel des choses ! Mais la volonté du Seigneur soit faite ! Nous eûmes des sermons excellents, avant et après la communion ; car Dieu mettait des choses admirables sur ce sujet en la bouche de ses serviteurs. Nous ne perdions pas un seul mot de tout ce qu'ils prononçaient et je ne doute pas que Dieu ne disposât le terroir de nos cœurs en même temps qu'il y semait sa parole.

Après l'exhortation du soir qui fut faite par le frère Moulines, je reçus une Inspiration dans laquelle l'Esprit me fit prononcer ces divines paroles, entre autres : « Je te dis, mon enfant, je t'assure que les anges se sont réjouis au ciel de votre journée. » Aussi fut-ce pour nous une journée de louange et de joie.

Depuis ce temps-là, nous continuâmes de distribuer la Sainte Cène du Seigneur, de trois mois en trois mois, dans les Assemblées, deux dimanches de suite. Le frère Abraham y faisait une fonction bien extraordinaire. L'Esprit lui avait ordonné, par une Inspiration, de se tenir debout, proche de la table, le visage tourné vers l'assemblée, et d'arrêter ceux qui approcheraient sans s'être suffisamment préparés (selon qu'il lui serait donné à connaître), en les exhortant de s'en aller prier et de revenir recevoir la consolation qu'ils cherchaient. Comme ces paroles leur étaient dites en douceur et charité fraternelle, aussi étaient-elles recueillies en grande humilité, comme un encouragement et une aide à la piété de ces bonnes gens. Ils se détournaient en pleurant, ils allaient se prosterner devant Dieu et lui demander par des soupirs qui ne se peuvent exprimer des grâces qui leur étaient accordées.



Comme j'étais dans le village de Ferrières, proche de Barre, vers le mois de mai 1703, je fus soudainement saisi de l'Esprit, en plein midi, et dans cet état j'eus une vision.

D'abord, l'Esprit me fit prononcer à peu près ces paroles : « Je t'assure, mon enfant, qu'il y a un homme qui est allé tout présentement chez un de tes ennemis, avec qui il parle pour te livrer. Le lieu de la demeure de cet homme est de ton côté gauche, et il sera demain des premiers à l'Assemblée... » »

**

« ...Ainsi s'explique le climat permanent du miracle dans lequel baigne la relation d'Élie Marion : Les armes à feu ne partent pas entre les mains des curés ; les églises brûlent sans que les maisons voisines soient touchées. Les balles pénètrent dans les coiffes sans blesser. La nuit une clarté diffuse aide les Camisards égarés. »

« Nos Inspirations nous ont fait délivrer plusieurs prisonniers de nos frères, reconnaître et convaincre des traîtres, éviter des embûches, découvrir des complots et frapper à mort des persécuteurs.

Si les Inspirations de l'Esprit Saint nous ont fait remporter des victoires sur nos ennemis par l'épée, elles ont fait bien plus glorieusement triompher nos martyrs sur les échafauds. C'est là que le Tout-Puissant a fait des choses grandes. C'est là le terrible creuset où la vérité et la fidélité des saints Inspirés a été éprouvée. Les paroles excellentes de consolation et les cantiques de réjouissance du grand nombre de ces bienheureux martyrs, lors même qu'ils avaient les os brisés sur les roues, ou que les flammes avaient déjà dévoré leur chair, ont été, sans doute, de grands témoignages que leurs Inspirations descendaient de l'Auteur de tout Don parfait.



Ce sont enfin ces Dons précieux de la Grâce qui nous font bénir, en tout temps et en tout lieu, ceux qui nous haïssent sans cause, en même temps que nous déplorons leur aveuglement. Quelques-uns de nos frères qui priaient autrefois pour nous, devenus plus injustes et plus cruels que nos ennemis, («*Ennemis : allusion aux Nouveaux Convertis prudents, excédés par la révoltés des camisards.*») (Qui se sont donc retournés), nous outragent et nous maudissent. Mais nos Inspirations nous consolent et nous font désirer qu'ils se convertissent afin qu'ils vivent.

Je n'oublierai point une autre preuve indubitable de la sainteté des Inspirations dont il a plu à Dieu de nous honorer. C'est qu'une infinité de fois certaines choses nous ont été précisément déclarées, avec des circonstances très particulières ; et des ordres nous ayant été en même temps donnés pour l'exécution, tout s'est exactement rencontré, et tout a réussi selon la vérité de l'avertissement divin. A Dieu soit gloire et louange éternellement. Amen. »

**

Lisons cette page imprégnée de bon sens :

« Un bon paysan, nommé Halmède, avait un fils de douze à treize ans (au commencement de 1702), qui recevait des Inspirations. Halmède appréhendant la persécution, alla au curé : «*Monsieur le curé, lui dit-il, mon fils prophétise, je vous en avertis, et ne prétendez pas me venir me ruiner pour cela.*» (Allusion au fait que le prêtre avait le pouvoir de faire intervenir la police et la justice en vue de saisir les personnes et les biens.)

«*J'ai pensé à ces choses-là, répondit le curé ; croyez-moi, faites jeûner votre fils, vous verrez que c'est un bon remède.*»

Le père obéit, mais l'enfant continua de prophétiser comme à l'ordinaire, et Halmède en donna avis au curé, «*Eh bien, dit celui-ci, faites autre chose ; au moment que votre petit garçon tombera dans les agitations qui sont le prélude de ses harangues, donnez-lui de bons coups de bâton ; si c'est un fourbe, vous le saurez bientôt.*» Le père obéit encore ; mais si ce mauvais traitement interrompait quelquefois l'Opération, par une raison secrète ou bon plaisir de Dieu, l'enfant était pourtant visité de l'Esprit plus fréquemment qu'à l'ordinaire ; il aurait fallu le battre jusqu'à la mort,

Et au reste, je voudrais bien demander ici en passant, et à ce curé, et à ceux qui, n'étant pas plus sages que lui, proposent aujourd'hui de pareils moyens pour éprouver nos Inspirés, s'ils ont appris que des jeûnes et des coups n'aient jamais été la pierre de touche des anciens prophètes ? Ont-ils lu quelque part qu'on ait fait jeûner Jérémie, pour savoir s'il était prophète, ou pour l'empêcher de prophétiser ? Ont-ils trouvé dans quelques annales qu'on ait donné des coups de bâton à saint Pierre et à saint Jean, lorsqu'ils étaient dans leurs extases pour voir ce qui en arriverait ? Et l'histoire leur a-t-elle appris ce que de telles voies de fait et de violence avaient effectivement produit ? Quand les lois de Moïse et de l'Evangile ordonnent qu'on fasse l'examen des prophètes ou de ceux qui passent pour tels, ces lois disent-elles :

«Faites-les jeûner, battez-les, jetez-leur de l'eau froide au visage, mettez-leur de l'esprit de vitriol au nez, et vous reconnaîtrez par ces épreuves si ce sont des prophètes, ou si ce sont des fourbes» ? Toutes les objections folles, comme celles-ci, qui ont été faite sur ce sujet, depuis un certain temps et qui sont tantôt des fruits d'ignorance et tantôt des fruit de malice et d'orgueil ; toutes ces prétendues difficultés, dis-je, sont bien scandaleuses, quoique bien pitoyables, Mais revenons à notre curé, Il se trouva dans un grand embarras quand le paysan l'assura que les coups donnés à l'enfant ne rebutaient point l'Esprit, et il pensa en lui-même qu'apparemment le petit garçon était ensorcelé. Dans cette imagination de son cerveau creux, il eut recours aux charmes. Il conseilla au père de se munir d'une peau de serpent et de la mettre sur l'enfant, le temps qu'il prophétiserait. Halmède voulut obéir pour la troisième fois. (Les peaux de serpent se trouvent communément dans le pays, et les bonnes gens s'en servent pour différentes choses.) Comme son fils parlait, sous l'Opération de l'Esprit, il approcha de lui avec sa peau de serpent, belle et bien choisie, pour la lui mettre sur la tête. Mais à cet instant même, l'enfant se sentant agité avec une violence extraordinaire, haussa sa voix en criant et se mit à censurer fortement son père. Il révéla, tout haut, en présence de diverses personnes, ce qui avait été dit et fait avec le curé, ajoutant menaces sur menaces, d'une façon terrible contre les pécheurs endurcis. Le père, frappé comme d'un coup de foudre, versa des larmes de repentance ; et Dieu voulut que, peu de jours après, il reçût lui-même les Dons de révélation et de prédication.

Ce Saul (allusion à Saul de Tarse, persécuteur des chrétiens qui, terrassé par une force surnaturelle sur le chemin de Damas, se convertit et devint par la suite saint Paul.) converti a été un puissant instrument pour l'œuvre du Seigneur. Dès que Dieu l'eut honoré de ses grandes Grâces, il ne pensa qu'à convertir aussi et à consoler ses frères. Il abandonna tout pour cela. Il travailla avec grand succès jour et nuit. Le frère Elie Marion l'a beaucoup connu. Après que ledit Marion eût capitulé la dernière fois, et moi conjointement avec lui par ses soins, suivant la commission que je lui en avais donnée, les ennemis, qui regardaient Halmède comme un homme dangereux et capable de rallumer l'embrasement qui leur paraissait presque éteint, le forcèrent à prendre un passeport pour s'en aller à Genève. Ils l'y conduisirent même, avec sa femme et cinq ou six enfants, lui laissant la liberté de jouir de son bien. Ledit Halmède est de Saint-Paul-la-Coste, à une lieue et demie de Saint-Jean-de-Gardonnenques ; et il demeure présentement à Etoy, dans le voisinage de Morges, au pays de Vaud. C'est un fort honnête homme. »

**

« ... Ce ne fut pas ainsi qu'en jugea la très docte et très célèbre société de Montpellier, qu'on appelle la Faculté de Médecine. J'étais à Nîmes lorsqu'elle se transporta à Uzès par ordre de la Cour pour examiner cette affaire. Comme ces physiciens s'occupent beaucoup plus à l'étude de ce qu'on appelle la nature qu'à la recherche des choses qui passent pour surnaturelles, ils ne voulurent donner ni le nom de prophètes, ni celui de démoniaque à tous ces enfants. Ils ne les trouvèrent point malades non plus, eux dont le fait est de se connaître en maladies. Ils les auraient traités de fourbes s'ils avaient pu ; mais ils n'apercevaient rien de contrefait. Du dessein, dans ces pauvres petits innocents, cela ne se pouvait pas. D'ailleurs, il était visible que ces gens-là n'étaient pas fous, ni les hommes ni les enfants. Et on ne pouvait pas dire, enfin, que le zèle de la religion eût altéré le cerveau de ceux-ci, particulièrement ; et que de longues et profondes méditations sur l'Apocalypse les eût rendus visionnaires. Qu'avaient-ils donc à dire ? Peu de chose, sans doute. Cependant pour des docteurs demeurer muets, cela aurait été fort malséant et fort préjudiciable à leur réputation ! Quoi donc ? Ils imitèrent ces philosophes scholastiques, qui se tirent d'affaire du mieux qu'ils peuvent avec quelque mot, faute de quelque chose. Ils cherchèrent un terme qui eût l'air d'avoir quelque signification, mais qui ne donnât, en effet, aucune idée distincte ; et ils rencontrèrent fort heureusement le mot de fanatique, terme qui, depuis, a été de très grand usage à M. le Gazetier de Paris.



Des nouveaux-nés exhortaient
leurs parents et voisins,
Priaient et pleurant à genoux.
Il y eut des milliers de petits prophètes.

J'ai vu une infinité d'autres enfants et de gens de tout âge de l'un et de l'autre sexe, dans l'Inspiration. Selon le calcul de personnes qui s'étaient appliquées à cet examen, il y en avait pour le moins huit mille dans la province ; et c'était particulièrement dans les Assemblées qui se faisaient pour prier Dieu qu'on en trouvait beaucoup. J'en ai vu conduire par troupes en diverses prisons ; et, quoiqu'on les maltraitât fort, ils paraissaient toujours plein de joie, chantant des psaumes et priant Dieu continuellement. »

Résumons que dans l'existence du Protestantisme, le temps des Camisards est 'une petite histoire dans la grande histoire', bien que le Protestantisme actuel ne soit plus celui de l'origine. Fondamentalement, les réalités de l'époque peuvent bien échapper à nos compréhensions actuelles. Au sein du 'monde huguenot' il y eut des divergences, relevons principalement que les camisards ont été fort critiqués par des pasteurs émigrés ou rétrogrades. C'étaient des pasteurs ordonnés vivant en sécurité ; mais peut-être, car ils vivaient en France sous le bénéfice de l'Édit de Nantes déclaré irrévocable, accordons-leur éventuellement l'honneur d'avoir tout abandonné en raison de leur foi au moins vingt ans avant le temps des maquisards. Concernant les 'rétrogrades', nous ne parlons pas de ceux qui ont été placés devant le choix de se convertir au catholicisme ou quitter le pays en devant laisser leurs enfants de moins de sept ans sur place. La grande différence entre les pasteurs et les curés était la 'fréquentation' de la Bible, son étude et la mise en application.

Bien que terre à terre, l'histoire des camisards du Languedoc-Roussillon est aussi tout à la fois mystérieuse et spirituelle. Elle fut un mystère pour le 'Roi très chrétien Louis XIV' et son entourage, bien évidemment religieux compris :

« LA RÉSISTANCE BIBLIQUE

La guerre des Cévennes nous montre que le pouvoir absolu ne connaît pas ses administrés et qu'il ne peut pas les connaître, quand bien même le voudrait-il. C'est ainsi que, jamais - à aucun moment - ni avant ni après la Révocation, même pendant l'insurrection, les autorités, à Versailles comme à Montpellier, ne parviendront à comprendre la nature et le fonctionnement des Eglises Réformées, indissociables du peuple huguenot. Elles disposent pourtant, ces autorités, d'un volume considérable d'informations : la police politique pénètre le milieu huguenot. Tous les faits et gestes des religionnaires font l'objet de rapports. Jusqu'à Loudun, tous les synodes accueillent des «observateurs» du roi.

Pourtant, les autorités ignorent ce qu'est un pasteur. Elles le confondent avec un prêtre : dès lors, pensent-elles, qu'il ne sera plus là pour garder son troupeau, ce dernier se dispersera ou déperira. D'où l'article IV de l'Édit de Révocation cité plus haut (quinze jours aux ministres pour quitter le royaume).

Confusion vraiment étonnante. Il aurait suffi d'observer, au premier village venu, ce qu'était réellement un



*pasteur pour le distinguer d'un prêtre. **La grande différence résidait dans la fréquentation de la Bible. Les paroissiens du pasteur la lisaient chaque jour.** Car « le réformé ouvre sa Bible chaque soir, chaque matin, et se commente, à lui-même, en bon français, tout net et tout simple, la parabole de la lampe ou les reniements de Pierre. Le rôle du pasteur est bien clair : il est surtout le frère plus instruit, mieux informé, qui aide, de dimanche en dimanche, les fidèles à mieux comprendre les passages difficiles des Évangiles, des Épîtres et de saint Paul. C'est un guide qui reconnaît à ceux qui l'entourent la pleine autonomie de leur foi ; le représentant de Dieu sur la terre laisse ici la place au sage de la communauté, primus inter pares, pour ainsi dire. »*

Le troupeau huguenot ne s'est pas disloqué finalement, à cause (en raison) de la Bible et du sacerdoce universel ; (et naturellement, du splendide entêtement paysan, de l'esprit «rebroussier»). Car, dans la doctrine réformée, chacun, en lisant la Bible, peut être son propre prêtre. L'Évangile peut être propagé sans clergé, sans autorités religieuses, sans hiérarchie. Dès lors, le pasteur n'est pas un prêtre ; c'est un laïque qui consacre beaucoup plus de temps que les autres à l'église.

En langage profane d'aujourd'hui, nous dirions que chacun est responsable de lui-même et coresponsable de la collectivité, indépendamment des institutions, si ces dernières se révèlent défaillantes. Langage réformé profondément démocratique et, le cas échéant, indirectement révolutionnaire. Or, justement, les institutions s'étaient écroulées (plus d'églises, plus de pasteurs, plus de libertés fondamentales). Des individus et de petits groupes vont se substituer à elles. Ils vont, autant qu'ils le peuvent, combler le vide institutionnel.

Il n'y a plus d'Eglise ? Le peuple de la Bible, les bergers et cardeurs des serres et des garrigues vont en fonder une, spontanément, douloureusement. Personne ne les y a conviés. Ni le Refuge ni, bien sûr, Louis XIV et les siens. Et c'est pourquoi ils gênent tout le monde : Bâville à Montpellier et les ministres à Genève, Rotterdam et Londres...

Ainsi, il a ignorance par le pouvoir de la place réelle du pasteur dans la communauté réformée. Ignorance également de la pratique du sacerdoce universel ; de l'omniprésence de la Bible dans la culture populaire, notamment du phénomène de francisation exceptionnelle pour les lecteurs occitans de l'Ecriture Sainte : Cévenols et habitants du Bas-Pays sont souvent bilingues, soit qu'ils aient appris à lire dans la Bible, soit qu'ils connaissent oralement le français de la Bible, puisque l'extrayant de sa cachette, un membre de la famille la leur lit généralement chaque jour.

L'une des causes principales de l'insurrection de juillet 1702 provient donc de ce que Versailles et Montpellier ne savent pas ce qui se passe dans le royaume et dans la province. Le gouvernement de Louis XIV ne connaît pas ses administrés ! Il ne les observe pas, car il ne veut pas les voir tels qu'ils sont, mais tels qu'ils devraient être. Incapable d'imaginer un pouvoir construit de manière différente du sien - ce qui est constant dans un régime absolu et centralisé- il n'a pas saisi le caractère fédéraliste des institutions protestantes. Il n'a tiré aucune leçon des « Provinces Unies » ordonnées autour du Languedoc. Quant à l'organisation « presbytéro-synodale » des Eglises Réformées, il n'en a pas davantage perçu le caractère autonomiste : il y a bien délégation de pouvoir dans les Eglises Réformées, mais de la base vers le sommet. Les églises locales sont enracinées dans un terroir indissociable de la communauté humaine et géographique de tel lieu, ici et pas ailleurs. Dans la guerre des Cévennes, le centralisme romain - celui de l'Etat et celui de l'Eglise - s'est opposé au fédéralisme protestant, nourri de la liberté d'interprétation individuelle de l'Ecriture, et du sacerdoce universel. »

Le prophétisme camisards incluant des bébés 'à la mamelle' et une multitude d'adolescents et de jeunes filles et garçons, concernaient des avertissements, des exhortations à la repentance, des enseignements, même pratiquer des tris qui n'étaient généralement pas des rejets, et d'autres paroles encore, en français, souvent par des personnes qui ne parlaient que la langue Doc, et étaient en grand nombre sans instruction. Cela se produisait sans protocole religieux, sans liturgie, sans chaire et sans tenue pastorale, contrairement aux Pasteurs officiels pour lesquels il fallait transporter par monts et par vaux des chaires telles qu'il en est exposées au Musée du Désert. Traditions quand vous nous tenez !



Le fait que chez les camisards des 'prédiquant' laïques sans formation théologique remplaçaient les pasteurs pouvait être dérangeant ; peut-être même engendrant des jalousies en raison des 'succès'. Les 'prophètes' dont certains étaient encore aux berceaux, ont débutés après la révocation de l'Édit de Nantes signé par Henri IV le 13 avril 1598, remplacé par l'Édit de Fontainebleau le 18 octobre 1685 signé par Louis XIV « *entre chasse et banquet* », après de violentes actions militaires dans la région cévenole-languedocienne ; permettant de légitimer la persécution toujours existente malgré l'édit de Nantes.

C'est entre 1702 et 1704 que la révolte des Camisards eut lieu, qui ne se termina pas, selon l'expression souvent utilisée par une reddition, mais par une entente, une négociation qui était censée permettre aux 'Nouveaux Convertis' de célébrer le culte en familles et en assemblées, ce qui peut être considéré comme une victoire qui eut certains effets positifs dans la suite du temps. Mais tout ne fut pas simple pour autant ! Les oppositions et persécutions persistèrent.

Ce fut comme aujourd'hui les promesses électorales qui 'n'engagent que ceux qui y croient'. Nous ignorons si en ce temps était déjà chanté « *Jusqu'à la mort nous te serons fidèles...* », mais ce qui est incontestable, une multitude l'a été, en 'Vainqueurs' ! (Ap.2 & 3)

Pourquoi le 'temps des camisards' fut de courte durée ? Il est bien possible que l'opposition militaire n'explique pas tout, mais que des différents internes se manifestèrent. Il semble aussi que des habitudes et expériences ont pu remplacer des directives prophétiques qui se sont en conséquence atténuées, avant de disparaître. Des 'infiltrés' et des rétrogrades ont pu y participer en les appelant par un terme non élogieux grandement utilisé durant la seconde guerre mondiale, des 'collaborateurs' de l'adversaire, de l'ennemi.

Ceci nous inspire à effectuer un rapprochement avec le tout aussi célèbre 'Réveil du Pays de Galles' allumé en 1904, sur lequel Rick Joyner a effectué un excellent travail d'historien édité en français sous le titre 'Le monde en feu', éd J.F.Oberlin. En corrélation avec le sujet des Camisards, citons certains titres de l'ouvrage de Rick Joyner :

- L'orthodoxie contre les Écritures
- Idéalisme contre révélation
- Organisation contre liberté
- L'unité est indispensable
- Dieu ne met pas Son onction sur la division
- L'esprit de contrôle, l'intolérance et le pharisaïsme
- Les pharisiens modernes
- les faux frères
- Problèmes d'herméneutiques

Mais ce qui nous paraît le plus important de la fin de cette période qui n'a duré qu'environ 1^{1/2} an, nous le lisons avec ces lignes :

« Il existe une différence entre l'idéalisme et la révélation. L'idéalisme, même spirituel, est une forme subtile de l'humanisme et une manifestation de l'orgueil humain. La révélation vient de Dieu, mais l'idéalisme tire son origine de l'homme. Même sous son aspect le plus favorable, l'idéalisme demeure enraciné dans l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Il semble que Jessie Penn-Lewis ait joué un rôle important dans la fin prématurée du grand réveil au Pays de Galles, même en ayant les meilleures intentions du monde. On rapporte qu'elle a persuadé Evan Roberts de se retirer du réveil, parce qu'elle trouvait qu'il retenait trop l'attention qui devait revenir à Dieu seul.

Comme c'est le cas pour beaucoup de grands leaders, leurs forces peuvent devenir des points faibles. L'idée qu'il pouvait retenir une partie de l'attention qui appartenait à son bien-aimé Seigneur épouvanta Evan Roberts. Il suivit le conseil de Jessie Penn-Lewis et se retira. Le réveil se mit alors à décliner rapidement.

Les idéalistes soutiendront que s'il s'était agi d'un véritable réveil, l'effacement d'un homme n'aurait rien changé, ce que démentent tous les témoignages bibliques et historiques. Comme le Seigneur a donné à l'homme autorité sur ce monde, Il recherche toujours des hommes pour se tenir à la brèche quand Il veut agir sur la Terre. Les véritables réveils sont toujours allumés par Dieu, mais Dieu agira toujours par l'intermédiaire des hommes.

Il faut que le réveil ait un côté humain. Il faut que ce soit «Épée pour l'Eternel et pour Gédéon». Beaucoup, en essayant de reproduire les réveils historiques, ont cherché à supprimer toute initiative humaine, pour que chaque événement soit produit uniquement par le Saint-Esprit. Mais l'Esprit n'agit qu'au travers des hommes. Le Seigneur utilise toujours pour Son œuvre des instruments choisis. Evan Roberts est l'exemple classique du genre d'instrument qu'Il peut utiliser. A l'instar de Jean le Baptiste, il a eu pour mission de préparer le chemin du seigneur, de Le désigner et d'accepter de décroître à mesure qu'Il croîtrait. C'est ce point précis qui échappe à bon nombre de ceux qui cherchent le réveil.

Jean a dû croître avant de pouvoir diminuer. Le Seigneur a donné à Jean une onction si forte qu'il a bouleversé tout le pays. Ce n'est que lorsque la nation lui a accordé toute son attention qu'il l'a réorientée vers Celui qui était plus grand que lui. Il a fallu que Jean laisse le Seigneur l'élever et attirer sur lui l'attention du peuple ; sinon il n'aurait pas pu accomplir sa mission. Il est vrai que bien des gens qui parviennent à ce stade, ne veulent plus diminuer quand grandit le Seigneur, mais le principe n'en est pas annulé pour autant. Plus nombreux encore sont ceux qui n'atteignent jamais le stade où ils pourraient montrer le Seigneur et témoigner de Lui, parce qu'ils refusent d'être élevés jusqu'à la place où cela devient possible.

C'est l'intention de Dieu, depuis le commencement d'utiliser les hommes pour réaliser son œuvre, Dieu a planté le jardin, mais Il a placé l'homme pour le cultiver et le garder. Aucun agriculteur n'a jamais fait pousser de maïs ; il le plante et le cultive, mais Dieu seul peut le faire pousser. Dieu n'a pas non plus planté un champ de maïs parfait sans avoir recours à un homme. Il pourrait évidemment le faire tout seul, mais Il a décidé d'agir au travers des hommes pour réaliser ses desseins sur cette terre. On ne vole pas la gloire de Dieu quand on est puissamment utilisé par Lui ; on la manifeste dans une plus grande mesure, aussi longtemps qu'on garde le doigt pointé sur Lui.

C'est souvent un esprit religieux, c'est à-dire un esprit mauvais, qui cherche à refuser à l'homme le droit d'être uni à Dieu pour accomplir son œuvre, sous le prétexte idéaliste que l'homme en tire trop de gloire. Il est juste de reconnaître que l'homme n'est "qu'un vase de terre" et que "la gloire revient à Dieu seul", mais c'est l'humanisme idéaliste qui, en un certain sens, nie qu'un vase de terre puisse contenir la gloire de Dieu.

Il serait injuste d'accuser Jessie Penn-Lewis d'avoir été la Seule à mettre un terme au réveil ; bien des amis et coéquipiers d'Evan Roberts dans le réveil lui ont prêté la main. Evan Roberts a quitté l'œuvre et s'est retiré chez les Penn-Lewis où il s'est fait ermite spirituel et n'a plus jamais été utilisé dans le ministère.

Des années plus tard, Roberts et Penn-Lewis ont cosigné un ouvrage intitulé 'Le Combat contre les Saints' ; destiné à condamner le réveil pentecôtiste naissant, présenté comme "l'œuvre d'une armée d'invasion d'esprits méchants". Au cours du réveil au Pays de Galles, Penn-Lewis avait réagi vivement contre les manifestations des pentecôtistes, et ce livre semblait être une réaction de défense, due à son aversion pour leurs attitudes hyper-émotionnelles. Les éditions postérieures de l'ouvrage manifestent la volonté des éditeurs de supprimer les attaques virulentes contre les pentecôtistes, mais gardent encore, à mon sens, une teneur générale qui peut nuire à la capacité du croyant d'utiliser les dons de l'Esprit. Le point de vue de Penn-Lewis est exposé par J. C Metcalfe, l'auteur de la préface du livre (*War On The Saints, Christian Literature Crusade*, pp. VIII) :

"L'une des conséquences du réveil au Pays de Galles, à l'aube de notre siècle, a été la multiplication de formes de culte extrêmes qui prônent souvent le retour à des pratiques "pentecôtistes. Mme Penn-Lewis qui a assisté à une grande partie du réveil en tant que représentante de 'La vie de foi' : a clairement discerné le danger de ces enseignements fanatiques ; et en collaboration avec Evan Roberts qui a joué un rôle prépondérant dans le réveil, elle a écrit un livre *Le combat contre les saints*. Dans cet ouvrage, ces croyances et ces pratiques extrêmes et tout à fait excessives sont dénoncées catégoriquement comme l'œuvre d'une armée d'invasion d'esprits méchants. Le terme 'tromperie' peut être considéré comme le mot-clef de ce livre et il se trouve être en parfait accord avec les conclusions de John Wesley et du Dr Henson. "

Les écrits de Jessie Penn-Lewis sont imprégnés d'une sincère jalousie de voir Dieu recevoir la gloire qui Lui est due ; ils contiennent de nombreux principes effectivement valables, mais une grande partie de ses enseignements est à la fois réactionnaire et empreinte d'idéalisme. Beaucoup d'amis et d'associés très proches d'Evan Roberts ont nié que *Le combat contre les saints* représente fidèlement l'homme qu'ils avaient connu. Ils ont attesté que le livre était contraire à l'esprit du réveil et contesté le fait qu'Evan s'était coupé du Corps de Christ et même de sa propre famille au moment de sa retraite chez les Penn-Lewis.

C'est un fait reconnu historiquement exact que l'ennemi fait de la critique l'une de ses armes principales pour arrêter le réveil. Quand Paul et Barnabas ont guéri le paralytique de Lystra, le peuple était impressionné qu'il a réellement voulu les adorer. Ils les en ont empêchés, après quoi quelques Juifs venus d'Antioche et d'Iconium, sans aucun pouvoir, avec la critique pour seule arme, et l'aide de cette même foule qui avait voulu adorer les apôtres, se sont mis à les lapider : **Les critiques sont les instruments les plus efficaces de l'ennemi pour arrêter l'œuvre de Dieu ou au moins la mettre sur une voie de garage.**

Jessie Penn-Lewis pourrait être l'un de ces exemples historiques classiques qui illustrent la manière dont l'ennemi peut utiliser la chasse à l'hérésie ou l'idéalisme pour saboter d'authentiques œuvres du Saint-Esprit. **Certains enseignements font plus foi à l'ennemi pour tromper, qu'à l'Esprit pour nous conduire dans toute la vérité.** D'autres cherchent dans un esprit d'idéalisme humain, à détourner les gens de tout ce qui n'est pas la Jérusalem nouvelle, qui n'est pas encore descendue. Les nouveaux mouvements manquent de maturité et commettent des erreurs. Malheureusement, chez ceux qui sont sans cesse en quête du "nouveau" que Dieu accomplit, il en est beaucoup qui sont incapables de le reconnaître parce qu'il ne cadre pas encore avec leurs normes dont le niveau élevé est peu réaliste.

L'apôtre Paul a expliqué que le Seigneur appelle les choses folles de ce monde pour confondre les sages et bien qu'Il ne veuille pas nous voir rester dans la folie, il faut en général un moment pour nous en débarrasser comme Paul l'a souligné, nous devons comprendre que le Seigneur ne veut pas faire appel aux sages - Il veut les confondre ! **"Dieu résiste aux orgueilleux et Il fait grâce aux humbles"** (Jacques 4⁶). Il faut de l'humilité pour trouver l'endroit où Il répand Sa grâce, et ceux qui ont l'esprit critique et sont idéalistes, ne chercheront jamais dans les étables de ce monde pour trouver ce qui vient de Dieu.

Les Ecritures n'ont jamais parlé d'un ministère de chasse aux hérésies. Le Seigneur s'en est néanmoins servi pour avertir de certains dangers comme le Nouvel Age, surtout quand les anciens de l'Eglise ne faisaient pas leur travail. Mais l'Eglise n'a pas besoin de chasseurs d'hérésies ; elle a besoin d'anciens, établis par Dieu, dotés de discernement, qui siégeront aux portes de l'autorité spirituelle. Les chasseurs d'hérésie se sont en général établis eux-mêmes et acquièrent souvent (pas toujours) leur ascendant en semant la paranoïa dans l'Eglise. Les apôtres et les anciens de l'église biblique n'ont pas acquis leur autorité en dénonçant les ténèbres, mais en manifestant la lumière. Ceux qui étaient les plus rayonnants, ont effectivement dénoncé les ténèbres, mais quiconque acquiert son autorité en ne faisant que dénoncer les ténèbres, exercera une influence néfaste sur l'Eglise.

Le scepticisme a toutes les apparences de la sagesse, mais il s'agit de la sagesse qui vient de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Le scepticisme n'est pas le discernement et il sape dangereusement la vraie foi. En 1Thessaloniens 5²¹ l'apôtre nous exhorte à **"examiner toutes choses et à retenir ce qui est bon"** (non ce qui est mauvais). Si nous lisons ou écoutons un message tout en cherchant ce qu'il contient de faux, nous serons incapables de voir ce qu'il contient de juste.

Alors, allons-nous lire ou écouter uniquement ceux que nous savons être justes en tout ? Bien sûr que non ! Le Seul qui n'ait jamais été infaillible lorsqu'Il foulait cette Terre, est maintenant au ciel. Pratiquement tous les livres et les enseignements répandus dans l'Eglise ont des os mélangés à la viande ; il nous suffit d'apprendre à retirer les os. Comme l'a dit le Seigneur, chaque fois qu'Il sème du blé dans un champ, l'ennemi vient semer de l'ivraie "dans le même champ". Le Seigneur pourrait facilement l'en empêcher s'Il le voulait, mais cela rentre dans Son programme d'éducation de nous faire affronter l'ivraie. Il n'a même pas dit à Ses ouvriers d'ôter l'ivraie ; Il leur a dit de les laisser pousser ensemble, Il n'y aura pas moyen de voir la différence entre les deux avant qu'ils n'arrivent à maturité. Si nous cherchons à arracher l'ivraie prématurément, nous abîmerons le blé ; c'est ce qui se produit dans beaucoup de réveils et de mouvements spirituels. »

Lorsque nous étions en école biblique, il nous a été dit que son fondateur étant allé pour rencontrer Évan Roberts n'a pu voir que Mme. Jessie Penn-Lewis. Nous avons compris.

« *Les critiques sont les instruments les plus efficaces de l'ennemi pour arrêter l'œuvre de Dieu ou au moins la mettre sur une voie de garage.* »

La mise à l'écart de ministères qui ont une fonction pour notre temps est une réalité en toute actualité, quitte à les honorer comme 'fidèles serviteurs' s'ils viennent à décéder, sans jamais les avoir reçus, comme cela s'est produit récemment. Pourquoi ? Mystère non divin ! Comment apprendre de l'histoire ? A défaut de réflexions attendre des révélations ? Encore faut-il être à l'écoute !

Précisons aussi que nous pouvons distinguer le fait de chasser les d'hérésies, surtout celles que nous considérons comme telles alors qu'elles peuvent ne pas l'être, et apporter des correctifs à la connaissance et aux pratiques que l'on croit être justes, souvent en raison de leur ancienneté, alors qu'elles ne le sont pas. Pour nous répéter, il est évident que malgré le respect que nous devons aux Réformateurs, la Réforme n'a jamais été finalisée. Le baptême des enfants non scripturaire en témoigne ouvertement, même chez tous les 'gens du désert' malgré leurs mérites et l'honneur que nous leur devons.

Précisons que 'l'enlèvement des enfants' à vie par l'autorité royalo-religieuse fut une des épreuves des plus douloureuses pour les parents.

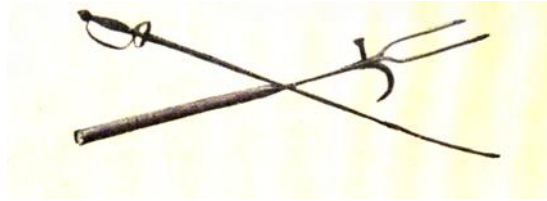


J. Lombard : Le Baptême clandestin

Musée du 'Désert' Guide du Visiteur



C'est ici, au **Pont-de-Montvert**, qu'a débuté la guerre des Camisards, suite à l'assassinat de l'abbé du Chaila, "persécuteur infatigable des protestants cévenols" (Chabrol, *Guerre des Camisards*).



Ce sont ici les ruines de la maison de l'abbé du Chaila, au Pont-de-Montvert. Une plaque commémorative placée entre le pont qui traverse le Tarn et cette maison nous apprend que l'abbé du Chaila "s'employait davantage à la fonction répressive d'agent de l'intendant du Languedoc qu'à la charge pastorale que lui avait confié l'évêque de Mende."

(Photos Wikipédia)

Dans le 'Le Théâtre sacré des Cévennes', ce texte précède juste l'histoire du paysan Halmède rapportée plus haut.

« Enfin, le dimanche 21 juillet 1702, comme nous étions dans une Assemblée, proche de la montagne de Lozère (Isaac Soulages, David Mazauric et quelques autres), l'Esprit me¹ saisit et m'ordonna, en m'agitant beaucoup, de prendre les armes sans aucun retardement et d'aller délivrer ceux de nos frères que les persécuteurs détenaient prisonniers au Pont-de-Montvert. (Ils étaient dans le château de M. Dandré, que l'abbé du Chayla occupait.) Je ne dois pas dissimuler que j'avais été fort surpris bien que les autres, par les premiers avertissements que j'avais reçus sur ce sujet ; car, qui étais-je, moi, pauvre créature ? Je n'étais rien du tout, à juger humainement. Mais l'apôtre saint Paul nous dit que Dieu choisit quelquefois les choses folles de ce monde et les choses faibles pour rendre confuses les sages et les fortes. Aussitôt donc que l'ordre d'obéir promptement m'eut été donné, je ne balançai plus à me mettre en devoir de l'exécuter. Ceux qui avaient reçu le même avertissement que moi mirent ensemble la main à l'œuvre. Esprit, Salomon, Soulages, Mazauric et quelques autres s'en allèrent en grande hâte, l'un ici, l'autre là, chercher des ouvriers. Nous nous donnâmes rendez-vous pour le lendemain au soir, et nous nous rencontrâmes, avec nos enrôlés, au nombre d'environ quarante, dans le lieu marqué. Nous n'avions que quelques épées, des faux, de vieilles hallebardes, et peut-être vingt fusils ou pistolets ; mais le Dieu des armées était notre force. Nous nous mîmes tous en prière ; et plusieurs reçurent commandement de l'Esprit d'entrer dans le bourg (le Pont-de-Montvert), à nuit close, en chantant des psaumes et d'aller droit au château pour délivrer nos frères ¹¹⁵. Je laisse diverses circonstances, qu'il ne faudrait pas oublier si l'on écrivait au long cette histoire, pour dire que, malgré les injures et la résistance de l'abbé du Chayla, grand massacreur de pauvres innocents, nous enlevâmes les prisonniers, et entre autres, le F. Massip, de Cannes, qui est présentement ici, à Lausanne, avec nous. On l'avait resserré dans une posture si gênée, les jambes passées entre deux poutres, qu'il ne pouvait ni se coucher, ni se lever. Après cette expédition, nous demandâmes (par ordre) de parler à l'abbé, et il fit feu sur nous, car il avait quelques soldats et quelques domestiques ; mais il ne trouva pas son compte dans la résistance. Le château fut réduit en cendres et même d'une manière miraculeuse. Et le persécuteur voulant se sauver, se précipita, et puis fut forcé, par un coup de la vengeance du Ciel, de mettre une dernière fin à ses cruautés.

¹ Abraham Mazel

Les vainqueurs, au nom du Seigneur, passèrent le reste de la nuit à chanter ses louanges, et à lui rendre des actions de grâces pour le succès qu'il avait donné à la première entreprise de ses serviteurs. Et au point du jour, nous nous retirâmes, en chantant toujours, entre les mêmes montagnes d'où nous étions partis le jour précédent.

Le bruit de ces premiers exploits ayant été répandu, la troupe grossit en fort peu de temps ; et il s'en forma d'autres à l'envi, en divers endroits du pays, le tout étant approuvé et conduit par le concours des Inspirations qu'il plaisait à Dieu de nous envoyer.

Je dirai ici, par occasion, que notre nombre n'a jamais été si grand que la plupart du monde se l'est imaginé. J'ai peine à croire que nos diverses troupes ensemble aient jamais monté jusqu'à deux mille hommes, et plusieurs d'entre nous n'avaient pour armes que des pierres et des bâtons. Ainsi, lorsque M. C., auteur de l'histoire des dernières révolutions de la principauté d'Orange, conclut des considérations qu'il fait, qu'il fallait que notre nombre fût fort considérable, il raisonne assez conséquemment, mais il n'est pas informé du fait, comme il le déclare sagement lui-même. Qui aurait empêché le maréchal de Montrevel, dit cet auteur, après avoir désarmé les protestants des villes, d'aller bloquer les mécontents dans leurs bois avec toutes ses troupes, et de les obliger à mettre bas les armes, ou à périr de misère ? Pourquoi aurait-on vu, au milieu de l'hiver, plus de quarante mille bourgeois sous les armes, pour veiller à leur propre sûreté, dans le temps qu'on avait, dans le cœur du pays, une armée complète à opposer à ces mécontents ? A parler humainement, cela est bien dit ; la lumière naturelle doit conclure ainsi. Mais M. C. voudra bien qu'on lui dise ici que ceux qui lui ont fourni des mémoires ne lui ont pas donné la clé du mystère. Il est vrai, nos ennemis étaient en grand nombre, et nous, nous n'étions qu'une petite poignée de gens. Ils avaient des chevaux et des chariots, de l'or, des armes et des forteresses ; et nous, on le sait, ces secours nous manquaient. Mais, je l'ai déjà dit, l'Eternel des armées était notre force. Que toute la terre le sache, c'est Dieu lui-même, son conseil et son bras qui ont opéré ce que l'esprit humain ne saurait comprendre.

Il aurait été à souhaiter aussi que l'auteur dont je parle, et que je suis fort éloigné de vouloir offenser, eût eu de plus particulières informations touchant la manière dont il a plu à Dieu de nous mettre les armes à la main ; car les choses se sont passées comme elles ont été ci-dessus racontées. Et il n'y a homme vivant à qui il appartienne de contester cette vérité. »

115. Les religionnaires enfermés - et torturés - dans la prison tenue par l'abbé du Chayla, «Vicaire des Cévennes» depuis 1685.

116. Le témoignage d'Abraham Mazel ne rend que très lointainement compte du meurtre de l'abbé du Chayla. Cf. la confrontation des relations catholiques et protestantes in Joutard, op. cit. pp. 94-101.

117. Quinze cents à deux mille, pense-t-on aujourd'hui. »

« « La terre est mon lit, l'air en est le toit et le ciel ma couverture », et je n'ai pas eu lieu de craindre pendant tout ce temps-là qu'on me volât mes habits sans que je m'en aperçusse, les ayant la nuit et le jour sur mon dos pour ma fidèle compagne. J'étais si peu accoutumé à me déshabiller et à coucher mollement, que je me souviens qu'à Montpellier je ne pus pas dormir parce qu'on m'avait placé sur un matelas, et qu'il me fallut, pour goûter les doux fruits du sommeil, le quitter et le changer pour le pavé de la maison. Mes périls ont été grands, je vous en ai donné l'échantillon ; mais il y en a tant d'autres que je n'en saurais rappeler le nombre. Mais dans quelque éminent péril que je me sois trouvé, je puis bien dire, à la louange des miséricordes divines de qui je reconnais en tout humilité tenir tout ce qu'il y a de bon en moi, que je n'ai murmuré contre les ordres de la Providence ; et que lorsqu'il s'est élevé dans mon esprit quelque pensée d'impatience, je n'ai pas tardé à la combattre et à la condamner. Les autres événements de ma vie vous sont assez connus. »

(Extrait, Jacques Bonbonnoux, Journaux Camisard, éd. le monde en 10.18)



Cette stèle érigée dans la commune du Vigan, en pleines Cévennes, illustre cette force de la mémoire d'un « pays » qui résiste à l'oppression à deux siècles de distance - 1742-1942.



(Photos Camisards et Vendéens, Icade éditions)

« **Jan Hus** ou **Jean Huss**, né en 1372 à **Husinec** (royaume de Bohême) et mort supplicié en 1415 à **Constance** (principauté épiscopale de Constance), est un théologien, universitaire et réformateur religieux tchèque des XIV^e et XV^e siècles.

Son excommunication en 1411, sa condamnation par l'Église romaine pour hérésie, puis sa mort sur le bûcher le 6 juillet 1415, lors du concile de Constance, déclenchent la création de l'Église hussite et les croisades contre les hussites. Le protestantisme voit en lui un précurseur. »

« **John Wyclif** (ou Wycliff, Wycliffe, ou encore **Jean de Wiclef**) (v. 1330-1384) est un théologien anglais et précurseur de la Réforme anglaise, et plus généralement de la Réforme protestante. Il est appelé « l'étoile du matin de la Réforme ».

« **Vaudès**, généralement connu sous le nom de **Pierre Valdo** ou **Valdès**, est un marchand de Lyon et prédicateur de l'évangile né en 1140 et mort en 1217. À la suite d'une crise religieuse, il finance une des premières traductions de la bible en langue vernaculaire (le francoprovençal). Il donne tous ses biens pour suivre l'idéal de pauvreté apostolique. Il fonde la fraternité des **Pauvres de Lyon**, le **mouvement vaudois**. Il est excommunié en 1184 et son mouvement persécuté.

Le Protestantisme voit en lui un de ses précurseurs. Le Monument à la mémoire de Martin Luther représente Vaudès en soutien de Luther. Le nom **Pierre Valdo** est gravé sur le Monument international de la Réformation. »



Ici au milieu de la Limmat,
depuis une plateforme de pêcheurs
Félix Manz et 5 autres Anabaptistes
Pendant le temps de la Réforme
entre 1527 & 1532
ont été noyés
En tant que dernier Anabaptiste
Hans Landis a été exécuté à Zürich
en 1614

La 'Réforme' n'est pas né spontanément. Jean Calvin, né Jehan Cauvin (1509-1564), Martin Luther (1483-1546), Ulrich Zwingli (1484-1531), pour les plus connus, et les Anabaptistes pour qui nous avons une affection particulière et en proximité spirituelle, et de nombreux précieux inconnus sont apparus au début du XVI^e siècle, soit les années 1500. Tout comme face aux prédécesseurs, en France en particulier, l'opposition s'est manifestée, souvent violente. La 'vie protestante' n'a jamais été un 'long fleuve tranquille', bien loin de là !

La Réforme est née avant le Protestantisme, preuve en est déjà le souvenir du 27 avril 1233 :

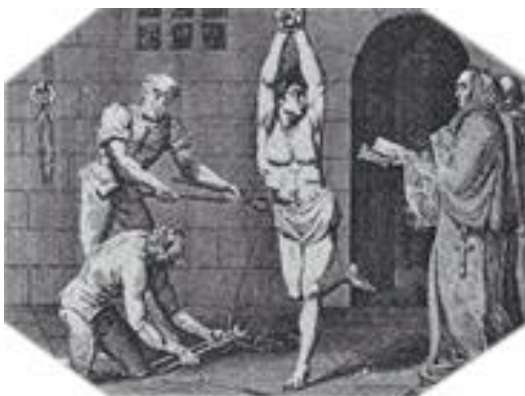
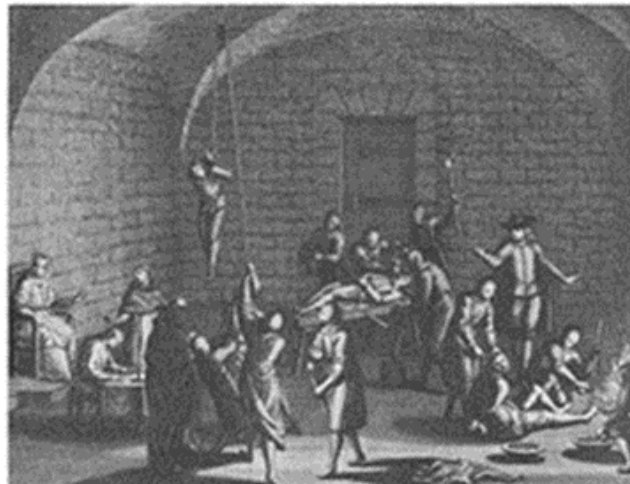
1233 Europe

27 avril : en France, disparition et réapparition du saint clou conservé dans l'abbaye de Saint-Denis³.

- 13 avril : premiers inquisiteurs nommés par la papauté en France parmi les Frères prêcheurs⁴. Robert le Bougre est nommé en Bourgogne. La juridiction nouvelle est étendue au royaume de France et aux régions voisines. Elle sera bientôt connue sous le nom d'Inquisitio hereticae pravitatis.
- 20 avril : le pape informe les archevêques qu'il choisit les Frères Prêcheurs pour combattre l'hérésie.
- 22 avril : le pape confie au provincial de Provence le soin de désigner plusieurs religieux pour remplir la mission de l'Inquisition, qui doit s'appliquer également aux provinces de Vienne, Arles, Aix et Embrun. L'archevêque de Vienne, Jean de Bernin, mettra en place, avant la fin de l'année, des tribunaux à Avignon, Montpellier et Toulouse.
- 30 juillet : assassinat près de Marbourg en Allemagne du grand inquisiteur Conrad de Marbourg institué par le pape⁵.
- 28 décembre⁶ : Chełmno et Toruń obtiennent une charte communale.

https://fr.wikipedia.org/wiki/1233#cite_note-3

Diverses manières dont le Saint Office fait donner la question, par le graveur protestant Bernard Picart (1673-1733) (Madrid, Biblioteca National), 1707



Torture sous l'inquisition



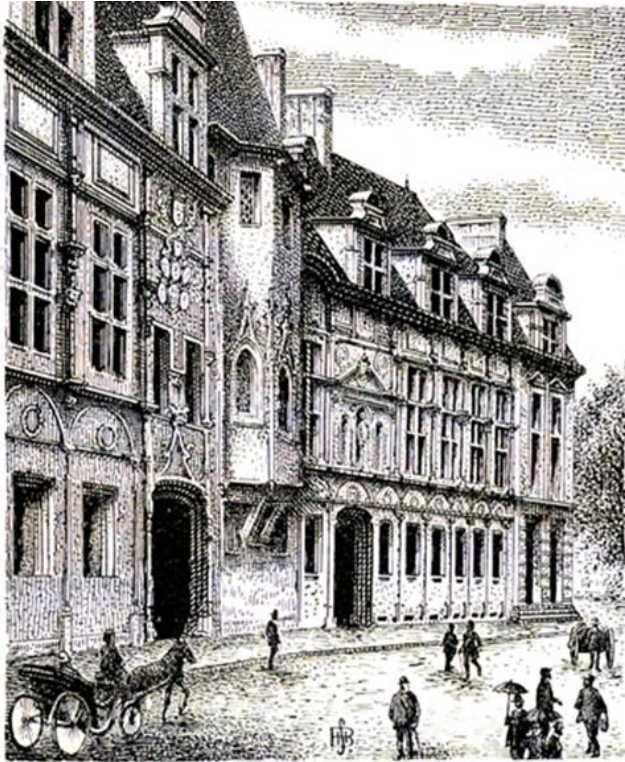
Le Languedoc contenait le 1/4 des protestants français (200.000). La monarchie voulait leur disparition. Les martyrs consentirent à mourir sans résister. Mais le plus grand nombre préféra combattre plutôt que de céder à cette volonté despotique. Leur résistance sauva à vue humaine le protestantisme français. La guerre couvrit 4 de nos départements actuels : la Lozère, l'Ardèche, le Gard et l'Hérault.

L'édit de Nantes signé le 13 avril 1598 par le roi de France Henri IV, pour mettre fin aux guerres de Religion qui ravageaient le royaume de France depuis 1562, et particulièrement à la huitième, commencée en 1585, fut grandement bafoué par Louis XIII et son bras droit Richelieu. La situation s'est aggravée par l'édit de Fontainebleau, signé par Louis XIV le 18 octobre 1685, qui engendra le temps des 'Inspirés' et des 'Camisards'. Nous pouvons considérer que l'ébullition religieuse française s'est atténuée avec l'Édit de tolérance, pas de liberté, signée par Louis XVI le 29 novembre 1787, bien des échauffourées et des enlèvements d'enfant eurent encore lieu. Cet édit sera suivi par la toute aussi triste et sanglante ébullition française révolutionnaire qui commença en 1789 pour terminer ce siècle dit 'des lumières' !



" 32 Et que dirai-je davantage ? Car le temps me manquera si je discours de Gédéon, de Barac et de Samson et de Jephthé, de David et de Samuel et des prophètes, 33 par la foi subjuguèrent des royaumes, accomplirent la justice, obtinrent les choses promises, fermèrent la gueule des lions, 34 éteignirent la force du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, de faibles qu'ils étaient furent rendus vigoureux, devinrent forts dans la bataille, firent ployer les armées des étrangers. 35 Les femmes reçurent leurs morts par la résurrection ; et d'autres furent torturés, n'acceptant pas la délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection ; 36 et d'autres furent éprouvés par des moqueries et par des coups, et encore par des liens et par la prison ; 37 ils furent lapidés, sciés, tentés ; ils moururent égorgés par l'épée ; ils errèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis, de peaux de chèvres, dans le besoin, affligés, maltraités, 38 (desquels le monde n'était pas digne), errant dans les déserts et les montagnes, et les cavernes et les trous de la terre. 39 Et tous ceux-ci, ayant reçu témoignage par la foi, n'ont pas reçu ce qui avait été promis, 40 Dieu ayant eu en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas à la perfection sans nous. " (Hébreux 11)





La persécution cessa peu à peu. Le Parlement de Grenoble, pourvoyeur inlassable de la Tour de Crest, réclama l'abolition des « lettres de cachet » dont il s'était trop longtemps servi. Le brutal Intendant Bouchu, docile instrument de l'intolérance royale, refusa de condamner les derniers prédicants, parce que, disait-il : « Un pasteur pendu sera à leurs yeux un martyr, et le sang des martyrs n'est jamais stérile. »



L'assemblée des 500 députés du Dauphiné, réunie le 21 juillet 1788 au château de Vizille, ancienne demeure du chef huguenot, Lesdiguières, prélu à la Révolution. 16 siècles d'expériences à la Tour de Crest lui avaient prouvé l'inutilité et l'horreur de la persécution. Le nouveau régime allait mettre l'intolérance hors de la loi et donner au pays la devise réparatrice et généreuse : LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ.



« Quand elle vit, la Cévenole
Aux cheveux blancs
Qui soutenait par sa parole
Le Quirtelet trait par son courage
Les volontés
Portant écrit sur son visage
RÉSISTEZ.



Telle était la vie que beaucoup de jeunes protestants ambitionnaient de vivre pour le service de Dieu et le salut de leur Eglise. Leurs sacrifices ne furent pas vains. Sur le sol arrosé de leur sang et de leurs larmes se leva la moisson. Jamais la foi huguenote ne fut plus lumineuse. Comme le buisson ardent de Moïse (du synode de 1559) dans le brasier de la persécution, l'Eglise réformée avait brûlé sans se consumer.

(Samuel Bastide, 'La Tours de Crest & ses Martyrs', 'La Tour de Constance' et 'Les Pasteurs du Désert')

Pourquoi faire une 'intrusion' concernant les temps de la 'Réforme' (toujours en cours) dans le sujet 'mystères/secrets' ? Pour exprimer que l'histoire de la qéhyillah/ecclésia/église en est pavée et dont seul יהוהי/IHWH détient la clé. Mais nous pouvons lire en contextualisant et en nous personnalisant Hébreux 13.7 :

" Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi. "

Relevons que sans le 'prophétisme' il n'y aurait pas eu de Camisards, d'actions et de prédications de haute valeur spirituelle.

Si les martyrs de l'histoire de 'l'Église' ne nous ont pas annoncé personnellement la Parole, ils ont permis qu'elle nous parvienne ; honneur à eux tous !

Jusqu'à la mort ils ont été fidèles !

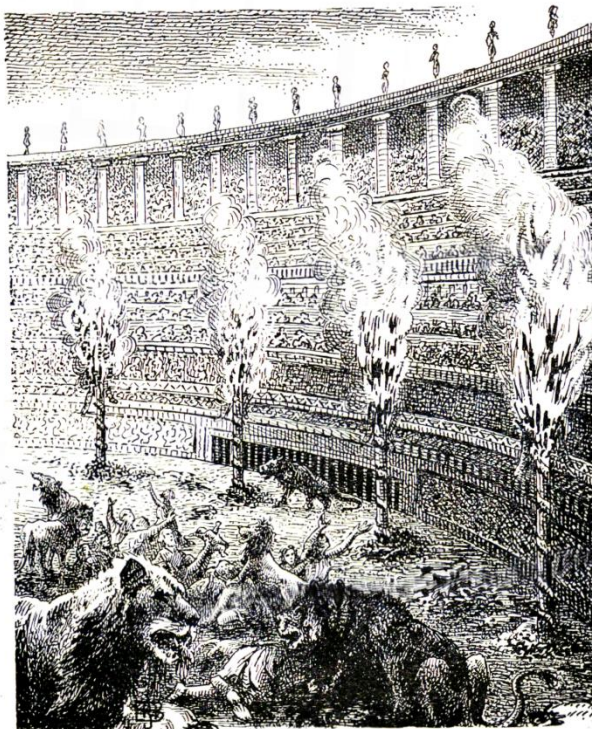
" 9 Et lorsqu'il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été égorgés pour la parole de Dieu et pour le témoignage qu'ils avaient rendu. 10 Et elles criaient à haute voix, disant : Jusques à quand, ô Souverain, saint et véritable, ne juges-tu pas et ne venges-tu pas notre sang sur ceux qui habitent sur la terre ? 11 Et il leur fut donné à chacun une longue robe blanche ; et il leur fut dit qu'ils se reposassent encore un peu de temps, jusqu'à ce que, et leurs compagnons d'esclavage et leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux, fussent au complet. " (Ap.6)

LA TOUR DE CREST ET SES MARTYRS

19

LA TOUR DE CREST ET SES MARTYRS

33



La dernière persécution de Dioclétien ensanglantait alors le pays. Sur les cirques de Vienne et de Lyon les fidèles étaient livrés aux fauves ou consummés par le feu. Tertullien écrivait : « Vos cruautés les plus raffinées ne servent à rien.. Notre sang est une semence de chrétiens ». Chaque tuerie en faisait lever de nouveaux, dans l'armée, le peuple, la cour. La violence était vaincue par la foi des martyrs.

(Samuel Bastide)



Les Vaudois et leurs pasteurs appelés *barbes* furent reçus dans le midi partout où les Albigeois avaient passé. Mais le Pape Innocent III lança contre eux une nouvelle croisade. Le baron d'Oppède en fit un affreux massacre. Du 18 au 25 août 1545, 24 villages furent brûlés, 3.000 personnes furent égorgées, 250 suppliciées, 660 condamnées aux galères. Les habitants de Cabrières et de Mérindol furent brûlés vifs dans leurs demeures.

Annexe 2

Révélation

« La notion de révélation est exprimée par l'hébr. galah et le gr. apokaluptô (nom : apokalupsis) qui signifie littér. **ôter le voile**, phaneroô (manifester, **rendre clair**), epiphainô (montrer, d'où le nom epiphaneia manifestation: épiphanie), deiknumi (montrer) exêgeomai: déplier, expliquer) chrêmatizô (instruire, avertir). La révélation a pour objet la Personne de Dieu et son dessein à l'égard de l'humanité.

Dieu est un être spirituel en dehors du monde. Il est saint et les êtres physiques, finis et pécheurs ne peuvent le voir, Quoique les hommes ne puissent d'eux-mêmes arriver à la vérité en ce qui le concerne, l'Eternel a pris l'initiative de se révéler à eux. Les religions ou les philosophies sont l'expression de la quête de Dieu par l'homme, tandis que la Bible témoigne de l'amour de Dieu qui s'approche de l'être humain pour le sauver.

A travers la nature et la conscience humaine qui distingue entre le bien et le mal, Dieu s'est révélé à tous. C'est ce que les théologiens appellent la révélation générale de Dieu. Par sa création, il a montré sa gloire en mettant les hommes au bénéfice d'une révélation universelle et continue (Ps.19.1-6). Certains chrétiens pensent que seuls les croyants peuvent voir la révélation générale de Dieu dans la nature, mais l'apôtre Paul affirme que les non croyants connaissent également la vérité au sujet de Dieu («ayant connu Dieu» Ro.1.21), mais ils «retiennent injustement la vérité captive» (Ro.1.28) ; ils voient les perfections invisibles de Dieu (Ro.1.20), mais ils ne le glorifient pas comme Dieu (Ro.1.21). Ils ont remplacé la vérité de Dieu par le mensonge (Ro.1.25), ils ne jugent pas bon d'avoir la connaissance de Dieu (Ro.1.28) et Ils désobéissent à ses commandements moraux (Ro.1.32). Pour Paul, ils sont donc inexcusables, car ils ont rejeté la vérité (Ro.2.1).

Que peut-on connaître de Dieu au travers de la nature ? Elle révèle le Créateur (Ro.1.20), en tant qu'être intelligent, c'est ce que la Bible appelle sa sagesse (Ps.104.24) et sa toute-puissance (Rom.1.20). Les personnes qui sont conscientes de leurs devoirs moraux, qui connaissent la différence entre le bien et le mal et qui ont un sentiment de culpabilité lorsqu'elles agissent mal, prouvent que la Loi morale de Dieu (résumée dans les 10 commandements) est écrite dans leurs cœurs (Rom.2.14-15).

Quel résultat la révélation générale peut-elle produire ? Considérant la révélation générale de Dieu dans la nature, le philosophe Emmanuel Kant a dit que deux choses faisaient toujours grandir l'admiration et le respect en lui : le ciel étoilé et la loi morale qu'il trouvait au fond de son cœur.

Si chacun conformait sa vie à cette connaissance de Dieu en lui rendant grâces (Ro.1.21), en l'aimant et en lui obéissant tous les jours, nous serions en règle avec Dieu et nous n'aurions pas besoin de salut. Cependant personne ne peut aimer Dieu ou son prochain comme lui-même, car l'homme préfère adorer et servir la créature au lieu du Créateur (Ro.1.25). Le problème ne dépend pas de la révélation, qui, à l'instar de la Loi, est sainte, juste et bonne (Ro.7.12), mais c'est le péché de l'homme qui est en cause (Ro.8.3). Personne, en dehors de Jésus-Christ, ne peut se vanter d'être totalement juste.

Lorsque les chrétiens défendent la justice, l'honnêteté et la bienséance à l'école, à la maison, dans les rapports avec autrui, dans les affaires ou dans le gouvernement, ils n'imposent pas leur point de vue. Ils soulignent seulement des principes universels connus des pécheurs mais noyés dans l'injustice (Ro.1.18).

Cependant aussi valable que soit la **révélation générale** pour le monde d'aujourd'hui, elle n'est pas suffisante pour nous faire connaître le caractère de Dieu pour le salut de l'humanité. Il faut qu'elle soit complétée par la **révélation spéciale** consignée dans la Parole de Dieu. Cette révélation progresse à travers toute la Bible, à la fois en ce qui concerne la Personne de Dieu qu'en ce qui se rapporte à son plan de salut pour l'humanité. **En faisant connaître aux hommes son Nom, Dieu s'est révélé à eux dans son essence** (Ex.3.11-15 ; 6.2ss): il est «Celui qui est» éternellement, Celui dont l'existence n'a ni commencement ni fin. Au Sinaï, il s'est révélé comme Celui qui veut traiter alliance avec son peuple (sur le modèle des traités de vassalité en usage dans le Moyen-Orient à l'époque).

Il est le Suzerain d'Israël (Ex.19.3-8 ; Dt.33.4s.) qui édicte les règles de ses relations avec ses sujets par l'intermédiaire de son porte-parole : Moïse (Dt.18.15). Ces règles conditionnent les relations entre le Souverain et ses vassaux (Ex.19.5 ; cf. Lv.26.3ss ; Dt.28). Elles sont consignées par écrit (Ex.24.7, 12 ; 31.18 ; 32.15s. 34.27s. Dt.31.9s.). La révélation écrite est donc entièrement conforme à la volonté de Dieu. Bien que le Pentateuque ait été écrit par Moïse, Dieu le revendique comme son œuvre (Os.8.12). D'autres «porte-parole» (= prophètes) compléteront cette révélation jusqu'à la venue du Révéléateur par excellence: le Fils de Dieu. «Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers ... » (Hbr.1.1s.). Par sa parole, sa vie et son œuvre, Jésus a parfaitement révélé le Père (Jn.1.18 ; 14.7-11). Les apôtres diront de lui qu'il est l'image du Dieu invisible (2Cor.4.4 ; Col.1.15 ; Hbr.1.3), son Logos (v. ce mot), c.-à-dire la Parole qui exprime la pensée, en qui «**toute la plénitude de la divinité**» habite (Col.1.19 ; 2.9). Ses guérisons, ses exorcismes ont parfaitement révélé les intentions de salut de Dieu (1Cor.1.30 ; 2.6s. Col.2.3) culminant dans la création de l'Eglise (Ro.16.25s. ; 1 Cor.2.7-10 ; Eph.1.9s. ; 3.3-11 ; Col.1.19s.) où Juifs et Grecs forment un seul peuple racheté (Ro.3.29s. ; Gal.2.15-3.29 ; Eph.2.11-3.6). L'Evangile fait connaître tout ce plan de Dieu aux hommes. La révélation générale par la nature ne nous dit rien de ce dessein de Dieu.

La révélation concernant Jésus, le Fils de Dieu, qui mourut pour les péchés et qui ressuscita d'entre les morts était symboliquement représentée dans l'A.T. par les sacrifices et les cérémonies du tabernacle et du Temple. Elle le fut de manière encore plus nette lors de la libération du peuple d'Israël hors d'Egypte et fut explicitée par les prophètes qui ont souligné la signification rédemptrice des actes divins. Christ nous a transmis les paroles que le Père lui a enseignées (Jn.17.8). A la croix, il a incarné totalement l'amour qui se donne. Il mourut, «lui juste pour des injustes», afin de nous amener à Dieu (1Pi.3.18). Il est ressuscité et il vit éternellement.

La révélation peut être subjective et immédiate, c.-à-d. s'adresser directement à l'esprit de l'homme, mais toujours dans la conformité à l'Ecriture, pour lui montrer la signification des actes divins (Mt.11.25 ; Luc.10.21), la nature de la Personne de Jésus-Christ (Mt.16.17 ; Jean. 12.38), le caractère de Dieu, le Père (Mt. 11.27 ; Luc, 10.22), sa volonté pour nous (Ph.3.15) ou sa pensée au sujet de prophéties accordées autrefois (1 Pi.1.12) ou concernant l'Eglise (1Cor.14.30 ; Eph.3.5).

La révélation objective s'adresse à nos sens (vue ou audition) pour nous faire connaître la vérité de l'Evangile. (Ro.1.17 ; 1 Cor.2.10), la Personne de Christ (Gal.1.16), des pensées cachées dans le cœur (Le.2.35), la venue de Christ en gloire (Luc.17.30), la gloire qui attend le croyant (Ro.8.18 ; 1Pi.1.5 ; 5.1), la valeur du service (1Cor.3.13), la colère de Dieu contre le péché (Ro.1.18) et l'homme de péché (2Thes.2.3, 6, 8).

Le nom apokalupsis est utilisé pour **Christ ôtant le voile d'obscurité qui couvre l'esprit des païens** (Luc.2.32 citant Es.25.7), et **dévoilant le mystère du plan de Dieu** (Ro.16.25 ; Eph.3.3) et **l'avenir qui nous attend** (1Cor.1.7 ; 2Thes.1.7 ; 1 Pi.1.7, 13 ; 4.13 ; Ap.1.1).

Christ a choisi des apôtres et il les a formés à enseigner la signification de sa mort et de sa résurrection aux hommes ; il a aussi préparé ses envoyés à construire l'Eglise et à écrire leurs souvenirs qui s'intègrent au N.T. Pour nourrir notre foi, nous devons nous rappeler les paroles de ces témoins oculaires de la résurrection de Jésus-Christ. Le contenu de la révélation se trouve dans «les prédictions des saints prophètes et dans le commandement du Seigneur et Sauveur transmis par les apôtres» (2Pi.3.2). «Les Ecrits sacrés peuvent te donner la sagesse en vue du salut par la foi en Jésus-Christ.» (2Tim.3.15). Voir Avènement; Inspiration. » (Nouveau Dictionnaire Biblique, éd.Emmaüs)



Annexe 3

Pour méditer

Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres quant au monde, riches en foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? Jacques 2.5

L'histoire a-t-elle un sens ?

"Ce que je crois ? Ne tournons pas autour du pot. Je ne crois pas que l'univers soit le fruit d'un hasard et d'une nécessité qui se suffiraient à eux-mêmes. Je crois qu'il y a, lâchons le mot, un plan de l'univers et un ordre des choses. Ils se développent dans l'histoire et leur sens nous échappe." Ces lignes de Jean d'Ormesson nous ramènent à cette question : l'histoire a-t-elle un sens ? L'histoire n'est qu'une succession de conflits et de guerres entre nations pour dominer le monde. En sera-t-il toujours ainsi ?

Dieu, dans la Bible, révèle son plan à celui qui veut le croire. Il nous fait connaître "le mystère de sa volonté ..., ce qu'il s'est proposé en lui-même pour l'administration de la plénitude des temps : tout réunir en un dans le Christ, ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre" (Éphésiens 1.9, 10). Dans les diverses périodes de l'humanité, l'homme a démontré son incapacité à gérer la terre. La violence, l'immoralité, l'injustice produisent leurs tristes effets ...

Mais Dieu avait un plan, qu'il voulait mener à bien par son Fils Jésus Christ. Il y a 2000 ans, il est venu sur la terre, on l'a crucifié, mais sa résurrection a démontré qu'il était bien le Fils de Dieu (Romains 1.4). Bien que cela soit encore invisible, son passage sur la terre a changé le cours de l'histoire. Jésus a établi un royaume, caché dans le ciel jusqu'à aujourd'hui. Mais il va venir bientôt, aux yeux de tous, établir ce royaume sur la terre. Ses ennemis seront jugés. Seuls ceux qui auront cru en lui partageront avec lui sa gloire. Est-ce votre cas ? (La Bonne Semence)

C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et il lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom ... Philippiens 2.9

QUEL NOM !

Au-delà du mystère qui, ici encore, nous dépasse, il y a quelque chose que nous pouvons saisir : la grâce divine déborde et se répand lorsqu'elle rencontre l'humilité et l'obéissance. L'humilité et l'obéissance du Fils ont ouvert une source de grâce à laquelle nous nous abreuons encore aujourd'hui. Si nous voulons créer un climat propice au débordement de la grâce, il nous faut travailler l'humilité et l'obéissance.

Mais notre texte insiste sur le nom accordé à Jésus. Le Fils s'est abaissé lui-même. Et il n'a pas revendiqué ensuite son exaltation, comme un dût, mais c'est le Père qui lui a accordé le nom qui est au-dessus de tout nom.

Le Fils s'est-il retrouvé plus élevé après son incarnation qu'avant ? Lorsqu'on est Dieu, peut-on devenir plus grand ? Quelque chose, pourtant, a changé. Par sa résurrection, Jésus a été révélé comme Fils de Dieu en puissance et en gloire. Notre perception de lui a évolué. Nous découvrons que celui qui a été connu comme Jésus de Nazareth est, en fait, le **Seigneur**. « Jésus, quand il est appelé Seigneur, reçoit le nom de Dieu : Yahvé. »¹ Et l'exaltation du Fils ne diminue en rien l'éclat des autres personnes de la divinité : elle est à la gloire de Dieu le Père.

Fléchissons le genou !

Robert Souza

1 Rose-Marie Morlet, *L'Épître de Paul aux Philippiens*, Éditions Édifac, 1985, p. 107
(Méditations Quotidiennes)

Annexe 4

SE QUALIFIER EN TANT QUE DISCIPLE

« La véritable intention d'un enseignement spirituel est de conduire à la transformation de l'être et non pas de proposer un système particulier de croyances. Il est certain qu'un code moral et des règles de comportement peuvent s'en dégager, mais telle n'est pas l'intention première. La recherche de la vérité et de la conformité à la volonté de Dieu appartiennent cependant à un niveau intérieur tellement fin qu'un chemin précis doit être emprunté avec l'aide d'un guide. On retrouve ainsi dans les Psaumes cette demande que formule tout chercheur : « Fais-moi connaître tes voies, Adonaï, enseigne-moi tes sentiers, conduis-moi dans ta vérité ... » (XXV, 4)

De tous temps, les enseignements traditionnels de sagesse ont été comparés à une voie, un chemin. Les Actes mentionnent : « Les adeptes de la Voie » (Ac 9, 2) et Lao-tseu, le célèbre sage chinois, parlait aussi de la « Voie » en tant qu'abréviation de « la Voie du Ciel ».

Dans sa traduction en français du Tao te king, Le Livre de la Voie et de la Vertu, le père Claude Larre note en introduction : « Il m'est arrivé, en lisant Lao-tseu, de songer à Jésus-Christ, à la sagesse de Salomon, à telle formule de l'ascèse chrétienne », et il remarque plus loin qu'« est venu le temps où l'on ne retira plus de Jésus-Christ que ce qu'il a dit et ce qu'il a fait ». Rien n'empêche plus de placer la Foi en Jésus-Christ au cœur d'une spiritualité simple, ardente et discrète

...Nouveau Testament et peut avoir le sens de « éveiller à travers, éveiller en faveur de, éveiller pour passer, pour respirer, tenir en éveil, secouer », Autant de façons de rappeler là où doit porter l'effort et d'insister ainsi sur l'aspect éminemment pragmatique de la voie.

À la façon de Nicodème qui avait suivi une évolution progressive, toute guérison de la cécité spirituelle s'inscrit donc dans une démarche qui se déroule par étapes - jusqu'à ce que, à un moment donné, une réelle compréhension cristallise et permette l'accès à la pleine clarté. Cet aspect est magnifiquement illustré avec l'épisode de la guérison d'un aveugle à Bethsaïde : « Ils arrivent à Bethsaïde et on lui amène un aveugle, en le priant de le toucher. Prenant l'aveugle par la main, il le fit sortir hors du village. Après lui avoir mis de la salive sur les yeux et lui avoir imposé les mains, il lui demandait : "Aperçois-tu quelque chose ?" Et l'autre, qui commençait à voir, de répondre : "J'aperçois les hommes, c'est comme si c'était des arbres que je vois marcher." Après cela, il mit de nouveau ses mains sur les yeux de l'aveugle, et celui-ci vit clair et fut rétabli, et il voyait tout nettement, de loin » (Mc 8, 22-25). A un premier niveau, il est très probable que Jésus avait effectivement opéré des miracles, celui-ci et beaucoup d'autres. Dans les annales, de nombreux témoins ont attesté et rapporté des miracles accomplis par les saints de toutes traditions. Il est en même temps évident que l'essentiel n'est pas là. Il y a, à ce sujet, des histoires savoureuses montrant comment les maîtres se chargent de détruire chez leurs disciples cette fascination excessive qu'ils éprouvent à l'égard de tels phénomènes miraculeux. Ainsi, « un miracle n'a aucun rapport avec un prodige de prestidigitateur ou un enchantement de sorcier. Un miracle est un signe et porte une signification ; un **miracle** est un fait extraordinaire qui a pour but de propager un enseignement ». En tant que fait exceptionnel, le miracle se présente moins comme une infraction aux lois de la nature que comme la manifestation de la présence et de la puissance divines. De tels actes sont le plus souvent la réponse à une requête précise et sont l'expression d'une attitude charitable (Mt 20, 34), compassionnée (Mc 6, 34 ; 8, 2 ; Luc 7, 13) et miséricordieuse (Mc 5, 19).

Dans les Évangiles, les miracles de Jésus sont une façon symbolique d'aborder les **mystères** de la conscience et d'évoquer le miracle d'un changement de niveau d'être qui permet, seul, de conduire au Royaume des Cieux ou à l'Éveil. Il est remarquable de constater à quel point, dans les textes évangéliques, les mentions aux infirmités physiques ne sont, en toute certitude, qu'une manière de parler des infirmités spirituelles, de l'occultation de la conscience ou encore, en d'autres termes, de la condition ordinaire de l'homme. L'homme non régénéré est un mort-vivant comparable à un aveugle, un sourd, un paralysé et même un cadavre.

Il est particulièrement important de s'arrêter au domaine qui concerne l'œil, la vue et «la vision» dans la mesure où l'évocation de la démarche spirituelle y est encore plus évidente. C'est dans ce domaine aussi que l'on peut relever des directives précises par rapport à un cheminement concret et réaliste. La plupart du temps, de telles directives passent inaperçues. Une certaine cécité s'exerce en effet à l'égard des instructions elles-mêmes dont la mise en pratique méticuleuse permettrait pourtant une émancipation progressive. De l'obscurité totale, l'homme de Bethsaïde passe à une clarté toute relative où il peut commencer à distinguer vaguement des formes. Mais avant cela, Jésus a dû le sortir de la ville. Bethsaïde représente l'incrédulité, l'incroyance (Mt 11, 21), qui correspond donc à la plus grande immaturité spirituelle.

Il voit ensuite les gens comme des arbres qui se déplacent, ce qui équivaut à un flou dans sa compréhension, à une approximation dans sa façon d'appréhender les choses... »

**

« Il est certain qu'il est d'une grande naïveté d'espérer «naître de nouveau» ou **plus exactement «naître d'En Haut»** sans avoir entrepris un sérieux nettoyage des émotions mentionnées ici ou là dans les Évangiles comme l'orgueil, la vanité, l'avarice, la concupiscence, la colère, la haine, l'attachement... La «pureté du cœur» dont parlent les Pères du désert à la suite de Jésus n'est donc pas une figure de style. L'image de la vigne qui doit être émondée renvoie à la même racine du mot grec qui désigne à la fois l'émondage et la pureté (Jn 15,2-3).

L'enseignement que donne Jésus concernant le pur et l'impur est d'une grande clarté. Il souligne qu'il ne faut pas se duper soi-même avec un quelconque formalisme extérieur, mais bien plutôt s'occuper de ce qui nous habite dans la profondeur. Il rejoint en cela toutes les démarches spirituelles qui mettent l'accent sur les obstructions à une conscience purement lumineuse et éveillée.

**

« La tentative de mise en pratique de l'enseignement proposé par Jésus se trouve assez vite confrontée à l'exigence abrupte qu'il réclame. Exigence d'authenticité, d'intégrité, de courage pour la remise en question de toutes les croyances afin de les soumettre au feu brûlant de la vérité. À ce propos, Mark Twain a remarqué avec humour que ce qui le dérange le plus dans la Bible, ce n'est pas ce qu'il ne comprend pas mais ce qu'il comprend !

Jésus n'a de cesse de souligner à quel point la vérité n'est pas vue, qu'elle est déviée à travers toutes sortes de prismes déformants, orientant le disciple dans des chemins de traverse trompeurs. En conséquence, il va falloir trancher dans le vif tout ce qui ne lui est pas fidèle, être uni au Père, entrer en conformité avec Dieu demande un sérieux émondage auquel Jésus va s'employer avec une compassion et une détermination extraordinaires. Il a pour cela des paroles tranchantes et radicales à l'égard de ceux qui «aiment la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu» (Jn 12.43), ceux qui «mettent de côté le commandement de Dieu pour s'attacher à la tradition des hommes» (Mc 7.8). Il s'adresse aux pharisiens et les met en cause dans leur attitude à l'égard de l'argent : «Vous êtes, vous, ceux qui se donnent pour justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs ; car ce qui est élevé pour les hommes est objet de dégoût devant Dieu» Luc 16.15), ou encore dans leur recherche d'honneurs et de pouvoir : «vous qui aimez le premier siège dans les synagogues et les salutations sur les places publiques !» (Luc 11.43).

Les légistes se voient reprocher leur moralisme puritain et asphyxiant : « [...] vous chargez les gens de fardeaux impossibles à porter et vous-mêmes ne touchez pas à ces fardeaux d'un seul de vos doigts !» (Luc 11. 46) Il n'est pas étonnant qu'après avoir entendu de tels discours la réaction des auditeurs soit violente : «Quand il fut sorti de là, les scribes et les Pharisiens se mirent à lui en vouloir terriblement» (Luc 11.53). »

(Éric Edelmann *Jésus parlait Araméen éd.le Relié*)



Annexe 5 D'actualité

CONSPIRATIONNISME

Entre fausses vérités et vrais mensonges ? (partie 1)

« Malheur à ceux qui se cachent de l'Adonaï Élohim pour cacher leur projet, leurs œuvres se font dans les ténèbres et ils disent : qui nous voit et qui nous connaît ? Quelle perversité est la vôtre ! » (Is. 29:15)

Un quotidien de mensonges

Jadis réservées aux initiés issus de la « blogosphère », les théories du complot ont bruyamment fait irruption dans le quotidien du grand public, en surfant sur l'actualité de la pandémie du coronavirus et sur l'actualité électorale américaine.

Dorénavant, le mouvement « conspirationniste » structure l'opinion publique en deux camps opposés, qui s'affrontent dans le cadre d'une résistance/rébellion à une gouvernance mondiale, honnie par les uns, espérée par les autres.

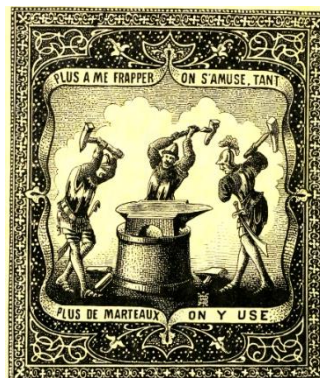
Le monde qui vient salue dès lors le monde qui s'en va : un monde où notre capacité de jugement et de discernement est altérée par la puissance médiatique et la force du mensonge érigée en vérité. Un monde où la réalité n'est peut-être pas celle qui s'offre à notre regard et où la vérité est étouffée par des fausses vérités qui cachent autant de vrais mensonges. Un monde où tenir un discours déviant de la pensée unique relève d'un acte de rébellion et nécessite force et courage. Un monde où s'opposer à la fausse doctrine, désignée comme

seule vérité par les faux docteurs, exposera le « déviant » à la vindicte de la majorité soumise et obéissante.

Les prophètes d'Israël avaient entrevu ce jour où nul ne pourra juger sainement des choses, tant la vérité sera méconnaissable, altérée, jusqu'à être requalifiée de mensonge par ceux-là mêmes qui profèrent les mensonges : *« Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres ... Qui justifient le coupable pour un présent, et enlèvent aux innocents leurs droits ! »* (Is. 5:20,23)

La nuit vient est-il écrit, où nul ne pourra travailler (Jean 9:4 – Paroles de Yéshoua). À bien y regarder, la nuit est déjà bien avancée. Pour ne citer que notre actualité surmédiatisée au sujet de la pandémie en guise de contexte, il est en effet bien difficile et hasardeux de tenter de discerner une vérité infaillible.

En effet, nous ne pouvons pas ignorer que, *comme un peu de levain fait lever toute la pâte*, des semis-vérités s'invitent dans le débat pour



confondre les demi-mensonges. La résultante est alors évidente : des aveugles guident des boiteux sur un chemin pavé de bonnes intentions, lequel est également parsemé d'obstacles ingénieux pour les y faire chuter. En sortir indemne relève dès lors du miracle.

Conspirationniste, un qualificatif abusif ?

Définition : des conspirateurs sont des personnages qui s'entendent secrètement pour renverser un régime politique ou pour nuire à diverses entités.

Nous avons déjà exposé à nos lecteurs dans quelles mesures les deux témoins de l'Apocalypse pourraient être qualifiés de « conspirationnistes » car opposés au système mondial conçu pour accueillir et servir l'Antimessie.

Le témoignage qu'ils porteront désignera et condamnera en effet le monumental mensonge qui servira de mythe fondateur à l'avènement du dernier empire : un usurpateur va s'asseoir sur un trône qui n'est pas le sien, avec l'aide d'un système politico-militaire qui aura préparé avec soin ce rendez-vous historique annoncé depuis plusieurs millénaires. Il n'y a donc là aucune révélation, car tout a été révélé d'avance pour notre instruction.

Pour autant, déceler la pertinence et la véracité de ce témoignage ne sera

pas aisé car conformément à ce que l'apôtre Paul nous annonce en 2 Th. 2:9 : « *L'apparition de cet impie se fera, par la puissance du satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers...* ».

Le témoignage des 2 témoins ne relèvera donc pas d'une « simplicité biblique » – selon la mauvaise expression consacrée – mais d'un véritable appel à déceler une vérité, étouffée dans un champ de mensonges. Cette vérité sera à son tour qualifiée de mensonge, par ses opposants.

Cette confrontation obéit aux mêmes lignes de tensions qui opposent de nos jours les « conspirationnistes » aux « mondialistes ». Cette étrange répétition générale d'un champ de bataille à venir doit nous inviter à nous poser des questions sur la problématique générée par les théories dites du complot.

Que devons-nous penser de ce mouvement conspirationniste et de ceux que l'on appelle péjorativement les « **conspis** » ? Les 2 témoins seront-ils « **conspis** » au sens actuel du terme, ou devons-nous attendre une évolution sensible de cette notion ? Cette question, hier réservée à quelques docteurs en sociologie, a été jetée sur la place publique. Nous devons tenter d'y apporter une réponse au bénéfice de la génération qui aura à prendre position *pour ou contre* le témoignage des deux témoins et leur combat antisystème de la Bête.

3

Extrait de :



JERUSALEM

LA BONNE NOUVELLE DU ROYAUME

EDITION PATMOS

PARUTION AVRIL 2021

N° 616